Le Rempart

15ième année | No 30 | Windsor, le 5 août, 1981 | 30 ¢

Les autobus roulent de nouveau à Windsor...

Windsor J.C.M. — Pour une bonne part des gens de Windsor, le fait que le transport en commun soit de nouveau disponible n'apportera pas de grands changements.

La plupart de ceux qui utilisaient les autobus de Transit-Windsor reprennent l'habitude. On rapporte que dès les premiers jours de la reprise du service, le nombre de passagers n'était qu'à peine dix pour cent de moins qu'à la même époque l'an dernier.

Mais pour la plupart ces gens avaient réussi à prendre d'autres dispositions au cours de la grève de quatre mois par les préposés à l'entretien des véhicules et les chauffeurs. Une dizaine de lecteurs du Rempart avec qui nous avons communiqué ont déclaré que ça ne les avait pas trop dérangé. ''On a pu s'arranger'' de dire M. Pelland de la rue Wellington qui ne conduit même pas.

Cependant, depuis le début des vacances scolaires, ce sont les enfants qui en souffraient le plus, a signalé Mme Barrette de la rue Janisse. Ils ne pouvaient plus aller aux endroits de loisir ou chez les amis ou des parents où ils se rendaient d'habitude par autobus et les parents ne pouvaient pas toujours les y conduire.

La fin soudaine de la grève en a surpris plusieurs. Depuis quatre mois que le syndicat déclarait tout à fait insuffisante une offre qu'il évaluait à environ 3% d'augmentation et que les représentants de Transit-Windsor ripostaient que le budget serré ne permettait rien de plus. Les membres du syndicat avaient d'ailleurs rejeté massivement cette offre dans un vote surveillé par les employés du Ministère du travail le mois dernier.

Or, dans une nouvelle session de médiation qui a duré à peine deux jours, une entente a été conclue. Elle vise la période du premier mars 1981 au premier mars 1983, prévoit des augmentations de 9,7% la première année et de 3,7% avec indexation au coût de la vie la deuxième et elle a été accepté par un vote de 75% en faveur.

''S'ils avaient trouvé cet argent supplémentaire quatre mois plus tôt, cela aurait épargné beaucoup d'envenimement'', a déclaré au Rempart M. Randy Martin, président de la cellule du syndicat.

M. Don Castle, gérant général de Transit-Windsor, a dit qu'il s'agit d'un réarrangement d'une offre préalable de façon à présenter plus de bénéfices au début en repoussant l'indexation à la deuxième année. Il est vrai, a-t-il ajouté, qu'on a trouvé un peu plus d'argent disponible, mais on demeure à l'intérieur du budget.



Or ce budget prévoyait quand même une augmentation du coût aux passagers qui passe tout de suite de 50 à 60 cents pour les adultes et de 35 à 40 cents pour les étudiants. (Il est de 35 cents pour les personnes âgées et de 25 cents pour les enfants).

Cette augmentation était prévue et devait entrer en vigueur le 20 avril, de répéter M. Castle. Il n'est aucunement imputable aux termes de la nouvelle entente et nous ne voulons surtout pas que les passagers s'en prennent aux chauffeurs à ce sujet.

Nous sommes heureux que le service soit rétabli et désireux que nos anciens passagers s'en prévalent aussitôt que possible, a-t-il conclu.



Ca na pas intéressé tout le monde

Quelques lecteurs du Rempart ont été impressionnés par l'éclat des cérémonies du mariage du Prince de Galles et de Lady Diana en Angleterre la semaine dernière. C'était très beau selon M. Dorima St-Jacques de Chatham; ''ça semblait relever le moral des gens'', de dire M. Paul Gougeon de Windsor; ''il faut admirer leurs sentiments envers leur royauté'', a ajouté Mme Jacqueline Papineau également de la ville. Mais la plupart d'une douzaine de lecteurs avec qui nous avons communiqué n'y étaient pas intéressés ou croyaient que c'était trop luxueux et constituait un gaspillage d'argent. C'est l'avis de M. Raymond Pelland de Windsor, de Mme Bernadette Barrette de Belle-Rivière et de M. Oswald Bombardier d'Amherstburg qui, lui, a souligné le contraste avec la pauvreté qui règne en Grande-Bretagne.

...mais la grève des postes perdure

Windsor J.C.M. — Le juge Allan Gold entreprend sa troisième semaine de médiation en vue de mettre fin à la grève dans le service des postes.

La grève cause des ennuis à la majorité des lecteurs que nous avons rejoints dans un petit sondage. On a cité l'absence de nouvelles d'amis et de la parenté, de revues et d'autre lecture, la nécessité d'aller cueillir les chèques qui nous reviennent ce qui impose des trajets assez longs chaque semaine aux gens du comté, la nécessité de se rendre sur place payer ses comptes.

Cependant on n'est pas unanime à en vouloir au syndicat. ''Ils ont peut-être raison; je n'ai pas étudié ça'', a affirmé un monsieur d'Amherstburg. M. Roland Rivest de St-Joachim s'exprime plus catégoriquement: ''C'est la seule manière que le petit monde peut lutter contre le gouvernement et les dirigeants d'entreprisé qui les exploitent'' déclare-t-il. Selon lui, la grève sera toujours nécessaire pour prévenir que les conditions de travail ne se détériore et empêcher qu'on impose de plus en plus de travail aux employés.

Mais la plupart se demandent si la grève est nécessaire, et en particulier, si le motif est valable dans le cas actuel. ''Il semble que des gens intelligents pourraient régler leurs différends autrement'', de dire Mme Barrette de la rue Janisse à Windsor. ''C'est réellement ridicule de nuire à tout le pays pour obtenir un congé de maternité rémunéré en plus de l'assurance-chômage'', enchérit Mme Aline Blais de la rue Wallace.

Quatre sur quatorze de nos répondants croient que le gouvernement devrait mettre fin à la grève. Selon M. Jean Pinsonneault de Paincourt et M. Colomb Parent de la rue Arbour à Tecumseh, aucun employé public ne devrait avoir le droit de grève.

En bref

• Pas de répit de l'inflation avant six ou sept ans

Le Conseil économique du Canada avait prédit il y a quelque temps que 1981 serait la dernière année où le taux d'inflation dépasserait le 10%.

Il vient de changer d'idée.

Il prévoit maintenant que le taux d'inflation dépassera le 11% cette année, et frisera le 12% l'année prochaine avant de commencer à baisser graduellement. Il ne tomberait pas en deça du 10% avant 1988.

Par contre, le Conseil prévoit une plus haute augmentation qu'il prévoyait auparavant au chapitre des dépenses nationales brutes. Cela serait attribuable à une plus forte reprise de l'économie américaine ainsi qu'à des dépenses à la consommation légèrement plus élevées et à un changement dans le mouvement des stocks des entreprises.

• Nouveau salaire minimum des employés agricoles

On rapelle que depuis le premier juin, un nouveau salaire minimum pour les employés en agriculture est en vigueur. Pour les adultes, il est maintenant de $3.30 l'heure et augmentera à $3.50 l'heure le premier avril 1982. Pour les étudiants, il est maintenant de $2.45 et sera de $2.65 pour ceux de moins de 18 ans qui travaillent 28 heures par semaine ou moins pendant la période scolaire ou à plein temps pendant les congés scolaires.

Des réductions sont permises pour les employeurs qui fournissent la pension ou le logement. On permet $15. par semaine pour la chambre, $27. par semaine pour les repas et $36. ou $48. par semaine pour un logis selon si les services sont compris ou non.

Les individus qui ont des questions au sujet de salaires, de rémunération à la pièce, de logement, etc, peuvent les adresser aux bureaux du Service de la main d'oeuvre agricole du Canada au 36 de la rue Oak à Leamington (326-8688) ou au Thames-Lea Plaza à Chatham (354-8722).

• Problèmes de mise en conserves des cornichons

Même les cuisiniers ou les cuisinières expérimentés peuvent rencontrer des problèmes dans la mise en conserve des cornichons, rappelle le Ministère de l'agriculture de l'Ontario.

La fermentation causée par une insuffisance de vinaigre, par l'entreposage dans un endroit trop chaud ou par l'utilisation de la mauvaise sorte de sel peut causer la turbidité. Les cornichons seront ratatinés si l'on utilise une solution trop forte de sel, de sucre ou de vinaigre au début du procédé de marinage. Par contre, une solution trop faible produit des cornichons trop mous, ce qui peut aussi se produire si on ne nettoie pas à fond les concombres, si on omet d'en enlever les queus ou si on ne les garde pas couvert d'une solution salée. Les cornichons foncés sont produits par le fer dans l'eau ou par l'utilisation d'épices moulés ou de trop d'épices ou encore par une cuisson excessive. Des défauts des concombres, les entreposer trop longtemps avant le marinage ou les faire fermenter à des températures trop élevées produisent des cornichons creux à l'intérieur.

Le Ministère rappelle qu'on peut obtenir des conseils pour la préservation des aliments de ses conseillers en économie ménagère.

Le développement de la jeunesse francophone hors-Québec: une priorité du Secrétariat d'Etat

"Vous représentez la génération stratégique à qui je veux que nous accordions la priorité quels que soient les cent autres dossiers que nous avons à suivre quotidiennement!" Voila en quels termes le Secrétaire d'état du Canada, l'honorable Francis Fox, a confirmé son engagement personnel et celui de son ministère face à la jeunesse francophone.

Il s'adressait aux participants à l'assemblée annuelle de la Fédération des jeunes Canadiens-français tenue à Québec au début juillet.

Il a passé en revue les principaux projets autour desquels pourrait se poursuivre une collaboration déjà fort bien amorcée entre le Secrétariat d'état et la Fédération: premièrement, la convocation d'une rencontre nationale des jeunes francophones sur le thème de l'éducation. M. Fox a insisté sur l'absolue nécessité, pour les francophones hors-Québec, d'avoir accès à un système d'éducation qui leur soit propre.

Un deuxième projet est l'implication directe de représentants des jeunes dans le processus gouvernemental d'évaluation et de planification des programmes qui leur sont destinés.

M. Fox a aussi mentionné un festival national sur la culture des jeunes francophones.

Il a enfin fait allusion à Hospitalité-Canada, un programme qui permet aux jeunes francophones d'une province de visiter leurs semblables d'une autre province, à la priorité accordée aux droits de la jeune femme, au futur centre "Terry Fox" pour la jeunesse canadienne, et à l'année internationale de la jeunesse qui se tiendra en 1985.

CAPSULES

Un réacteur nucléaire «nouveau et amélioré»

(SHS) L'Energie atomique du Canada Limitée (EACL) vient de lancer sa cadillac des centrales nucléaires, la CANDU 950, à l'épreuve des séismes et de l'eau de mer. La société, qui n'a pas vendu un seul réacteur depuis 1978, espère ainsi créer une brèche dans le marché des réacteurs nucléaires amplement occupé par les Américains. D'une puissance de 950 mégawatts, le réacteur est contrôlé par ordinateur et équipé de divers gadgets de contrôle de sécurité pour prévenir un nouveau «Three Mile Island».

94 km/h en tricycle!

(SHS) Un nouveau record mondial de vitesse pour un véhicule mû par la force humaine vient d'être établi par un tricycle nouveau genre. Le «Vector», un tricycle à pédale caché sous une coque aérodynamique, a atteint 94 km/h sans mériter de contravention. Le manufacturier, Versatron Research Corp., souligne cependant que le véhicule, qu'il vend 10 000$, n'est pas destiné à la circulation routière mais à la course. Qui n'a jamais rêvé de faire ses courses en tricycle?

Expansion chez Thomson Sports

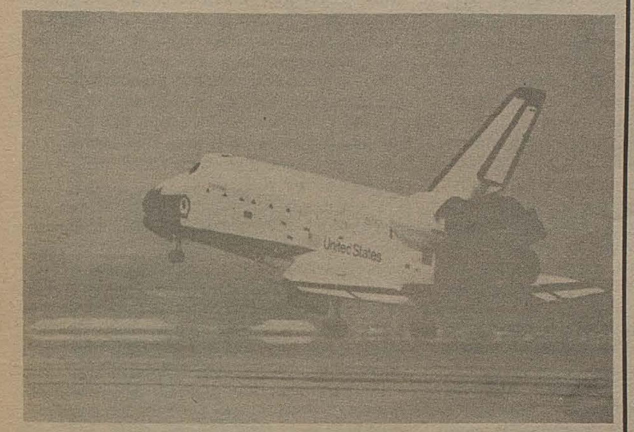
Un magasin où bon nombre de membres des ligues sportives d'expression française se procurent leur équipement a pris de l'expansion récemment.

Situé auparavant au 1465 de la rue Ottawa, Thomson Sports occupe maintenant de beaucoup plus grands locaux de l'autre côté de la rue, au 1498. Le commerce marque sa troisième expansion depuis son début en 1971.

On étale maintenant sur 4000 pieds carrés tous les genres d'équipement sportif, de tables de billard, de trophées, etc.

De plus, une salle de billard qui occupe 3000 pieds carrés et qui est gérée en conjonction avec le magasin d'équipement sportif y est adjacent.

Après le succès de son premier périple, la navette spatiale se prépare à de nombreuses missions



Vingt ans jour pour jour après l'envoi du premier homme dans l'espace (le Soviétique Gagarine), la navette spatiale américaine Columbia a réussi son premier vol en orbite le 12 avril dernier. Ce premier vaisseau spatial réutilisable assurera des liaisons régulières entre la Terre et le proche cosmos; il permettra, à un coût moindre que les fusées, la réalisation de nombreux projets auxquels participeront les milieux militaires, scientifiques, économiques et diplomatiques.

La navette retournera dans l'espace dès septembre 1981. Trois vols d'essai sont planifiés avant l'entrée en service de la navette, prévue pour 1985. Cette année-là, les Américains disposeront d'une flotte de quatre navettes, Columbia, Challenger, Discovery et Atlanta, qui leur permettront d'effectuer 30 à 40 missions par année.

Lors de ses premières missions, Columbia transportera jusqu'à 7 passagers dont trois astronautes et au plus 4 scientifiques ou autres clients civils ou militaires, qui auront suivi au préalable un entraînement d'une centaine d'heures. Moins de personnel sera immobilisé au sol pour les opérations de guidage de la navette, et la navigation automatique pourra être branchée afin de permettre, aux occupants de vaquer à leurs travaux.

Les utilités de la navette

Les nombreux spécialistes qui alterneront en orbite étudieront l'espace de plus près à l'aide de télescopes; grâce à l'apesanteur (absence de gravité), ils pourront fabriquer de nouveaux médicaments et des cristaux très purs, mettre au point des alliages électroniques perfectionnés et étudier l'apparition de phénomènes biologiques et physiques inédits chez les plantes, animaux et humains.

Les cosmonautes pourront réaliser des opérations multiples et sécuritaires grâce à un bras spatial artificiel contrôlé de l'intérieur de la navette. Ce télémanipulateur, contribution du Canada au projet américain, servira à placer des satellites en orbite, à les ramener sur terre en cas de nécessité, à changer des pièces défectueuses, et à secourir des équipages en les transférant du vaisseau endommagé au véhicule de secours.

Space Lab, le laboratoire spatial conçu par l'Agence spatiale européenne pourra être assemblé sur place par le bras téléguidé. Peut-être même un jour le bras construira-t-il des centrales solaires spatiales qui transmettront l'énergie vers la Terre.

Les militaires sont là

Déjà, les 52 premiers vols de la navette ainsi que la moitié de la charge des 16 vols suivants sont réservés pour des missions militaires américaines. On y expérimentera des armes au laser, on mettra au point des dispositifs de surveillance de l'espace et de protection des satellites espions américains. Les militaires n'ont pas oublié leur projet de station orbitale MOL (Laboratoire orbital habité) qui avait été abandonné dans les années 1960, au profit de la mission APOLLO. Rien ne peut garantir que les Etats-Unis et l'URSS ne se livrent un jour une guerre spatiale au-dessus de nos têtes, dont les conséquences seraient imprévisibles.

La course à l'espace

Grâce à la navette, les Américains devancent l'URSS d'une dizaine d'années dans la course de l'espace. Les soviétiques se doteront d'ici 1985 d'une station orbitale habitée par 12 à 14 cosmonautes. Le Japon entrera lui aussi dans la course en lançant, d'ici les années 1990, une mini-navette spatiale qui ressemble à Columbia mais en plus petit.

Peu à peu, la banlieue terrestre se peuplera; on estime qu'elle dépassera un millier de personnes avant l'an 2000. Qui sait, pour la modique somme de $200 multipliés par leur poids, les amoureux pourront peut-être savourer bientôt leur miel sur la lune, grâce au futur «autobus» de l'espace.

Natalie Boisseau
Service Hebdo-science

Vers l'égalité linguistique au Nouveau-Brunswick

Un projet de loi qui a pour but de reconnaître l'égalité des deux communautés linguistiques officielles de la province du Nouveau-Brunswick et qui, selon M. Jean-Maurice Simard, président du Conseil du Trésor de cette province, pourrait servir de modèle au reste du pays notamment à l'Ontario et au Québec vient d'être présenté par le gouvernement du Nouveau-Brunswick.

Le projet comporte quelques modifications au document déposé par le premier ministre, M. Richard Hatfield, il y a environ un an et qui a fait l'objet de discussions depuis.

Selon ce projet de loi, les francophones et les anglophones ont des droits collectifs à leurs propres institutions culturelles et sociales et à leurs propres maisons d'enseignement dans leur langue et le gouvernement doit faire tout ce qu'il peut pour sauvegarder cette identité culturelle.

Selon une nouvelle de la Presse canadienne, de l'avis de M. Simard, le temps est propice à ce projet de loi parce que francophones et anglophones sont prêts à accepter leurs différences culturelles et tout ce qui les distingue les uns des autres.

Le projet cherche à calmer les appréhensions des Acadiens qui représentent environ 35 p.c. des 700,000 habitants de la province et qui craignent l'assimilation.

Un parti politique, le Parti acadien, préconise la séparation de l'Acadie - formée surtout du nord-est du Nouveau-Brunswick. Il n'a jamais pu faire élire de député, mais M. Simard dit qu'il convient de se tenir en garde contre le sentiment séparatiste.

Le chef de l'Opposition, M. Joseph Daigle, a dit que son parti appuyait le principe du projet de loi.

Billets

Le (pauvre) théâtre chez nous

Environ dix ans après ses modestes débuts, le théâtre franco-ontarien se porte très bien.

Le public est de plus en plus réceptif, de nounouvelles troupes communautaires ou étudiantes font leur apparition, sept pièces d'auteurs ontarois ont été montées et jouées à divers endroits de la province au cours de la dernière année.

Et le huitième festival annuel de Théâtre-Action, organisme provincial dont le but est de favoriser le développement de ce théâtre, a connu un vif succès (on peut lire les détails en page 8). Mais il n'y avait pas de participation de notre région à ce festival.

Oui, le théâtre franco-ontarien se porte très bien... sauf dans le sud-ouest!

Par ici, il y a quelques années, on avait établi le groupe ''Soleil-Sud'' qui avait monté une pièce de la plume d'une windsoroise, et quelques saynètes par après, puis rien depuis.

A l'école L'Essor, un groupe d'étudiants a monté quelques spectacles modestes et bien appréciés des spectateurs qui les ont vus.

A Pointe-aux-Roches, la section de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises a monté quelques pièces par le passé et, cette année, le groupe d'Age d'or en a monté une qu'il est ensuite allé jouer à quelques endroits du centre de la province.

Nulle est notre intention de critiquer ces quelques efforts d'ailleurs fort louables... mais de déplorer le fait qu'il n'y a là encore rien de permanent.

Pourtant, le théâtre est un des meilleurs moyens de réfléter et de valoriser une société (certains diraient l'activité culturelle par excellence). La participation aux activités théâtrales, soit activement ou comme spectateur, est un des meilleurs moyens de développer un sens d'identité, puis la fierté de ce qu'on est et le désir de devenir ce qu'on peut être.

Bien stimulé et orienté, l'intérêt au théâtre des élèves de L'Essor peut certainement grandir. On entend dire qu'au moins un autre groupe de la région projette de monter une pièce au cours de la prochaine année. Et le personnel de Théâtre-Action est compétent et disposé à fournir tout l'aide nécessaire, même de venir sur place offrir des conseils techniques et professionnels.

Ce qu'il manque, c'est un groupe permanent (comme, semble-t-il, Soleil-Sud devait l'être) qui aiderait à tous les groupes intéressés à monter une pièce, qui en monterait peut-être deux ou trois par année lui-même, qui collaborerait à faire venir des troupes professionnelles aussi souvent que possible, qui veillerait à cultiver l'intérêt au théâtre de toutes les catégories de gens, en particulier, les étudiants.

Qui en prendra l'initiative?

J.C.M.

Le respect de la loi

Récemment, suite à des accusations d'actions illégales qu'ils auraient commises, une cour de justice avait défendu à des jeunes gens de s'associer en attendant leur procès. Ils se trouvaient malgré cela dans une même auto que s'est mis à poursuivre la police pour un autre motif. Ils ont tenté de s'évader sans doute pour ne pas être pris ensemble. Roulant à très grande vitesse, ils ont manqué un pont qui suivait un tournant de la route à l'est de Belle-Rivière, ont fait un bond pardessus le cours d'eau et se sont écrasés contre un gros tronc d'arbre de l'autre côté. Trois jeunes y ont perdu la vie.

L'enquête du coronaire n'a émis aucune critique au sujet du comportement des policiers qui, a-t-on indiqué, ont suivi la ligne de conduite suggérée dans de telles circonstances. Elle a fait un rappel que tous les policiers devraient revoir périodiquement cette ligne de conduite et a recommandé que de plus sévères punitions soient prescrites pour les individus qui cherchent à s'évader quand on les poursuit.

Pourtant des critiques continuent à être exprimées à l'endroit des policiers à qui on voudrait imputer le décès des fuyeurs!

Il continue à y avoir un secteur de la population qui a toujours tendance à voir les représentants de la loi comme ''l'ennemi du petit monde.''

On ne peut que trouver tragique le sort des jeunes en question. Mais de là à critiquer les policiers qui exerçaient leur responsabilité avec une prudence reconnue, on perd le jugement!

C'est le manque de bonne volonté et de bon sens des jeunes eux-mêmes qui a entraîné le désastre.

Il n'est pas question de s'en réjouir, ni de nier le besoin de contrôles pour vérifier que les responsables de la loi sont prudents dans leurs actions, ni de supposer que le système légal et juridique ne sera pas toujours à améliorer.

Mais dans une société démocratique, si on veut de l'ordre, il faut avoir un respect absolu de la loi et de ses porte-parole, si imparfaits soient-ils. Il faut aussi l'inculquer aux jeunes et surtout ne pas faire paraître comme des victimes ceux d'entre eux qui, malheureusement, ne les respectent pas!

J.C.M.

Nos pages sont ouvertes aux commentaires de nos lecteurs. Ecrivez-nous; nous serons heureux de publier vos lettres.

Actualités PME

"Hausse des régimes de retraite?"

Au Canada, les déclarations publiques sur les régimes de retraite fusent de toutes parts depuis quelque temps et au moins un ministre fédéral tente d'obtenir la restructuration et l'expansion des programmes canadiens et québécois en la matière.

Toutes ces déclarations visent le même objectif qui est de doubler les contributions et, conséquemment, les rentes allouées en vertu des régimes gouvernementaux.

L'insuffisance des versements aux retraités constitue, de toute évidence, la cause des pressions grandissantes exercées par bon nombre de citoyens qui ont, pour la plupart, contribué pendant des années à un régime de retraite personnel, en plus de celui de leur gouvernement.

Douglas Lajeunesse de la Fédération canadienne de l'Entreprise indépendante

Les spécialistes des régimes de retraite qui oeuvrent dans l'entreprise privée affirment qu'ils peuvent améliorer les programmes offerts à leurs clients, mais ils avouent du même souffle que certains plans conjoints sont source de conflits.

Le gouvernement devrait-il envahir davantage le secteur privé dans ce domaine? Avant de se former une opinion, il serait bon d'examiner dans quel état se trouvent présentement les régimes du Canada et du Québec.

D'ici quelques années, les contributions devront être haussées, cela uniquement dans le but d'assurer l'indexation des rentes. De plus, les caisses ne possèdent pas de fonds suffisants pour couvrir les besoins à long terme, ce qui forcera les futures générations de Canadiens à trouver ailleurs de l'argent pour faire vivre leurs retraités.

Voilà deux raisons pour lesquelles bon nombre de gens estiment qu'il serait imprudent de doubler maintenant les contributions et les prestations des régimes de retraite gouvernementaux.

Ainsi, une récente enquête effectuée par la Fédération canadienne de l'Entreprise indépendante auprès de ses membres a démontré que 66 pour cent d'entre eux rejettent cette mesure, alors que 26 pour cent l'approuvent et que 8 pour cent n'ont pas d'opinion sur le sujet.

La communauté canadienne des petites entreprises favoriserait donc plutôt une amélioration des services offerts par le secteur privé. Les firmes spécialisées dans les programmes de retraite devront donc agir, vite et bien, si elles ne veulent pas voir les gouvernements jouer dans leurs plates-bandes.

LE REMPART

Le journal français du sud-ouest ontarien

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.

APF

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice:
Gérante de la publicité: HELENE BONTRONT
Responsable des abonnements:

Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Chef d'atelier: MARIE-ANN TONER

Enrégistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Coupon d'abonnement

A envoyer au Rempart, 2418 avenue Central. Windsor, Ontario, N8W 4J3.

ABONNEMENT AU REMPART

Nom ____________________

Adresse ____________________

____

Ville ____________________

Code Postal ____________________

Téléphone ____________________

Tarifs: au Canada - $10.00 par année; au Etats-Unis - $15.00 par année; Ailleurs - $20.00 par année.

Savez-vous ce qu'est un droit? Comment définirez-vous "une identité culturelle"? Seriez-vous intéressé à savoir comment se déroule une journée type d'atelier sur le thème "Droits des jeunes"? Voudriez-vous quelques adresses utiles à ce sujet ainsi qu'une bonne bibliographie et filmographie? Travaillez-vous en animation avec les Jeunes? Oui...
...Alors vous êtes peut-être intéressé au document émis par la Fédération des Jeunes Canadiens français Inc.

"Les Jeunes et leurs Droits"



Guide à l'intention des Animateurs Jeunesse

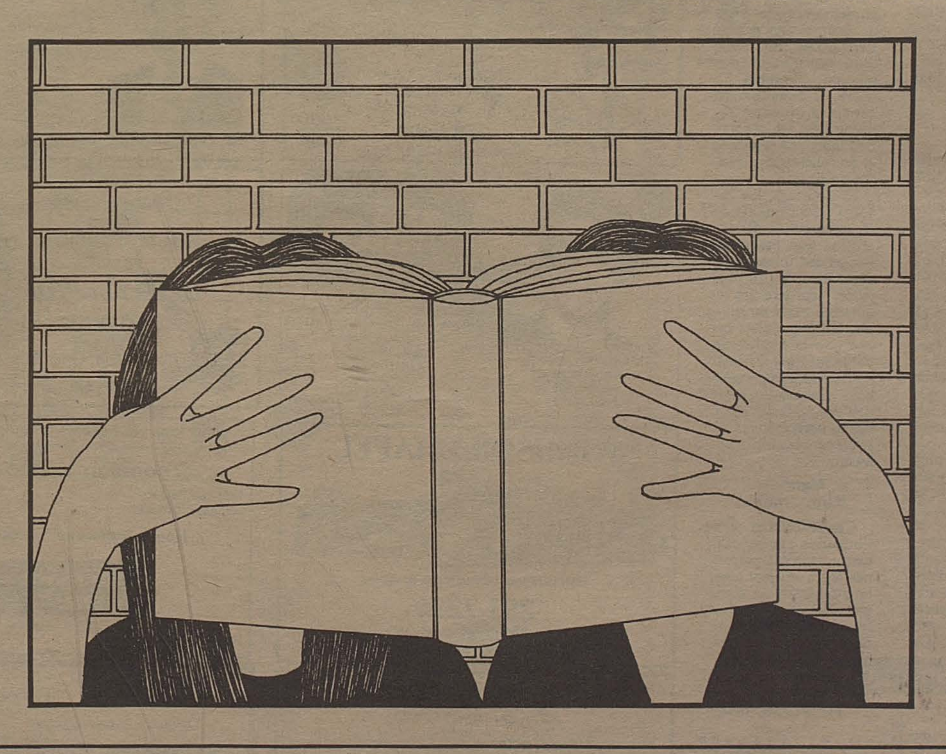
Ce Guide, à l'intention des animateurs bénévoles et permanents des associations-jeunes à travers le pays, cherche à faire le point sur la notion d'un droit, et des responsabilités qui en découlent, et à faciliter la conscientisation des jeunes francophones du pays à l'ensemble de leurs droits individuels et collectifs comme membres à part entière d'une société bilingue et multiculturelle.

La notion d'un droit et le concept de l'identité culturelle servent de préambule à un inventaire des lois actuelles, ici comme ailleurs dans le monde, couvrant l'ensemble de la vie des jeunes:
—la vie familiale
—l'école
—le travail
—les loisirs
—les services de santé, de bien-être et de justice
—l'économie
—les valeurs morales

Dans un deuxième temps, ce Guide suggère une série de discussions et d'activités à la portée de la clientèle, lui permettant ainsi de mieux comprendre et de mieux saisir la notion d'un droit, par la voie de l'expérience. Ainsi les jeunes pourront se conscientiser eux-mêmes à la complexité de la question de leurs droits et à ses ramifications multiples. C'est par eux-mêmes aussi qu'ils arriveront à élaborer des stratégies d'action, dépendamment de leurs besoins les plus pressants, afin de revendiquer ces droits qui leurs semblent particulièrement essentiels.

Dans un troisième temps, le Guide suggère une bibliographie et une filmographie pertinents à l'étude des droits des jeunes. Il indique certaines adresses utiles d'organismes ou d'associations oeuvrant auprès des jeunes, à leur services et à la protection de leurs droits.

On peut obtenir ce document gratuit en écrivant à la Fédération des Jeunes Canadiens Français Inc. 1, rue Nicholas, Pièce 602, Ottawa, Ontario K1N 7B6 ou bien, en appelant à 613-236-8864.



Les vacances: un bon temps pour apprendre

Par Darquise Timmerman

OTTAWA — La présence des enfants à la maison pendant les vacances devrait fournir une occasion extrêmement bénéfique pour les parents et les enfants. Même les plus jeunes sont une source d'aide domestique que les mamans et papas négligent trop souvent. Le congé scolaire est propice à l'éducation portant sur la propreté et la tenue de maison

Une chambre en ordre

Les jeunes enfants peuvent commencer par tenir leur chambre en ordre. On peut leur faciliter la tâche en établissant le nécessaire à leur portée.

Par exemple, la tige de support des cintres dans leur garde-robe est-elle à leur portée ou à la vôtre? Si elle est trop élevée pour

Suite à la page 7

Mieux manger pour mieux vieillir!

Si on considère le sombre tableau que présente l'alimentation des personnes âgées au Québec, on comprend mieux pourquoi on n'y coule pas toujours ses vieux jours en santé et sur ses deux pieds. Pour les gens de 60 à 70 ans, le problème majeur est l'obésité, principalement chez les femmes. Et pour ceux qui franchissent cette décade, c'est la dénutrition qui les guette.

«Les personnes âgées constituent le groupe d'âge le plus sensible à la malnutrition et ce, quelles que soient les classes sociales étudiées», souligne le Dr Andrée Imback, du département de physiologie de l'Université de Montréal. La perte d'autonomie et la solitude jouent un rôle important sur le régime alimentaire de nos vieux, fait-elle remarquer. Il suffit de penser aux difficultés que représentent la préparation des repas et à l'approvisionnement en denrées alimentaires quand les forces diminuent.

Déficiences alimentaires

Une enquête menée par Nutrition-Canada a mis en évidence certaines failles dans le régime alimentaire de nos aînés. Mentionnons l'apport insuffisant en calcium, thiamine et acide folique ainsi qu'en différents minéraux et vitamines. La déficience en protéines est également courante chez les gens âgés, la viande étant un aliment coûteux et les produits laitiers ne figurant guère à leur menu.

Le manque de protéines se répercute sur l'organisme par de la fatigue au moindre effort, de l'apathie, de l'atrophie musculaire, une cicatrisation lente et une résistance diminuée aux infections. C'est dès lors la porte ouverte à tout un cortège de maladies. De plus la décalcification, occasionnée par une carence en calcium, entraîne souvent une fragilité osseuse qui conduit à des déformations du squelette et à des risques plus grands de fractures.

Les causes

Plusieurs causes expliquent ce triste état nutritionnel des personnes âgées. Outre leurs revenus généralement peu élevés, des causes biologiques jouent: l'organisme fonctionne moins efficacement, les aliments se trouvant ainsi moins bien digérés et absorbés; la mauvaise dentition rend la mastication plus difficile et fait exclure peu à peu du régime des aliments aussi importants que la viande, les fruits ou les légumes (on se limite alors à des aliments mous comme les farineux, les céréales et les pâtes alimentaires); les sens du goût et de l'odorat s'émoussent avec l'âge, d'où diminution des plaisirs de la table. En outre, la constipation est un problème fréquent à cet âge, à cause de l'inactivité physique et de l'alimentation pauvre en fibres.

Et pourtant, les besoins nutritionnels de la personne de 60 ans et plus sont essentiellement les mêmes que ceux de l'adulte plus jeune, peut-être pas en quantité mais en qualité. En fait, c'est à cet âge que la qualité de l'alimentation devient spécialement importante pour retarder l'apparition des maladies chroniques dégénératives associées au vieillissement.

Manque d'information

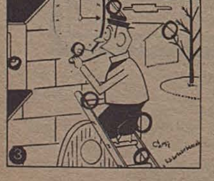
Ces déficiences nutritionnelles que présentent nombre de personnes âgées seraient aussi imputables à un manque d'éducation et d'information en matière de nutrition. «C'est cette génération qui a le moins profité des programmes de nutrition qui sont maintenant assez répandus», signale Andrée Imback. Il faut donc faire de la prévention, précise-t-elle, surtout à l'âge de la préretraite, et sensibiliser cette catégorie de population à l'importance d'équilibrer leur régime alimentaire en regard des besoins propres à leur âge. «Sans quoi les coûts de santé vont devenir prohibitifs» ajoute le Dr Claude Paradis.

Des solutions

Sur un plan pratique, il faudrait ouvrir les salles à manger des centres d'accueil à toutes les personnes âgées, permettant ainsi à celles de l'extérieur de venir prendre un bon repas, suggère Joël de la Noüe, directeur du Centre de recherche en nutrition de l'Université Laval, un peu à l'exemple de ce qui se fait dans différents pays d'Europe avec les foyers-restaurants. Mais il y a plus, et il faudrait, selon lui, mettre au point certains aliments en accord avec la physiologie et les besoins des personnes du troisième âge, afin qu'elles ne soient pas réduites à se nourrir comme c'est parfois le cas, avec des aliments en pots pour bébés. Car ce n'est pas tout d'ajouter des années à la vie, il faut encore donner de la vie aux années...

Ginette Beaulieu
Service Hebdo-science

SOLUTIONS





PROBLEME 3654

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	V	I	V	I	F	I	E	R	■	F	■	P
2	■	M	I	S	E	R	E	■	E	R	R	A
3	C	A	S	I	E	R	■	S	E	O	I	R
4	A	G	I	S	S	E	N	T	■	I	T	E
5	L	I	T	■	■	C	E	■	O	D	E	■
6	E	N	A	M	O	U	R	E	R	■	S	R
7	R	A	T	E	■	S	O	R	T	S	■	A
8	O	T	I	T	■	A	L	■	■	U	N	I
9	N	I	O	■	A	B	I	M	E	R	■	D
10	S	O	N	■	I	L	■	I	O	■	L	E
11	■	N	■	C	L	E	M	E	N	T	E	■
12	E	S	O	P	E	■	A	N	■	U	S	E

MOT CACHE: AMOURETTE

Les vacances: un bon temps pour apprendre. Suite de la page 6.

les petits, pourquoi ne pas en placer une plus basse pour eux et garder la plus haute pour les vêtements hors-saison. Vous pouvez aussi choisir des cintres décoratifs. Ceci les incitera davantage à les utiliser pour ranger soigneusement leurs vêtements et veiller à ce que tout soit bien en place.

Même les jeunes enfants peuvent apprendre à assortir leurs vêtements après le lavage. Aidez-leur à reconnaître les couleurs qui vont ensemble, comme les paires de bas et chaussettes, et à différencier les vêtements plus habillés. Les enfants dénotent rapidement quels «beaux vêtements» ils portent seulement pour des occasions spéciales.

Un truc qui encourage le jeune enfant à progresser dans cet assortiment est d'avoir un récipient ou une boîte de couleur et de forme différentes pour chaque genre de vêtement. Il mettra vite les bas dans l'un, les shorts dans l'autre, les chandails et blouses dans un troisième, et sera heureux de découvrir ses talents.

Au début, il aura besoin d'un moniteur pour lui enseigner à plier les pièces et les ranger dans le bon tiroir à cet effet. Ce qui est encore plus rapide est de déposer ces vêtements pliés dans les mêmes récipients ou boîtes, et les installer alors sur des rayons ouverts, à sa portée toujours, dans sa chambre. Il sera fier de choisir lui-même l'ensemble qu'il voudra porter le lendemain. Même avec une aide discrète, au besoin,il aura l'impression de se débrouiller tout seul

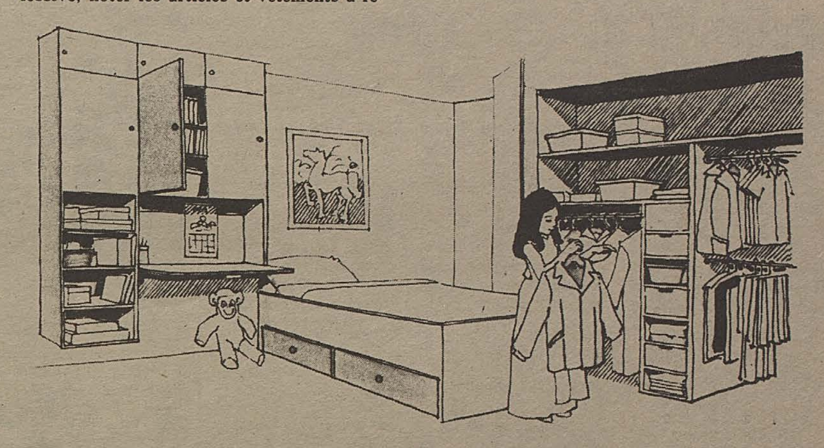
A la cuisine

On peut aussi profiter de cette «ressource humaine» dans la cuisine. Même un jeune enfant peut ranger les ustensiles: couteaux, fourchettes, cuillers, dans le plateau en plastique moulé à cet effet ou dans le tiroir sectionné. Si les jeunes bras sont trop courts pour atteindre les tablettes de l'armoire au-dessus de l'évier et du plan de travail, vous pouvez y ranger là les pots et casseroles pour la cuisson et transposer les couverts de tous les jours: assiettes, tasses, soucoupes, sur les tablettes en-dessous du plan de travail.

Les enfants plus âgés peuvent aider à «diriger» la maisonnée. On peut leur confier certaines responsabilités: surveiller les petits, les débarbouiller, épousseter, ranger la salle de bain. A 9-10 ans, un enfant peut prendre des messages au téléphone. Il peut aussi tenir à jour la liste des besoins en provisions domestiques: papier de toilette, serviettes, savon, détergent, nécessaire à la lessive, noter les articles et vêtements à réparer.

A l'extérieur, les enfants de tout âge peuvent apprendre à tenir la cour et le gazon propres: Recueillir les papiers, les enveloppes de croustilles, les cannettes et autres détritus et les jeter à la poubelle.

Ce sont de menus détails de civisme.



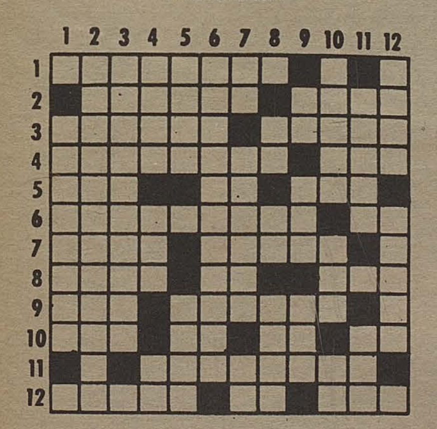
Aide domestique

Aidez les enfants à garder leur chambre propre et bien rangée en leur fournissant des compartiments d'entreposage à leur portée. La garde-robe devrait avoir un support à cintres à la hauteur de leurs bras courts; les tablettes pour ranger les vêtements, sous-vêtements et objets qu'ils utilisent souvent devraient être dans la partie inférieure des armoires. Les jouets peuvent être déposés dans des tiroirs sous le lit. La traditionnelle commode à tiroirs peut être remplacée par des rayons ouverts munis de récipients en plastique, légers et faciles à manipuler.

Tiré du Droit

MOTS CROISES

PROBLEME 3654



HORIZONTALEMENT

1–Douer de vie, animer.
2–Etat digne de pitié. – Alla à l'aventure.
3–Nasse en osier pour prendre le homard. – Etre convenable.
4–Se comportent. – Allez (latin).
5–Dans une chambre. – Dém.– Petit poème.
6–Inspirer de l'amour. – Soeur.
7–Femelle du rat. – Destinées.
8–Otite, moins une lettre.– Symb. chim. – Poli.
9–Cyclade. – Renverser, culbuter.
10–Bruit. – Lui. – Aimée par Zeus. – Chemin de halage
11–Personne qui a de la clémence.
12–Fabuliste grec. – Année. – Affaibli.

VERTICALEMENT

1–Enfoncerons.
2–Idée, conception (pl).
3–Fête de l'Eglise (2 juillet).
4–Déesse égyptienne. – Du verbe mettre. – Consonnes.
5–Personnages fantastiques. – Propre aux oiseaux.
6–Qui ne peut être recusé.
7–Jumelles. – Huile volatile extraite de la fleur d'oranger. – A moi.
8–Saint. – Inf. – Poss.
9–Voyelles jumelles. – Brut – Agent d'affaire.
10–Qui manque de chaleur. – Indubitable. – Toi.
11–Cérémonies. – Près de.
12–Orné. – Tendu.

JOUEZ AVEC NOUS

1

2

Trouvez les 7 erreurs. SOP–636

MOTS CACHES

9 lettres cachées

S	S	A	A	A	I	M	M	O	D	E	R	E	P	M
E	L	U	C	S	U	P	O	A	O	R	U	M	R	S
R	I	M	T	S	C	C	R	V	C	I	O	I	I	E
T	O	O	E	E	O	D	T	I	T	A	T	R	E	C
I	P	R	S	Z	E	U	I	S	E	T	U	S	R	N
A	S	P	E	R	I	A	F	S	R	O	A	E	E	O
R	E	C	N	A	S	S	I	A	N	N	O	C	E	R
T	E	D	R	A	N	A	C	L	A	E	N	O	I	E
S	F	V	O	I	E	S	A	A	R	C	C	N	E	N
E	P	I	E	T	U	O	T	D	E	I	E	T	A	Q
R	E	V	A	L	T	I	I	E	V	V	E	N	D	U
T	I	R	R	O	U	R	O	P	U	R	E	E	R	E
E	N	O	T	I	E	O	N	O	O	A	R	R	O	R
R	E	N	S	S	U	O	S	R	R	I	I	F	I	A
P	S	T	N	O	I	T	N	E	T	E	R	P	T	P

Actes
adroit
arts
âtre
autour
assez
avis

Canard

Darder
docte

Faire
fées

Immodéré

Laver
lois

Mortifications

Nefs
noces
notaire

Once
opuscule

Pare

peines
poils
prière
prétention
prêtres
promu
purée
pore

Reconnaissance
renouer

Rime
rire
rocs

ronces

Salade
soir
soulever
sous
souvenir

Traîtres
trouvera
toute

Vendu
vice
viront
voies
vraie

SOLUTIONS A LA PAGE 6

Le monde du spectacle

Franc succès du huitième festival de Théâtre-Action

Le théâtre en Ontario français n'est plus que marginal. Le succès du huitième festival annuel de Théâtre-Action en témoigne.

Pendant ce festival tenu récemment à Ottawa, plus d'une douzaine de troupes dont certaines d'Ottawa, de Sudbury, de Rockland, de New Lisgeard et de Toronto ont présenté des extraits ou des spectacles complets devant les 125 participants ainsi que les membres du public qui voulaient y assister. Une troupe composée de membres du club d'âge d'or de la capitale provinciale et nommée "Les Papillons de Velours" a été bien remarquée.

Selon Brigitte Haentjens, un des membres du comité d'organisation du festival, ce dynamisme reflète l'envergure que prend le théâtre franco-ontarien depuis quelques années. Solidement enraciné parmi la population qu'il dessert, le théâtre franco-ontarien a trouvé sa voix, et ne cesse de la répandre parmi un public de plus en plus réceptif.

Outre les présentations, les participants assistaient tous les matins à des ateliers divers sur la voix, l'improvisation, l'écriture, la création collective, etc.

Théâtre-Action est un organisme à but non-lucratif qui a pour but de promouvoir le théâtre français en Ontario. Entre autre, il offre les services de trois animatrices aux groupes intéressés à faire du théâtre amateur. Selon un porte-parole, depuis deux ou trois ans, on voit la fondation de plus en plus de troupes étudiantes et de troupes communautaires presque partout dans la province.



Brigitte Haentjens



Paul Anka est né et a été élevé dans l'ouest de la ville d'Ottawa. On peut regretter qu'il ait dû s'expatrier aux Etats-Unis pour accéder à la popularité qu'on lui connaît, mais la ville d'Ottawa ne semble pas lui en vouloir. En 1973 on lui a présenté les clés de la ville et on a nommé une rue en son honneur. Récemment, le Conseil de la ville a adopté une résolution le félicitant de ses 25 ans de vie artistique. Le 26, il sera de retour dans la capitale pour donner un concert dans le cadre de l'exposition du Canada central. On a vendu 45,000,000 de microsillons ou de 45 tours des chansons de Paul Anka, dont les célèbres "Diana" et "Put your head on my shoulder". Il habite maintenant Beverly Hills en Californie.

TVOntario

Sélection

Michel Simon dans "La Maison" à TVO

18h30 LaPierre: A la Une: Les garderies. Quel rôle doit jouer l'Etat dans l'implantation et le financement des garderies? Les employés des garderies risquent-ils de se substituer aux parents? Laurier LaPierre en discute avec ses invités.

19h00 On aura tout vu! Suzanne Lévesque et Jean-Claude Fortier présentent les dernières trouvailles scientifiques.

20h00 Sur la bonne piste. Cette émission se penche sur le cas des enfants souffrant de difficultés d'apprentissage.

20h30 Méditerranée. Présentation des premières civilisations qui se sont établies sur les côtes et les îles de la Méditerranée.

21h30 Télé-cinéma. La Maison. (Français, 1970, 99 minutes, couleur) Comédie dramatique réalisée par Gérard Brach avec Michel Simon, Patricia d'Arbanville et Paul Préboist.

Dans la vie rangée d'un vieillard solitaire surgit un soir une jeune Américaine. Pendant quelques jours, le vieux savant et la jeune fille vont vivre côte à côte et s'observer. Cette confrontation de deux générations, de deux styles de vie va créer des situations singulières et révéler la valeur du vieillard. Michel Simon (ci-dessous, avec Patricia d'Arbanville et Alain Libolt) incarne magistralement le héros pittoresque de **La maison**, un film de Gérard Brach présenté à l'antenne de TVOntario, le dimanche 9 août à 21h30.



Le Rempart

15ième année | No 31 | Windsor, le 12 août, 1981 | 30 ¢

Ouf!!! C'est fini!

La livraison du présent numéro de notre journal est un signe de la reprise du service postal après la plus longue grève postale de l'histoire du pays.

Comme nous allions sous presse, les membres du Syndicat canadien des travailleurs des postes votaient sur une entente de principe intervenue suite à trois semaines de médiation par le juge Allan Gold de la province de Québec. Le syndicat représente les travailleurs à l'intérieur du bureau de poste qui, entre autre, font le tri du courrier. Les facteurs sont membres d'un autre syndicat qui n'était pas en grève, mais ils avaient été mis à pied faute de livraison à faire.

Il semble que le syndicat ait réussi à obtenir un congé de maternité complètement rémunéré selon les priorités qu'il avait annoncé. Ses membres jouiront de plus de semaines de vacances plus tôt, mais pas autant que le voulait le syndicat. Il n'a pas réussi non plus à obtenir un douzième congé payé. Les salaires n'étaient pas en litige lorsque la grève a commencé.

Le gouvernement canadien avait annoncé qu'il ne légiférerait pas pour mettre fin à la grève comme le préconisait le parti conservateur qui ne voulait pas que le congé d'été du parlement débute avant que le conflit soit réglé. Cependant le parti de M. Clark a permis l'ajournements aux Communes une fois la médiation en cours.

La médiation s'est intensifiée au début de la semaine dernière et c'est avec contentement évident que le juge Gold a annoncé mardi soir qu'une entente de principe avait été conclue et que "le système de négociation collective se porte bien au Canada."

Cependant, en plus de causer des ennuis aux individus, la grève a causé de graves difficultés à la petite et la moyenne entreprise et plusieurs faillites commerciales y sont attribuées.

Au premier septembre, le service postal sera transformé en société de la couronne, c'est à dire en compagnie qui est la propriété du gouvernement. Alors ses employés auront à négocier directement avec l'administration du service plutôt qu'avec le Conseil du trésor comme c'est le cas pour tous les fonctionnaires.

Mais évidemment la question à savoir si on devrait permettre la grève dans des secteurs publics comme les postes est maintenant soulevée de nouveau et il est possible que le débat sur cette question reprenne à l'automne.

L'étude en vue d'un nouveau complexe civique pourrait commencer en septembre

Le groupe d'étude sur la construction d'un nouveau complexe civique à Windsor recommandera au Conseil de ville probablement avant la fin du mois un consultant pour faire l'analyse du projet.

Le groupe d'étude comprend une douzaine de gens intéressés dont le président, Me Armando DeLuca, et M. Bill Beagan qui, le premier a lancé l'idée de remplacer l'arena actuel du centre-ville.

Le Conseil de ville a indiqué son accord avec le projet d'étude il y a quelques mois, pourvu qu'il n'en coûterait rien aux contribuables. C'est alors qu'une campagne a été lancée afin de recueillir $25,000 soit la moitié du coût prévu de l'étude, avec l'intention que l'autre moitié serait contribuée par Wintario.

Le Conseil de développement Windsor-comté d'Essex s'est chargé de la perception et son directeur, M. James Moore, a révélé qu'on tient actuellement des dons ou des promesses dignes de foi au montant total de $18,000.

On a livré personnellement des lettres de rappel à ceux qui ont fait ces promesses et on s'en tiendra à cela jusqu'à ce que l'on sache le coût précis de l'étude. Wintario s'est déjà engagé à en payer la moitié.

Selon M. Moore, le complexe comprendrait une arena pour le hockey, des salles d'exposition, des salles de réunion et peut-être une version réduite du Centre de science de l'Ontario à Toronto.

Le consultant devra consulter les usagers éventuels du complexe, dont les groupes communautaires, les organisateurs d'expositions commerciales et les associations qui présentent des spectacles artistiques, puis préparer un plan et une analyse de l'aspect économique du projet.

Entre autre, toujours selon M. Moore, il faudrait discuter de l'acoustique de l'arena afin qu'on puisse y présenter des spectacles artistiques devant 3 ou 4 mille personnes, ce qui en ferait un complément à l'auditorium Cleary.



Plus de $1,000.00 pour la lutte contre la dystrophie musculaire

Lorsque la lutte contre la dystrophie musculaire sera gagnée, Monique Bontront de la rue Littler Crescent à Windsor pourra dire qu'elle y aura joué un rôle appréciable. Son cinquième carnaval annuel pour prélever des fonds qu'elle remet ensuite à la campagne du renommé Jerry Lewis pour mener cette lutte a remporté encore plus que les quatre précédents, soit l'imposante somme de $1,052. Préparé de longue date avec une équipe d'assistants et l'aide soutenue de sa mère, son carnaval a attiré plus de gens que jamais, dont Mme Yvette Parent de la rue Marion, à gauche ci-haut ainsi que ses enfants Frank et Philippe et une amie, Michelle Lanoue, que Monique accueillait dès la première des trois journées de jeux, de tirages, de vente de nourriture et d'articles divers, de spectacles, etc. Monique attribue le succès à une meilleure organisation, à plus de publicité, et à la vente d'articles ... et commence déjà à penser à son sixième carnaval l'an prochain!

La grève postale a causé beaucoup d'ennuis autant pour la production que pour la distribution de notre journal.

Nous remercions nos lecteurs et nos annonceurs de leur patience au cours de cette période.

Nous remercions aussi la Caisse populaire de Windsor, la paroisse St-Jérôme et le poste radiophonique CBEF de leur aide pour assurer au moins une distribution partielle.

Avec le présent numéro, nous reprenons le cours normal ... et nos efforts pour continuer à vous offrir le meilleur journal français possible.

La direction.

En bref

• Service informatique d'orientation pour les élèves de septième et huitième années.

Le ministère de l'Education va étendre son Service informatique d'orientation scolaire aux 900,000 élèves des deux dernières années du niveau élémentaire dès cet automne.

Ce service bilingue, connu sous le sigle SIOS/SGIS, est offert depuis dix ans en Ontario aux élèves du palier secondaire et à ceux de 9e et 10e années des écoles séparées catholiques. C'est un système informatique d'accès à l'information en orientation qui permet aux élèves d'obtenir des renseignements sur 3,500 emplois exercés au Canada, sur plus de 150 établissements postsecondaires, sur des programmes de formation ainsi que sur divers sujets reliés à l'orientation. Environ 650,000 demandes de renseignements adressées au SIOS/SGIS sont traitées chaque année par l'ordinateur de Queen's Park.

L'extension du système annoncé par le ministre de l'Education Bette Stephenson, est le résultat d'un projet pilote qui a permis, l'automne dernier, à quelque 57,000 élèves de septième et huitième du Nord de l'Ontario, d'avoir accès à ce service.

• Le retard de paiement d'impôt foncier coûtera plus cher à Windsor.

Alors que la pénalité pour retard de paiement d'impôt foncier était à 15%, ça pouvait profiter à un individu ou à un commerce de retarder de payer cet impôt et d'investir ailleurs son argent à un taux plus élevé.

Ce ne sera plus le cas bientôt.

Suite au passage d'une loi à la législature ontarienne permettant un taux d'intérêt de jusqu'à 1,5% de plus que celui chargé par les banques à leurs meilleurs clients, M. Ed Agnew, commissaire des finances de la municipalité a obtenu du Conseil l'autorisation de préparer un règlement majorant le taux.

Ce règlement entrera à vigueur dès son adoption par le Conseil, ce qui est prévu pour très bientôt.

En réduisant le nombre de comptes arriérés, on compte réduire le besoin de prêts à court terme pour effectuer les affaires de la municipalité et réaliser ainsi d'importantes économies.

Un porte-parole du département des finances estime qu'environ 10% des comptes sont en retard.

• Epluchette au Centre culturel de Chatham.

Ceux qui aiment mettre la dent dans les délicieux épis de maïs que Dame nature nous présente actuellement en abondance auront l'occasion de le faire en bonne compagnie le 22 courant à l'épluchette qu'organise le Centre culturel de Chatham.

L'événement aura lieu au Rod and Gun Club, dans la 7e concession du canton de Dover.

Le coût est de $3.50 pour adultes et $1.00 pour enfant de moins de six ans et des billets seront disponibles à la porte.

Pour plus de renseignements, on peut composer le 351-1784 ou le 351-1046.

L'ambiance de Monte Carlo... à Windsor!

Ceux qui aiment jouer à l'argent pourraient avoir l'occasion de la faire à Windsor à des soirée genre Monte Carlo ... sauf pour les limites établies quant au montant que l'on peut parier à la fois, bien entendu.

Et ce serait la ville elle-même qui parrainerait ces soirées trois fois par semaine.

Un membre du département des finances de la ville est actuellement à Calgary pour examiner comment les autorités municipales de cette ville organisent de telles soirées depuis quelques mois.

Selon M. Gérard Pinsonneault, commissaire-adjoint aux finances pour la ville de Windsor, un rapport suggérant un mode d'organisation et faisant une projection des revenus potentiels sera prêt à soumettre au Conseil de la ville dans environ trois semaines.

On songe entre autre à recruter des membres d'associations bénévoles pour aider au fonctionnement des jeux et on partagerait les recettes avec elles. La part de la ville servirait à financer diverses activités récréatives et culturelles.

Il y a quelques mois, l'administration municipale avait pensé à parrainer une loterie Nevada, mais ce projet est en veilleuse et serait tout probablement abandonné en faveur des soirées Monte Carlo si de telles soirées sont organisées.

170 "aînés" à Paincourt

Alors que bon nombre d'associations s'accordent un répit dans leurs activités pendant la saison estivale, les clubs d'âge l'or, eux, sont des plus actifs.

En plus des rencontres régulières de leurs sections qui se poursuivent chaque semaine, bon nombre d'entre eux se sont rendus à Ottawa en juin pour assister au congrès provincial et 170 étaient à Paincourt la semaine dernière à l'occasion de la rencontre régionale.

Des représentants de Windsor, de Sarnia, de Grande-Pointe, de Pointe-aux-Roches, de Paincourt, de Penetang, de St-Catharines, de Welland et de Niagara Falls ont visité les installations de King Grain et le commerce Happy Hour Popcorn avant d'assister à une messe concélébrée par Mgr Jean Noël de Windsor, Mgr Caron de Paincourt ainsi que les PP. Léo Charron et Louis Rivard.

Suivit un souper et une soirée sociale au cours de laquelle on marqua le quarantième anniversaire de mariage de M. Edmond Chauvin, président régional, et de son épouse ainsi que de M. et Mme Armand Tétreault de Grande-Pointe.

Un artiste d'Ottawa, Rodolphe Bordeleau a présenté un tour de chant.

A l'assemblée de l'exécutif qui a précédé, on a discuté des cartes de membres, du tirage provincial prévu à l'automne et d'un projet spécial, soit la publication d'un album de chant régional qui contiendrait les chants folkloriques les plus aimés des membres ainsi que les paroles de chants qu'ils ont composés sur des airs connus.

Outre M. Chauvin, l'exécutif comprend M. Alphonse Charrette de Toronto, vice-président, M. Philippe Chauvin de Pointe-aux-Roches, secrétaire-trésorier, et Mlle Rita André de St-Catharines, conseillère.

Un exemple inspirant de vie conjugale

La foi et la confiance en Dieu, la patience, et un souci constant de bonne communication. Voilà la recette de Anna et Sylvio Pinsonneault de St-Joachim pour une longue vie conjugale.

Ils l'offrent avec preuve à l'appui, car ils viennent de fêter cinquante ans de mariage.

Quoiqu'ils ne soient pas nés à St-Joachim ni un ni l'autre, lui étant natif de McGregor et elle de Sandwich, ils ont passé presque toute leur vie à l'ombre du clocher de l'église St-Ambroise de St-Joachim car leurs familles s'y sont établies lorsqu'ils étaient tout jeunes.

Etant presque du même âge et donc dans la même classe, ils y ont fait ensemble leur première communion et leur confirmation et c'est le 28 juillet 1931 que le P. Joseph Emery y a béni leur union. Et c'est encore dans cette église qu'ils ont fêté leur noces d'or récemment en assistant à la messe avant un souper en famille puis une soirée d'accueil à la salle St-Jean-Baptiste.

De leur union sont nés cinq enfants: Félix qui s'occupe depuis vingt-cinq ans de la terre achetée il y a longtemps par le père de Sylvio; Luc, qui tient un moulin à bois à Coldwater dans le Michigan; Annette (Mme Jack Donnelly) infirmière à Edmonton; Gérard, commissaire-adjoint du département de finances de la ville de Windsor; et Adrien, décédé. Ils ont seize petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

En plus de faire de la pêche, et d'entretenir une cour impeccable, M. Pinsonneault a une excellente réputation de menuisier. Et que fait son épouse pendant ce temps-là? Elle aime beaucoup faire de la lecture ... entre autre, du Rempart!

Un commerce familial qui se tient au rang des multinationales

A considérer les tendances internationales dans le domaine économique au cours des récentes décennies, il est difficile de croire qu'une entreprise familiale pourrait se maintenir au rang des grandes multinationales, surtout dans le domaine agricole.

Il y en a quand même quelques-unes qui le font, et une des plus remarquables est King Grain, qui se trouve à Paincourt, dans le canton de Dover, comté de Kent, cette région autrefois marécageuse et en grande partie dessous le niveau des Grands-Lacs. Il faut dire que le drainage en a fait l'une des régions agricoles les plus productives au Canada, et donc un endroit idéal pour une entreprise agricole.

On peut se demander tout de même si son fondateur, M. Napoléon Roy s'imaginait l'envergure que prendrait son commerce, lorsqu'au début des années '30, il ramassait du maïs et de l'avoine dans une camionnette pour aller le vendre dans l'est de la province.

Maintenant, King Grain s'occupe de la recherche de base, de l'évaluation, de la production et du marketing des semences de maïs, de fèves soja et de fèves Mung, cette dernière espèce venant de la Chine et de Taïwan. De plus, on évalue en vue de la commercialisation diverses variétés d'avoine, d'orge, de blé, de luzerne et de trèfle qui proviennent de divers producteurs ou de sources gouvernementales.

C'est une vaste entreprise dont le chiffre d'affaires se situe bien au dela de $40 millions par année.

En 1950, M. Roy lui a donné sa forme actuelle de compagnie limitée retenant une part majoritaire des actions pour sa famille, et en offrant à ses associés. Il en a toujours été le président.

C'est aussi l'année où il s'associa avec la compagnie de maïs "Pride", de Glenhaven, Wisconsin. Depuis, King Grain commercialise les hybrides "Pride" partout au Canada.

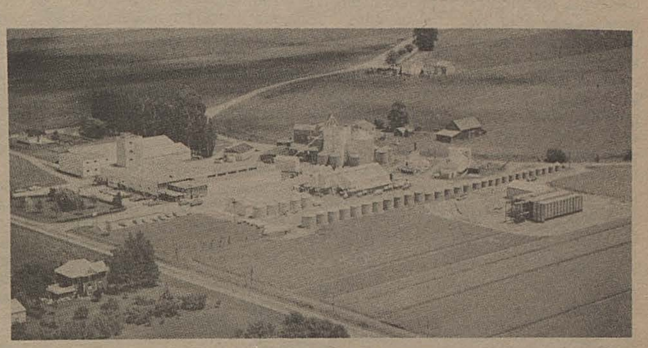
L'exportation de semences vers les Etats-Unis a débuté en 1953. Quatre ans plus tard, on se lançait dans les marchés internationaux par la vente de fèves soja en Suède. Maintenant, on exporte aussi en France, en Allemagne de l'ouest, en Hollande, en Italie, au Japon, au Hong Kong, en Malaisie, à Singapore et à Kuala-Lumpur. King Grain possède deux filiales, Pride Seed Inc. au Michigan et King Grain Limitade au Chili.

Une autre filiale, Semico-Québec, établie en 1956, a été vendue au gouvernement de la belle province dernièrement, mais on continue à faire le marketing dans le Québec en conjonction avec elle.

King Grain possède aussi une tranche importante d'actions dans France-Canada Semences et de part et d'autre, on fait l'évaluation de variétés de maïs hybrides en vue de leur commercialisation des deux côtés de l'Atlantique.

Le Ministère ontarien de l'agriculture a reconnu l'ampleur de l'entreprise lorsqu'il décida de l'importance de participer au développement de nouvelles variétés de semences. La décision du Comité de distribu-

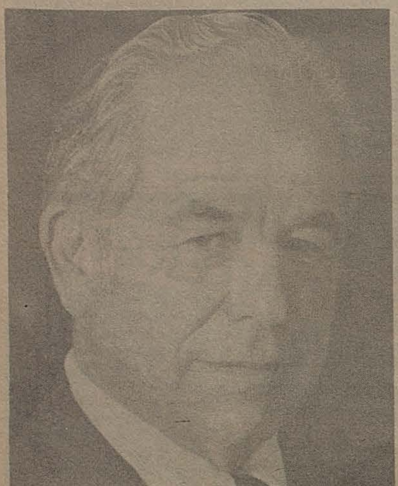
Suite à la page 4.



Les installations King Grain à Paincourt.

Un commerce familial qui se tient au rang des multinationales. Suite de la page 3.

tion de semence-souche de choisir une compagnie privée pour développer une variété dotée de fonds publics, innovation en matière d'essais, s'accompagnait du commentaire suivant: "Nous avons choisi la compagnie King Grain pour cet essai parce qu'elle répond le mieux aux critères établis. Elle est largement et avantageusement connue, possède les moyens voulus de traitement, de promotion et de comptabilité, en plus d'une organisation non seulement pour la multiplication d'hiver, mais pour la recherche et l'expansion de marchés étrangers."



M. Napoléon Roy

Pour comprendre la croissance remarquable de King Grain, il faut connaître le rôle primordial du maïs dans l'alimentation des humains et des animaux.

Un boisseau de maïs jaune denté, à 12% d'humidité, renferme sept livres d'eau. Le reste des 56 livres consiste en fécule, protéine, huiles et vitamines. Ce même boisseau de maïs peut produire 18 livres de porc ou l'énergie nécessaire à la ponte de 24 douzaines d'oeufs ou 13 livres de boeuf ou 150 livres de lait ou 32 livres de poulet frit.

Le maïs-grain peut-être conservé à une forte teneur en eau pour fournir un aliment nourrissant et savoureux à toutes les espèces de bétail ou de volailles. Et l'ensilage de maïs entier est un fourrage de base pour les fermes de bovins laitiers et de boucherie.

Les humains, eux, savourent ce délice qu'est l'épi de maïs, surtout pendant la saison courante.

Mais rappelons que, sous forme de sirop de maïs ou d'huile de maïs, il sert à la fabrication de rye ou de whisky, d'eaux gazeuses, de céréales, de gateaux de maïs d'huile de cuisson, d'huile de salade, et de margarine de maïs.

A la meunerie de King Grain qui est considérée comme l'une des plus modernes du genre en Amérique du Nord et dont les panneaux de commande sont à l'oeuvre 24 heures par jour, le boisseau de maïs se transforme en 33 livres de fécule, 13 de gros gluten et de fin gluten de maïs, 1,5 d'huile et une d'eau de macération. L'eau trouve des applications médicales étendues et, de plus, on en ajoute au gluten pour le bétail et la volaille.

Le fécule, lui, s'emploie comme tel, comme on le sait. Mais il sert aussi à la fabrication de textiles et du papier, des colles, des cosmétiques, ainsi qu'en fonderie et en buanderie. Il sert également à la préparation de l'amiante, des remèdes brevetés, des encres, des colorants, des insecticides, des bougies d'allumage et même du tabac.

Le dextrose, autre dérivé de la fécule, est fort employé en production alimentaire, à la tannerie et à l'industrie des textiles, ainsi que l'industrie chimique et pharmaceutique.

L'Association des raffineurs de maïs a décelé ces dérivés fondamentaux du maïs dans le quart des produits qu'offre le supermarché.

On peut donc imaginer l'évolution rapide, la vive concurrence, et les exigences de cette industrie, et donc les qualités nécessaires non seulement pour y réussir, mais y exceller comme le fait King Grain.

Avec modestie, M. Roy attribue cela au travail, aux bonnes semences, et au fait que le gouvernement a depuis longtemps encouragé les cultivateurs à utiliser de meilleures semences.

Ceux qui le connaissent savent que c'est plus que cela. M. Louis-Joseph Richer est secrétaire-trésorier de King Grain et un des associés les plus intimes depuis près de 30 ans. Selon lui, les progrès constants et l'essor incroyable des cinq dernières années sont directement attribuable à l'esprit d'entreprise et la clairvoyance remarquable du fondateur.



M. Louis-Joseph Richer

De plus, selon M. Richer, l'arrivée de Paul Roy, fils du fondateur et vice-président de l'entreprise, après que celui-ci eut terminé ses études en administration a conféré un caractère encore plus professionnel à l'organisation ainsi qu'un élan sans pareil au secteur de la recherche, facteur-clé pour se tenir à la fine pointe du progrès.

La recherche agronomique porte sur la hausse des rendements, l'amélioration de la résistance de la tige ou de la vigueur des semis, ou encore sur la sélection d'espèces appropriés à de nouveaux milieux.

Les idées, semences et espèces nouvelles sont d'abord évaluées à la ferme de recherche King Grain. Les plus prometteuses sont éprouvées davantage dans les essais officiels des provinces et des Etats et dans les essais en coopération que commandite King Grain dans des fermes, de la vallée du Fraser (C.-B.) jusqu'à celle de l'Annapolis (N.-E.).

"Nos chercheurs et les techniciens à l'appui visent constamment à trouver de meilleurs marchés pour des semences meilleures. Cela peut consister à emballer du soja pour la consommation humaine en Europe, à Hong-Kong et au Japon, ou créer des variétés de maïs appropriées aux exigences avancées de la meunerie ou encore relever le défi constant qu'impose l'obtention de variétés plus hâtives à grain et à ensilage pour étendre la zone de cette culture au Canada et atteindre le potentiel que nous entrevoyons en Europe. L'explosion des connaissances accentue simplement notre intérêt pour la recherche et la mise au point" explique Paul Roy.

La compagnie compte environ 130 employés dont une cinquantaine aux bureaux à Paincourt.

"Le fait qu'elle soit la propriété d'une famille et leurs associés," déclare M. Murray Markle, directeur des services de marketing depuis environ un an, "permet un mode d'organisation qui répond aux besoins des employés et est sensible à leur bien-être." Il a l'expérience pour l'affirmer ayant été auparavant à l'emploi d'une multinationale.

"Roy" est l'ancienne épellation de "roi" et lorsque le jeune Napoléon Roy fréquentait l'école anglaise à Chatham, on lui colla le sobriquet "Nap King" d'où le nom de son entreprise.



M. Paul Roy

Mais c'est évidemment un exemple éclatant d'un francophone qui a très bien réussi dans le domaine économique, où encore très peu de ses compatriotes osent s'aventurer.

Pourtant, conclut-il, il y a beaucoup de place pour les francophones qui veulent réussir dans ce domaine où, d'ailleurs, le bilinguisme est un avantage marqué, en particulier pour le commerce international.

Il est bien situé pour le déclarer.



Votre abonnement est échu ou le sera bientôt? Renouvellez-le promptement!...Merci!



Le journal français du sud-ouest ontarien

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.

APF

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice:
Gérante de la publicité: HELENE BONTRONT
Responsable des abonnements:

Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Chef d'atelier: MARIE-ANN TONER

Enrégistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Coupon d'abonnement

A envoyer au Rempart, 2418 avenue Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

ABONNEMENT AU REMPART

Nom ____________

Adresse ____________

____

Ville ____________

Code Postal ____________

Téléphone ____________

Tarifs: au Canada - $10.00 par année; au Etats-Unis - $15.00 par année; Ailleurs - $20.00 par année.

Les «Ovnis» existent... mais rien ne prouve la présence d'extra-terrestres

Vous voulez faire des sous? Dites qu'un(e) extra-terrestre vous a violé(e) et faites-en le sujet d'un livre.

Nul doute que les objets volants non identifiés existent. Il ne s'agit, pour en «identifier» un, que de voir quelque chose voler sans pouvoir l'identifier! *Jusqu'à maintenant cependant, aucune preuve satisfaisant à nos critères scientifiques ne démontre la visite d'extra-terrestres.*



Le photographe du Service Hebdo-science, Louis Pépin, a pris cette saisissante photo d'«Ovnis» aux Iles-de-la-Madeleine. Devant la communauté scientifique québécoise ébahie et perplexe, le célèbre professeur Scientifix s'est adressé en ces termes au photographe: «Bien voyons donc! Si t'as le goût d'en prendre une, prends-en donc une vraie!»

Treize millions d'observations

On compte pourtant plus de 1000 témoignages visuels d'Ovnis par année au Québec seulement. On a recensé jusqu'à aujourd'hui plus de 13 millions d'observations à travers le monde. A tel point que le ministère américain de la Défense a voulu, de 1952 à 1969, «déterminer si les Ovnis constituent une menace pour la sécurité du territoire» et savoir si «le phénomène ovni est de nature à élargir le champ de la technologie avancée».

Mais même les 146 cas (sur 1501) demeurés inexpliqués par l'armée américaine ont été réexaminés par les scientifiques Menzel et Taves dans leur livre «The UFO énigma» qui leur ont trouvé des explications naturelles plausibles.

Les Ovnis des astronautes

D'autre part, l'ingénieur chimiste Michel Granger, de l'Université de Montréal, a déjà publié dans «La recherche» une étude sur les cas d'Ovnis vus par les astronautes des missions spatiales américaines. Il y démontre, sans l'ombre d'un doute, que ni les missions Mercury, ni leurs soeurs Gemini ou Apollo, n'ont laissés non-identifiés des objets volants insités ou des effets optiques enregistrés sur une pellicule.

Les photographies de ces missions, publiquement disponibles, sont pourtant utilisées à toutes les sauces à titre de «documents visuels» par moult ufologistes (de UFO, «Unidentified Flying Objects»). Quant à l'hypothèse d'une «conjuration du silence» exposée par Jean Casault dans son «Dossier Ovni» sur certaines apparitions d'Ovnis au Québec, Michel Granger affirme qu'en ce qui concerne la NASA, en tout cas, il s'agit d'un mythe. Buzz Aldrin, qui marcha sur la Lune avec Appollo II, a même osé qualifier de «ramollis du cerveau» ceux qui prétendent qu'une conspiration gouvernementale fait le secret sur les Ovnis.

Le Gépan

Des gens très sérieux étudient cependant le phénomène ovni. Au chic Salon international de l'aéronautique et de l'espace du Bourget, près de Paris, en juin dernier, le Groupe d'études des phénomènes aériens non identifiés, le Gépan, faisait une «apparition» discrète mais remarquée. Ce groupe, animé par le mathématicien Alain Esterle, affirme qu'après quatre années d'études, il apparait que certaines observations restent inexpliquées,mais que les données actuelles ne permettent pas de conclure pour autant à la manifestation d'intelligences extra-terrestres.

«Prétendre avoir été enlevé par un ovni relève de l'affabulation» affirment les chercheurs du Gépan, qui mettent les gens en garde contre tout«délire psychopathologique».

Raël et Cie

Ce n'est sûrement pas l'opinion du Français Claude Vorilhon, dit RAËL, qui, brandissant le symbole de la croix gammée tendrement enlacée à l'étoile juive, affirme avoir eu des rencontres avec des extra-terrestres le

Suite à la page 7, 3e et 4e colonnes.

C'est écrit dans le ciel

Le 3 mars 1968, trois adultes voient un objet orange dans le ciel du Tennessee. Un témoin décrit l'"Ovni" avec force détails : il a des fenêtres carrées, son fuselage est fait de feuilles métalliques, il est à 300 m d'altitude, etc. Cette description est corroborée par les deux autres témoins, et par d'autres personnes en Indiana et dans l'Ohio. Après enquête, on s'aperçut qu'il s'agissait d'un satellite russe Zond-4 qui, en rentrant dans l'atmosphère, avait pris une couleur rouge-orange et s'était fragmenté, à plus de cent kilomètres d'altitude !

Comment des témoins crédibles avaient-ils pu jurer avoir vu un vaisseau spatial extra-terrestre ? Comment cet autre policier américain avait-il pu voir atterrir une soucoupe volante métallique, alors qu'il s'agissait tout bonnement d'un abreuvoir d'animaux en aluminiun, récemment installé ?

Le psychanalyste C.G. Jung, qui s'est intéressé aux gens qui "voient" des Ovnis, a souligné dans un volume déjà ancien que les "visions dans le ciel" ne sont pas un phénomène nouveau : de tous temps le ciel a été la demeure des Dieux, des maîtres. Pour Jung, les Ovnis représentent une "apparition" moderne de ce vieux mythe, une manifestation de l'inconscient refoulé, à notre époque rationnelle entre toutes, par le conscient.

Les dieux porteurs de messages aux hommes apparaissent principalement dans les époques troublées : s'il n'y a pas sur terre de réponse à nos problèmes, cherchons-en dans le ciel, comme les Juifs d'il y a deux mille ans attendant le Messie. Les enquêtes sur les témoins d'apparitions révèlent qu'il s'agit de gens sérieux, respectables : ces gens ont non seulement tendance à refouler leur inconscient (qui doit alors prendre le subterfuge de la vision d'Ovnis pour s'exprimer) mais également ils se sentent plus responsables que les autres de la société; d'où leur désir de trouver des solutions, dans le ciel s'il le faut !

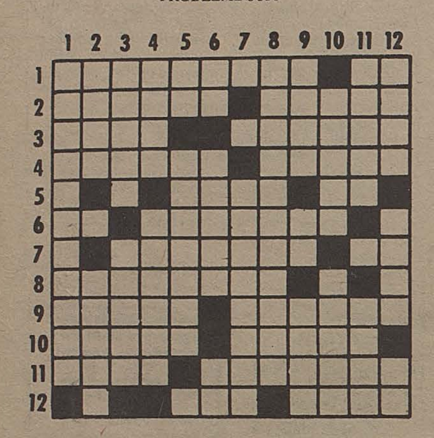
Hubert Reeves, du Centre national de recherches scientifiques de la France, s'exprime ainsi : "On peut voir dans le phénomène ovni la renaissance d'une mythologie ancienne habillée d'une imagerie moderne : des voyageurs de l'espace (des anges) nous observent et, parfois, nous font parvenir un message (un évangile) disant que la galaxie (le ciel) s'inquiète et nous met en garde contre les dangers que nous faisons planer sur nous-mêmes."

Cette théorie n'explique peut-être pas toutes les visions d'Ovnis. Mais on attend toujours la carte de visite d'un(e) extra-terrestre.

Félix Maltais
Service Hebdo-science

MOTS CROISES

PROBLEME 3655



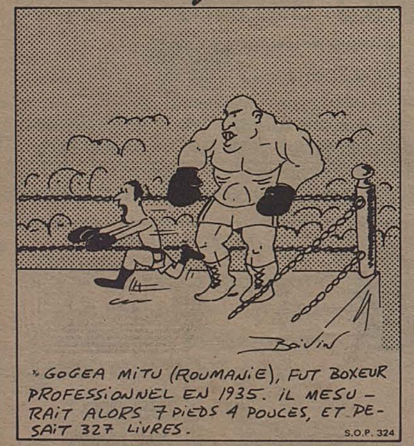
HORIZONTALEMENT

1—Peu serré. – Pron. pers.
2—Façonnée. – Sur son séant.
3—Jointe. – Calamité.
4—Discontinuer, – Parsemée.
5—Jeu de hasard. – Unit les parties du discours.
6—De la gamme. – Glisser sur des patins.
7—Ici. – Pont de Paris. – Six.
8—Proffesseur de théologie d'une cathédrale.
9—Instruction particulière. – Métal.
10—Roi des animaux (pl). – Ville portugaise.
11—Ville autrichienne. – Dira l'avenir.
12—Par la voie de. – Ch. -1. d'arr. (Gard.).

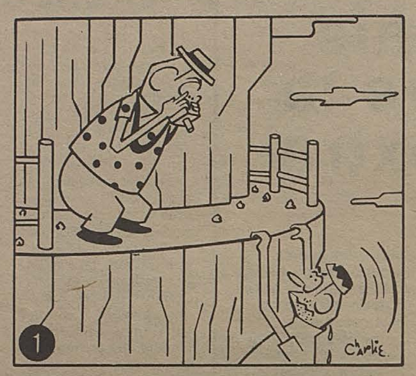
VERTICALEMENT

1—Oronge blanche
2—Qui a la forme d'un croissant. – Met autour de son corps.
3—Expérimenté. – Une des formes du ver à soie.
4—Colères. – Broyons.
5—Préfixe. – Roi d'israël. – Vieillesse.
6—Pron. pers. – Fait cuire à sec. – De l'alphabet grec.
7—Donnera aux terres un troisième labour.
8—Fondateur de Ville-Marie.
9—Crochet de fer. – Voyelles. – Mêla d'iode.
10—Ensemencer. – Mois.
11—Coup de crayon. – Qui n'est pas commun.
12—Affaiblie. – Action de mettre. – Unique en son genre.

Quel monde que le nôtre!



JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP–631

MOTS CACHES

4 lettres cachées

P	S	N	O	I	T	C	E	F	R	E	P	R	E	S
R	A	M	E	I	R	E	U	O	R	O	S	I	E	R
E	G	U	A	S	N	O	I	T	U	L	O	V	E	R
S	E	T	L	I	V	R	A	I	S	O	N	I	M	E
T	S	I	N	O	I	T	A	T	A	T	S	N	O	C
A	I	N	O	I	T	A	T	A	N	R	I	I	D	A
T	R	E	I	F	I	T	R	E	C	A	L	C	E	R
I	E	E	C	I	L	A	M	D	E	I	E	O	R	T
O	E	C	L	R	E	M	A	R	T	T	N	L	A	R
N	E	I	O	A	A	A	R	E	R	R	C	E	T	O
S	T	T	I	T	C	S	C	P	E	I	E	S	I	U
P	T	O	S	O	T	U	H	O	S	S	E	T	O	V
R	E	N	O	U	E	R	E	R	S	E	V	E	N	E
O	O	M	N	R	S	E	R	T	R	O	I	S	I	R
C	R	I	S	S	N	O	I	S	S	E	C	O	R	P

Actes
ancêtres
atours
âtre

Certifier
cloisons
constamment
constatation
corps
cris

Leste
livraison

Malice
marcher
masure

modération
mutin

Natation
notice

Perfection
prestations
près
processions

Recette
report
révolutions
rosier
rouerie

Sages

sauge
sève
silence
sire

Tracer
traîtrise
tramer
trois
trouver

Vinicole

SOLUTIONS A LA PAGE 7

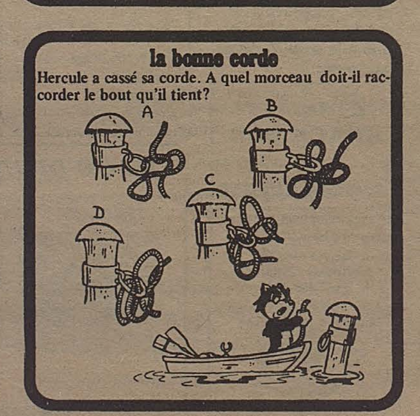
le bon sens

Si Hercule fait basculer la manette dans le sens de la flèche, le bateau va-t-il avancer ou reculer?



la bonne corde

Hercule a cassé sa corde. A quel morceau doit-il raccorder le bout qu'il tient?



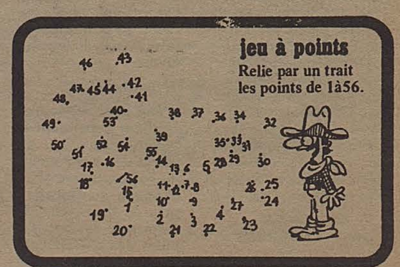
lesquels

Parmi tous ces objets, trouve ceux qu'Hercule doit prendre pour l'école.



jeu à points

Relie par un trait les points de 1à56.



Les aventures de Martin

par Paul-François Sylvestre

10. Le Docteur

Si Martin était souvent le compagnon de jeu de ses trois soeurs, il devenait aussi, à l'occasion, la cause de leur colère ou de leur irritation. Le frère-chien livrait bataille à la soeur-chat au moins une fois par semaine:

—Maman, Martin a caché mon disque.

—Maman, Martin a encore copié mes devoirs.

—Maman, Martin a déchiré ma photo de Pat Boone.

Et la mère-arbitre de tenter quelques efforts de réconciliation pour rétablir la paix dans la maison. Il arrivait parfois que les disputes entre frère et soeurs aboutissaient à des querelles plus rigoureuses, à des batailles physiques.

Un jour, profitant de l'absence momentannée de sa soeur aînée, Martin décida qu'il en avait assez d'entendre les airs maintes fois répétés d'un chansonnier qu'il n'appréciait guère (était-ce Jacques Brel?). Quoiqu'il en soit, il entra dans la chambre de sa soeur, repéra la malheureux disque et essaya de le briser. Craignant que le disque n'éclate en plusieurs morceaux et que l'un d'eux le frappe à la figure, Martin le plaça au centre du lit et sauta à pieds joints sur l'enregistrement. C'en était fini; il n'entendrerait plus ces airs.

Il entendit, en revanche, la détresse de sa soeur qui n'eût pas de mal à reconnaître l'auteur du méfait. Elle courut à la recherche du coupable et le trouva sur la galerie. Martin était appuyé sur le bord de la fenêtre et sa soeur bondit sur lui. Elle le prit par les oreilles et lui assena un bon coup, à tel point que la tête de Martin balança du côté de la fenêtre. Comme le disque, la vitre se brisa. Heureusement pour Martin, et pour sa soeur, il n'y eût pas de blessures.

Un second incident aboutit à des résultats moins heureux et plus dramatiques.

Martin aimait bien agacer ses soeurs, les provoquer, les mettre en colère et puis ... se sauver. Un jour, la chicane prit entre Martin et une de ses soeurs. Au cours de la bataille qui s'ensuivit, Martin réussit à se dérober mais sa soeur le pourchassa aussitôt. Après avoir faut plusieurs fois le tour de la maison, sa soeur à ses trousses, Martin eût l'idée de s'enfermer sur la galerie de l'entrée arrière. Il fallait faire vite, d'autant plus que la porte de la galerie ne se barrait pas sans d'abord lui donner un bon coup de poing pour la fermer complètement. Se jugeant assez en avance sur sa soeur, Martin enjamba les marches de l'escalier et réussit à fermer la porte avant l'arrivée de sa soeur. Il réussit aussi à se blesser gravement. En donnant un coup de poing dans la porte, il visa mal et fracassa la fenêtre (une autre!). Le sang jaillit aussitôt sur son avant-bras.

Ses cris, conjugués à ceux de sa soeur affolée, alertèrent la maisonnée. Maman accourut sur les lieux de l'accident et tenta de freiner le flot de sang, tant bien que mal, en encerclant son linge à vaisselle autour du poignet cruellement écorché de son fils.

Martin fut aussitôt conduit chez le docteur, au bureau de la Belle-Rivière, puis, après quelques premiers soins, à l'hôpital de Windsor où un médecin lui fit six points de sutures. Il en sortit tout blême, blanc comme le pansement de son poignet gauche.

De retour à la maison, Martin fut accueilli comme un prince. Son pansement lui épargnait ses habituelles tâches ménagères et sa condition particulière lui valait une attention plus soutenue ainsi que des petites gâteries. Quand on est victime d'un accident, fut-il provoqué par soi-même, on a bien droit à un second morceau de tarte aux bleuets!

(à suivre)

Test-Tourisme

(S.O.P.) - Ce petit questionnaire est destiné à mesurer vos connaissances en géographie et en tourisme. Si vous obtenez de 8 à 10 points, bravo; de 5 à 8 points, ce n'est pas brillant; et de 0 à 5 points, pas de commentaire!

1. Dachau et Buchenwald, camps de concentration, étaient situés en Allemagne. Ou était situé Auschwitz, le camp de la mort?
2. Un des cinq continents porte le nom d'une déesse de la mythologie grecque. Qui est cette déesse?
3. Quelle est la tour la plus haute du monde?
4. Nommez les cinq continents.
5. De quel pays vient un immigrant d'origine magyare?
6. Le plus grand désert du monde est le Sahara. Quel est le second?
7. Le village de Colombey-les-deux-Eglises (France) accueille chaque année des milliers de touristes. Pourquoi?
8. D'où vient le nom de ''faïence''?
9. D'où vient le nom de ''Floride''?
10. D'où vient le nom de ''Miami''?

REPONSES AU TEST-TOURISME

1. En Pologne.
2. Europe, soeur de Cadmos.
3. La tour du CN, à Toronto, qui s'élève à 1,805 pieds.
4. Europe, Asie, Afrique, Amérique et Océanie.
5. De Hongrie.
6. Le désert de Gobi.
7. C'est là que fut enterré le président Charles de Gaulle.
8. De ''Faenza'', ville d'Italie.
9. De ''Florida'' qui signifie ''fleurie'' en espagnol.
10. Du séminole. Il signifie ''eau douce''.

Les ''Ovnis'' existent... mais rien ne prouve la présence d'extra-terrestres. Suite de la page 5.

13 décembre 1973 et le 7 octobre 1975 (à quelle heure?). Plus prospère que les 229 autres «victimes» de «rencontres du troisième type» recensées à date,

RAËL, successeur de Bouddha, Jésus et Mahomet, nous demande, pour adhérer à son mouvement, 400 $ destinés à construire une ambassade pour recevoir les extra-terrestres.

Yvan Giroux, «Guide régional du mouvement Raëlien pour l'ouest du Québec», faisait dernièrement une tournée pan-québécoise où était livrés, moyennant 2$,

son message de paix et d'amour et son message commercial de livres (40$) et de la cassette enregistrée (20$) de Raël. L'amour se vend bien. A quand le best-seller «j'ai fait l'amour avec une martienne»?

Croyants vs incroyants

Quand on parle d'extra-terrestres, il semble toujours question «d'y croire» ou de ne «pas y croire» comme s'il s'agissait de religion. Avec les «croyants», il semble illusoire de vouloir argumenter.

Pourtant, bien que rien ne prouve l'existence d'extra-terrestres (en dehors des «témoignages oculaires» d'Ovni), rien ne prouve non plus le contraire. Selon le mathématicien Alain Esterle, «... il serait présomptueux de nier qu'une telle intelligence (extra-terrestre) puisse exister»... Il serait en effet rassurant de voir une civilisation «intelligente» prendre la relève de nos gouvernements!

Guy Arbour
Service Hebdo-science

SOLUTIONS

Mots cachés **DEMI**

LA BONNE CORDE

La bonne corde est la C.

LESQUELS ?

Il doit prendre les objets 1 - 2 - 3 - 4 - 8 - 11.

LE BON SENS

Le bateau avance.

JEU À POINTS

Il s'agit d'un cheval à bascule.

PROBLEME 3655

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	L	A	I	R	S	E	M	E	■	T	U
2	O	U	V	R	E	E	■	A	S	S	I	S
3	U	N	I	E	■	■	M	I	S	E	R	E
4	C	E	S	S	E	R	■	S	E	M	E	E
5	O	■	E	■	L	O	T	O	■	E	T	■
6	U	T	■	P	A	T	I	N	E	R	■	M
7	M	■	C	I	■	I	E	N	A	■	V	I
8	E	C	O	L	A	T	R	E	■	A	■	S
9	L	E	C	O	N	■	C	U	I	V	R	E
10	L	I	O	N	S	■	E	U	O	R	A	■
11	E	N	N	S	■	P	R	E	D	I	R	A
12	■	T	■	■	V	I	A	■	A	L	E	S

SOLUTION:



Bébé est né - Laissez son père vous aider

(S.O.P.) - La mère aujourd'hui ne sait pas toujours comment résoudre les nombreux problèmes quotidiens que présentent les soins à donner à son premier bébé.

Heureusement, il existe toutes sortes de livres à ce sujet dans les bibliothèques publiques. La future mère peut aussi se procurer des livres de poche bon marché, des brochures publiées par les gouvernements et disponibles dans les centres de santé locaux, et suivre les cours prénataux. A cela s'ajoutent bien sûr les conseils des infirmières et du médecin.

Lorsqu'elle rentre à la maison avec son bébé, la jeune mère a surtout besoin d'aide, très précieuse durant les premières semaines, surtout pendant la journée. Le soir et les fins de semaine, le papa peut aider beaucoup, surtout s'il a suivi un cours pour futur papa ou a lu quelques livres sur les soins à donner aux bébés.

S'il y a déjà un enfant à la maison lorsque le nouveau bébé arrive, cet enfant aura peut-être un choc s'il n'y a pas été bien préparé. Il pourra souffrir d'un sentiment d'insécurité intense qui se traduira par des problèmes de comportement (bégaiement, suçage du pouce, manque d'appétit et de sommeil, ou encore régression à un stade plus infantile).

La froideur et l'indifférence ne sont pas la bonne façon de régler ce problème. Les parents doivent convaincre l'aîné qu'ils l'aiment autant que le bébé, dont on s'occupe plus parce qu'il est plus petit. Aussi, ils devront lui demander son aide pour de petites choses, et lui donner la satisfaction d'être promu au rôle de ''grand frère'' ou ''grande soeur''.

Avant de partir pour l'hôpital, les parents devrait s'assurer que l'enfant a confiance en la personne à qui il est confié. Lorsque la maman reviendra chez elle, elle devra essayer de s'organiser pour que l'aîné ne soit pas là lors de l'installation du bébé, afin de pouvoir accueillir l'aîné, à qui sa mère a manqué, sans monopoliser l'attention de tout le monde sur le bébé.

Le père peut faire beaucoup à ce moment-là, en consacrant à l'aîné une partie du temps que la mère passerait normalement avec lui. Si son père joue avec lui, l'emmène en promenade, lui permet de l'aider dans différentes tâches, il pensera moins au bébé. La mère peut également lui demander de l'aider à prendre soin du bébé, en lui faisant tenir le biberon par exemple.

Avant tout, les parents doivent consacrer un peu de temps à l'aîné pendant que le bébé dort. S'ils le cajolent et le rassurent, il aura beaucoup moins peur d'avoir à partager ses parents avec le bébé, cet usurpateur.

La physique du base ball (1ère partie)

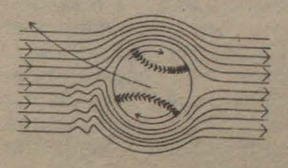
Pourquoi la balle courbe-t-elle?

Une balle courbe-t-elle vraiment? Comment cela se fait-il? Pourquoi le monticule du lanceur est-il surélevé? Il est possible d'apporter des réponses simples à ces questions ainsi qu'à une foule d'autres en se basant sur quelques principes fondamentaux de la physique. Une connaissance de ces principes ne fera pas nécessairement de vous un Steve Rodgers ou un Gary Carter, mais elle vous aidera à mieux apprécier les diverses techniques de ce sport et même à améliorer votre jeu.

Le lanceur est sans conteste le joueur le plus important sur le terrain. C'est lui qui inaugure chaque jeu et de son contrôle dépend la performance du club adverse. Un bon lanceur possède plusieurs lancers qu'il varie constamment, sur les conseils du receveur: balle courbe, rapide, tombante, glissante, changeante, etc. La trajectoire de la balle dépend de deux choses: la façon dont le lanceur tient la balle et le mouvement de son bras et de sa main.

1800 révolutions/minute

Il y a quelques années, le Dr Lyman Briggs, ancien directeur du National Bureau of Standards aux Etats-Unis, fit des expériences en tunnel aérodynamique et trouva qu'une balle courbe en effet, jusqu'à 40 cm et plus entre le monticule et le marbre. Pour ce faire, la balle doit tourner à près de 1800 révolutions par minute. A l'autre extrême, on a trouvé récemment qu'une «knuckle ball», balle qui peut courber dans n'importe quelle direction, ne tourne qu'à 40 révolutions par minute. Une telle balle ne fait donc qu'entre 1/4 et 1/2 révolution entre le monticule et le marbre.



La rotation de la balle déplace l'air, le concentre d'un côté et force la balle à courber du côté où la résistance est moindre.

Une balle parfaitement lisse ne courberait pas. Ce sont les coutures qui, en déplaçant l'air autour de la balle d'un côté à l'autre, créent une zone où la résistance de l'air est plus grande et une zone où la résistance est moindre. Résultat: la balle courbe du côté où il y a le moins de résistance. Toute imperfection au cuir de la balle pourrait modifier ces zones de résistance; l'arbitre s'empresse donc de retirer du jeu toute balle qui est endommagée.

Pourquoi un monticule?

Vous êtes-vous parfois demandé pourquoi le monticule du lanceur est élevé de 15 pouces (38 cm)? La physique nous fournit une réponse bien simple. Dès que la balle quitte la main du lanceur, la force de gravité est au travail; pendant le très court temps que la balle met pour se rendre au marbre, cette force fait tomber la balle d'environ 40 à 50 cm. Sans monticule, le lanceur verrait ses lancers atteindre le marbre beaucoup trop près du sol. La hauteur du monticule compense donc, en grande partie, la chute de la balle due à la force de gravité.

1/2 seconde pour réagir

Une balle rapide met en moyenne 0,4 secondes pour parcourir la distance entre le monticule et le marbre, ce qui correspond à une vitesse moyenne de 150 km/h. Pour donner à la balle une vitesse maximale, le lanceur veut prolonger le contact avec la balle pendant qu'il accélère le mouvement de sa main, en se servant de son corps un peu comme un fouet ou une catapulte. La main du lanceur part donc de très loin en arrière et ne relâche la balle qu'au tout dernier instant, le plus loin possible à l'avant. L'instant où la balle quitte la main est des plus critiques: un peu tôt et la balle sera trop haute, un peu tard et elle traversera le marbre trop bas.

Même la température et l'altitude ont une certaine influence sur l'efficacité des lanceurs. Par une journée froide, l'air est lourd et dense. La résistance accrue de l'air produira de meilleures balles courbes. Et par une journée chaude de juillet, ce sont les balles rapides qui en profiteront.

Claude Faubert
Service Hebdo-science

Le Rempart

15ième année | No 32 | Windsor, le 19 août 1981 | 30 ¢

Congrès annuel de l'ACFO

400 délégués attendus à Windsor

(Windsor-JCM) — Environ une quarantaine de participants figurent parmi les 400 délégués qui se convergeront vers l'Université de Windsor les 28, 29 et 30 du mois courant pour participer à la 32e assemblée générale de l'Association canadienne-française de l'Ontario.

C'est à cette rencontre que l'on prévoit rendre définitive la nouvelle orientation qu'a élaboré à sa dernière réunion le Bureau des gouverneurs de l'Association. Selon le nouveau mode d'action, on procèdera par projets de développement communautaire en fonction d'objectifs précis en accordant la priorité au secteur économique.

Les ateliers du samedi après-midi et la plénière du dimanche matin où l'on traitera des résolutions émanant de ces ateliers constituent donc le clou de la rencontre. Ils porteront sur les secteurs économique, social, juridique, de l'éducation, des communications, et des sports et loisirs, ainsi que sur la gestion par objectifs et les finances de l'Association.

Un atelier culturel qui avait été prévu a été annulé à la suggestion du Regroupement culturel franco-ontarien qui prévoit un colloque entier à ce sujet à Sudbury à la fin septembre.

Afin de bien mettre en valeur l'importance du secteur économique, deux conférenciers de marque participeront au programme du samedi matin: M. Bernard Venne, directeur des Services des études économiques pour la Banque Nationale du Canada et M. Roger Frenette, directeur général de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario.

L'allocution du président général et la présentation des rapports usuels se fera le vendredi soir, après quoi on fera une épluchette de blé d'Inde devant l'édifice de la faculté de droit.

Le samedi, après la messe à 17h30 que célébrera le P. Jacques Carron, aura lieu le banquet de fraternisation auquel l'invitée d'honneur est mademoiselle Jeannine Séguin, présidente de la Fédération des francophones hors-Québec.

Chacun des 18 conseils régionaux et chacune des 16 associations provinciales constituantes nomme dix délégués à l'assemblée.

Les représentants du Conseil régional du sud-ouest sont Mmes Ursule Leboeuf, Renée Parent, Françoise Rivest, Rose-Marie Roy, Joanne Racicot, Suzanne Bourdages et Nicole Forray ainsi que MM. Joseph Bisnaire, Noël Doucet et Robert Potvin.

Assisteront également M. Bill St-Pierre à titre de membre du Bureau des gouverneurs, Mme Bernadette Grenier, agent de développement pour cette région, et M. Jacques Kenny, membre du Conseil d'administration provincial et président du comité d'organisation de l'assemblée.

Environ vingt-cinq autres gens de la région participeront aussi à titre de représentants de leurs associations respectives.

Les autres qui voudraient participer à l'épluchette ou assister à l'un des ateliers à titre d'observateurs sont les bienvenus en autant qu'il y aura de la place pour les accueillir.

On peut savoir s'il reste d'autres billets pour le banquet en communiquant avec le bureau de l'ACFO au 948-9322.

Les employés de Chrysler sentent de plus en plus l'effet de leur sacrifice

(Windsor, JCM) — Lorsque la compagnie Chrysler titubait aux abords de la faillite et, selon un plan global de rétablissement conçu en conjonction avec les autorités gouvernementales américaines et canadiennes, on a demandé aux journaliers d'accepter une réduction de salaire, ils se sont senti carrément obligés d'acquiescer ou de voir disparaître tous leurs emplois. Maintenant, ils se rendent compte de plus en plus de la portée de leur geste.

Entre autre, ils avaient céder l'indexation de leur salaire au coût de la vie. Or, devant l'inflation galopante, ils se voient de plus en plus coincés, sans répit prévisible avant l'automne '82, alors qu'entrera en vigueur une nouvelle convention collective de travail.

"On se sent donc de plus en plus malheureux, et ça à la grandeur de la compagnie, de voir nos confrères chez les deux autres grands de l'automobile obtenir de plus en plus d'argent en vue de l'indexation de leurs salaires à eux," d'expliquer M. Ed Renaud, secrétaire-archiviste de la cellule 444 des Travailleurs unis de l'automobile, syndicat qui représente les travailleurs chez Chrysler.

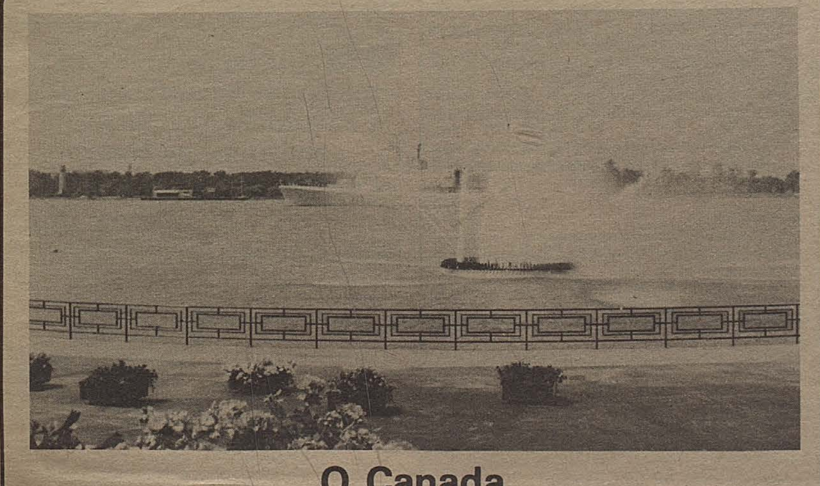
De plus, selon M. Renaud, on sent que le sacrifice exigé des journaliers n'est pas en rapport avec celui imposé chez les cadres. Proportionnellement moins d'entre ceux-ci ont été mis à pied et de plus, on accorde des augmentations de salaire à beaucoup d'entre eux en les dissimulant sous un changement de titre sans véritablement modifier les fonctions. Entre 3,000 et 4,000 syndiqués demeurent en chômage.

Quelques autres problèmes se sont aussi présentés.

Il y a quelque temps, la compagnie offrait une augmentation de salaire à une catégorie de ses techniciens avec le motif de préserver l'attrait de l'emploi. Ces gens font partie du syndicat, mais les dirigeants syndicaux ont fait valoir que ce serait injuste envers l'ensemble des membres et la compagnie a renoncé.

En juillet, un assez grand nombre d'employés ont quitté le travail sous prétexte d'une chaleur excessive, et la compagnie voulait imposer des pénalités sévères. Grâce à l'intervention du syndicat, deux renvois ont été réduits à des congés sans solde de 30 jours, des congés de 20 jours ont été réduits à cinq, et d'autres employés qui devaient perdre 5 jours de travail n'ont reçu qu'une lettre d'avertissement.

Le syndicat se réjouit de l'augmentation des chiffres de vente de la compagnie, bien entendu, et n'écarte pas la possibilité de demander à la compagnie de rouvrir encore une fois le contrat. Mais M. Renaud ne croit pas que la compagnie accepterait. Cependant, ajoute-t-il, elle peut s'attendre à des négociations dures en vue de la prochaine convention collective.



O Canada

Le navire HMCS Ottawa des Forces armées canadiennes constituait un fond un peu hors de l'ordinaire la semaine dernière pour la Fontaine de la paix qui continue à attirer les admirateurs aux jardins Coventry. Tout en poursuivant l'entraînement des membres à bord, le navire effectue une croisière dans les Grands-Lacs pour y déployer notre drapeau. Stationné habituellement à Halifax, le HMCS Ottawa porte environ 250 hommes et est équipé pour la lutte anti-sousmarins.

Deux rencontres agricoles en septembre

C'est le samedi, le 12 septembre, à la ferme Ray Tracey dans la deuxième concession du canton de Rochester, un mille au nord de la route 46, qu'aura lieu le concours de labour annuel de l'Essex County Plowmen's Association.

Il y aura des expositions commerciales et des kiosques de nourriture, ainsi que plus de $1000. en prix pour les concours de labour, de tir au tracteur et de lancer de fers à cheval.

Du mardi 29 septembre au samedi 3 octobre, c'est vers Crown Hill près de Barrie, sur un site de 400 hectares entre les routes 400 et 93 que se dirigeront les intéressés à la chose agricole pour le Concours de labour et l'exposition de machinerie agricole internationale.

On y verra des centaines d'expositions de technologie agricole, de machinerie, de bétail, de semence, de produits chimiques et d'autres produits à la consommation.

De plus, il y aura un carnaval pour enfants, des expositions d'antiquités et une soixantaine de kiosques de nourriture.

Vu que le site touristique Canada's Wonderland sera ouvert pour la dernière fois de la saison la fin de semaine précédente, on prévoit que nombres de familles s'y rendront en route pour le concours internationale.

Le congrès des Jeunes entreprises du Canada à Windsor

Si l'on en juge par l'enthousiasme des participants au treizième congrès canadien de l'industrie et de la jeunesse en cours cette semaine à l'université de Windsor, l'avenir de la libre entreprise au Canada n'est pas en danger.

Ils sont 136 jeunes gens et jeunes filles d'entre 15 et 20 ans, venus des 63 régions du pays où existent des programmes des Jeunes entreprises du Canada, dont une dizaine de cette région et trois de la province de Québec.

Le congrès a comme but de reconnaître le mérite des meilleurs participants au programme et de leur donner l'occasion d'apprendre davantage au sujet du domaine des affaires en dialoguant avec des représentants du monde du commerce.

De plus, le congrès met en évidence le mouvement des Jeunes entreprises et l'habileté des jeunes d'aujourd'hui de poser des jugements pondérés au sujet du monde des affaires et de l'économie canadienne.

Le programme des Jeunes entreprises a comme but de former les jeunes à la philosophie de la libre entreprise et de les initier aux complexités du monde économique en leur donnant l'occasion de mettre sur pied et de faire fonctionner leur propre commerce avec l'aide et les conseils de gens du domaine des affaires.

Chaque année, dans chaque région où le programme est en marche, on forme parmi les étudiants du secondaire qui sont intéressés, des groupes qui, avec l'aide d'aviseurs, forment chacun une "petite" entreprise, en définissent le but, trouvent des actionnaires, élisent leurs officiers, décident des produits qu'ils mettront sur le marché, en planifient et en assurent la production et la distribution, tiennent tous les records nécessaires, puis préparent un rapport à leurs actionnaires.

Ce sont ceux qui se sont distingués comme dirigeants de leurs entreprises au cours de la dernière année qui participent au Congrès d'une semaine dont le thème cette année est "La dynamique du monde canadien en affaires."

Leur tâche est d'analyser les divers aspects de ce thème. Ils écouteront des conférences par des chefs de file du monde des affaires et de celui de l'éducation, tels M. John D. Herrick, président de General Mills Canada Ltd., M. C. William Daniel, président et gérant général de Shell Canada Limited et M. Val Motruk, principal de l'école secondaire Riverside de Windsor. Puis ils exploreront divers aspects du thème en cinq ateliers avec des personnes-ressources afin de tirer des conclusions qu'un représentant de chaque atelier présentera en participant à un panel avec cinq chefs d'entreprises au cours du banquet de clôture vendredi soir.

De plus, à ce banquet, on annoncera et on honorera la "Compagnie de l'année des Jeunes entreprises" et la compagnie qui a produit le meilleur rapport à ses actionnaires.

C'est la première fois depuis ses débuts en 1970 que le Congrès a lieu à Windsor.



De plus en plus d'adultes terminent leur cours secondaire par correspondance

Si vous ne possédez pas actuellement de diplôme d'études secondaires, vous pouvez peut-être l'obtenir plus vite que vous ne le pensez.

Grâce au système des éuivalences de crédits pour les élèves adultes du Ministère de l'éducation, de plus en plus d'adultes qui avaient terminé leur éducation formelle avant d'obtenir ce diplôme entreprennent maintenant d'en compléter les exigences.

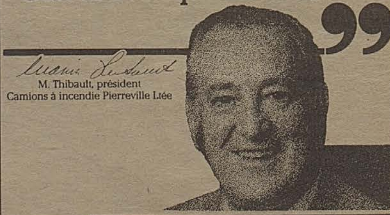
Ce système reconnaît la validité de l'expérience acquise à "l'école de la vie" pour octroyer jusqu'à 12 des 27 crédits nécessaires à l'obtention du diplôme.

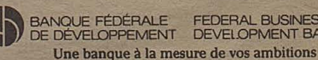
Suite à la page 3











M. Roger Régimbald à la présidence du Conseil des affaires franco-ontariennes

C'est un homme peu connu des milieux officiels francophones de l'Ontario qui succède à M. Omer Deslauriers à la présidence du Conseil des Affaires franco-ontariennes. Il s'agit de M. Roger Régimbald, qui, jusqu'à sa nomination, était membre de la Commission des accidents de travail de l'Ontario.

Quoique né à Sudbury, M. Régimbald a passé plus de la moitié de sa vie au Québec. On se souvient de lui surtout comme ancien député conservateur dans la circonscription d'Argenteuil-Deux-Montagnes entre 1965 et 1968 à l'époque du premier ministre John Diefenbaker. Il a été fort actif au sein du Parti progressiste conservateur et fut son président national pendant quatre mois lorsque M. Dalton Camp quitta ce poste à la suite du vif différend qui l'opposait à M. Diefenbaker.

Le Conseil a comme mandat de conseiller le gouvernement ontarien quant aux besoins des Franco-ontariens dans tous les domaines sauf celui de l'éducation.

Dans une entrevue avec le journal "Le Droit", M. Régimbald a confié qu'il estime que ses connaissances pratiques dans le secteur public seront pour lui un atout important lorsqu'il prendra la relève au CAFO qui est en pleine réorganisation.

Le Conseil de la sécurité poursuit sa campagne pour la sécurité de l'enfant

Même si la semaine de sécurité de l'enfant est déjà chose du passé, le Conseil canadien de la sécurité ne veut pas que l'essence du message soit oublié graduellement jusqu'au prochain rappel.

Il souligne donc constamment les dangers de tenir un enfant sur ses genoux ou dans ses bras lorsqu'on voyage en voiture. En cas de collision, l'adulte devient alors un véritable danger pour l'enfant alors que les deux sont projetés contre le parebrise de la voiture.

Selon le conseil, la meilleure protection pour un enfant-passager, c'est le siège de sécurité qui peut sauver 91 pour cent des vies et éviter 78 pour cent des blessures. Le conseil rappelle que le conducteur est responsable de la vie des enfants qui sont ses passagers et ne devrait pas permettre à un adulte de ternir un enfant sur lui.

Pourtant divers enquêtes révèlent que les enfants en voiture ne sont pas en sécurité dans la majorité des cas.

Pour souligner sont souci, le Conseil rappelle ce que pense Yvon Deschamps, le parrain de la campagne des sièges de sécurité pour enfants: "Quand on y pense... si on aime nos enfants, on veut les protéger le plus possible des risques d'accidents graves. C'est pourquoi j'appui totalement la campagne de la Ligue de sécurité du Québec en faveur des sièges d'autos pour enfants. Trop de fois à cause d'un petit accident ou même d'un freinage brusque, des enfants sont blessés gravement parce qu'ils n'étaient pas attachés dans un siège spécialement conçu pour eux. Si on aime nos enfants, disons-leur: Je t'aime assez que je vais t'attacher."

Etude sur les jardins d'enfants des écoles françaises

(Ottawa) — Depuis nombre d'années certains parents s'inquiètent quant à la présence dans les jardins d'enfants des écoles françaises d'enfants dont les compétences linguistiques varient beaucoup selon le genre de foyers dont ils sont issus.

Le ministère de l'Education vient d'établir une enquête qui devrait jeter une lumière sur cette question. Elle a pour but d'identifier l'influence du jardin sur la compétence linguistique de l'enfant et sera dirigée par le professeur Louis-Gabriel Bordeleau, doyen associé et directeur de la Formation à l'enseignement de l'Université d'Ottawa.

Comme il semble irréaliste en Ontario de n'accepter que les enfants provenant de foyers "purement" francophones afin de garantir l'homogénéité des classes françaises, les conseils scolaires doivent offrir des services plus élargis aux francophones et il faut pour cela des ressources humaines et matérielles plus grandes que dans les classes anglaises soutient le professeur Bordeleau.

Cependant le cadre de l'enquête ne permettra pas de recueillir les données précises pour démontrer ce besoin, croit-il, et aura pour but de faire ressortir la nécessité d'effectuer une recherche plus exhaustive.

L'enquête doit se terminer en décembre et comprendra trois étapes: examiner le peu qui est déjà écrit à ce sujet, entrer en communication avec tous les conseils scolaires séparés de la province pour connaître leur programme scolaire, leur composante linguistique, puis aller sur le terrain même observer ce qui se passe.

De plus en plus d'adultes terminent leur cours secondaire par correspondance. **Suite de la page 2.**

De plus chacune des années d'etudes secondaires, même celles terminées il y a très longtemps, peut valoir sept crédits au maximum. On peut aussi accorder d'autres crédits pour tout autre cours de formation professionnelle, cours à la maison ou cours du soir.

Le nombre d'équivalences de crédits que l'on peut accorder à un individu peut s'élever jusqu'au maximum de 23, ce qui signifie qu'en suivant deux cours donnant droit à des crédits par semaine, un grand nombre d'élèves adultes peuvent obtenir leur diplôme en deux ans environ.

C'est soit par les cours du soir offerts par les conseils scolaires ou ceux offerts par correspondance qu'ils obtiennent les crédits nécessaires.

Environ 20 pour cent des personnes qui prennent des cours du soir préparent des crédits d'études secondaires et selon la plupart des enseignants des cours du soir, les adultes tendent, en raison de leur motivation, à être de bons élèves.

D'autre part, plus de 60,000 adultes font des études secondaires dans l'intimité et le confort de leur foyer en suivant des cours par correspondance. On peut y commencer un cours quand il nous plaît, travailler à son propre rythme et obtenir un crédit à la fin de chaque cours que l'on peut terminer à tout moment de l'année. Dans la plupart des cas, les personnes inscrites à des cours par correspondance reçoivent tous leurs manuels et matériel d'apprentissage gratuitement. Chaque fois qu'on termine un travail, le professeur concerné le vérifie, le note et le renvoie par la poste avec ses commentaires et suggestions.

Afin d'assurer le plus de succès possible et la préparation appropriée à d'autre cours que l'on voudrait suivre par la suite, il est suggéré de faire un choix judicieux de cours en consultant d'abord les conseillers dans les écoles ou au Ministère.

On peut communiquer avec le directeur de l'école secondaire locale, le bureau régional du Ministère à London (519) 472-1440, ou écrire à: Enseignement par correspondance, 909, rue Yonge, Toronto (Ontario) M4W 3G2.

Pour se procurer une brochure d'information intitulée **Crédits scolaires à l'école de la vie** ou **Profitez au maximum des cours du soir**, on écrit au ministère de l'Education, Direction des communications, Queen's Park, Toronto, M7A 1L2.

Billet

Qui doit mener?

Dans une société démocratique, on élit au suffrage universel un gouvernement mandaté pour un terme déterminé. Lui seul a le droit de légiférer pour le pays et de parler au nom de ses citoyens aux autorités d'un autre pays.

Quoique les systèmes de gouvernement canadien et américain diffèrent considérablement, chacun comprend des contrôles pour prévenir l'abus du pouvoir par le gouvernement. Si, même à l'intérieur de ces contrôles, il gouverne mal, l'électorat aura toujours l'occasion de le remplacer.

C'est dans ce contexte qu'il faut juger les actions des contrôleurs de l'air américains et canadiens.

Aux Etats-Unis, les contrôlleurs ont commis un acte illégal. Le président Reagan a réagi promptement, les a avertit de conséquences sévères, leur a permis un court délai pour redresser leur conduite, puis a donnée suite à ses menaces. Il a eu tout à fait raison.

On peut comprendre la sympathie des contrôlleurs canadiens avec les revendications de leurs confrères du sud dont les gains peuvent servir d'exemple, mais de là à déclarer que les autorités gouvernementales américains n'ont pas raison de dire que leur espace aérien était en sécurité, il y a une marge. Que les contrôleurs canadiens communiquent leurs inquiétudes à leur gouvernement qui, lui, se prononcera devant son homologue américain s'il y a lieu.

Le gouvernement canadien se doit lui aussi de voir que ceux qui ont brisé la loi soient punis.

Dans les deux pays, les contrôleurs ont certainement le droit de chercher à obtenir les meilleures conditions de travail possibles... mais seulement par des moyens légaux. D'utiliser des moyens illégaux, encore pire, de vouloir dicter des lignes de conduite au gouvernement élu, celà ne peut jamais être acceptable.

Les gouvernements ne doivent jamais permettre de douter un instant qui mène!

J.C.M.

Tribune politique

Un début parlementaire marqué de sentiments partagés

Pour un nouveau député à l'Assemblée législative la première Session parlementaire est toujours remplie d'émotions diverses et mes deux premiers mois en tant que député libéral de Windsor-Sandwich n'ont pas fait exception. On arrive, à ''l'édifice historique'' au coeur de Toronto plein d'enthousiasme et d'idéal, il y a des questions à soulever, des problèmes à régler. Trois mois plus tard l'idéal s'est teinté de pragmatisme, et l'enthousiasme de cynisme, probablement le résultat des ''réalités du 19 mars'' comme on se plaît à le dire en Opposition.

La réalité est que ce gouvernement est d'une arrogance inimaginable, où le Premier Ministre et ses partisans considèrent la Législature comme un béni-oui-oui. Voyons quelques exemples.

Le gouvernement s'est servi de sa nouvelle majorité pour empêcher un comité de la Législature d'entreprendre une enquête sur l'Affaire REMOR. La Commission d'enquête sur la fermeture des usines qui examinait un problème crucial dans le comté d'Essex n'a jamais été reconstitutée. La Commission d'enquête sur l'Hydro a subi le même sort, alors que l'occasion lui était donnée d'examiner les rouages de ce gigantesque organisme. Et ainsi de suite...

Mais à titre de membres de l'Opposition, nous continuerons à réclamer des réponses et nous refuserons d'être le béni-oui-oui. Ceci explique pourquoi la nouvelle loi de la taxe sur l'essence, rapportant au gouvernement un revenu supplémentaire se chiffrant dans les millions de dollars a été approuvée après une longue et pénible opposition où j'ai d'ailleurs eu le plaisir de prononcer une critique détaillée sur cette question. Ceci explique aussi le débat détaillé couvrant tous les aspects de la législation sur le dédommagement en cas de renvoi, loi que le parti Libéral appuyait en principe mais tentait d'améliorer par des amendements. Une fois de plus, j'ai apprécié de pouvoir jouer un rôle important dans les tentatives du parti Libéral en vue d'améliorer la législation.

En tant que député de Windsor, j'ai tenté de régler plusieurs questions concernant ma circonscription: entre autres, le problème des Américains à l'emploi de la compagnie Ford, la possibilité de voir la ville de Windsor obtenir le centre de recherche d'après le programme BILD, la qualité des dégagements d'air dans Windsor ouest. J'ai aussi appuyé les démarches entreprises par la ville de Windsor en vue d'obtenir un supplément de logement pour les bénéficiaires du bien-être social.



J'ai pris également une part active aux questions quotidiennes ainsi qu'aux questions philosophiques en tant que critique Libéral pour les Collèges et Universités.

Cet automne nous comptons demander des questions détaillées sur l'accessibilité à l'éducation supérieure, l'aide aux étudiants et l'étude des réponses de l'Ontario sur les changements possibles à ce qu'on appelle ''La loi sur le financement des programmes établis''.

Finalement, j'ai fait en sorte de résoudre les problèmes de mes commettants, depuis le retard de chèques aux appels des décisions prises par la Commission des accidents du travail.

J'ai fait entendre au début de ce texte que mon idéal et mon enthousiasme étaient teintés tour à tour de pragmatisme et de cynisme. Cette idée demeure, mais dans la province, aussi bien que dans mon comté, il y a beaucoup à faire dans les quatre prochaines années, et je me sens toujours enthousiaste à l'idée de remporter ''queiques victoires'' pendant ce terme.

Bill Wrye, MPP
Windsor-Sandwich

Dialogue—avec le Monde—SUCO

Vivre en sécurité!

par Cécile Auclair

''Dans le temps de la guerre'', c'est l'expression que M. Nantel utilise pour *évoquer les années 40. S'il* parle de la guerre comme d'un souvenir lointain, cela ne l'empêche pas de penser que de nos jours la violence est encore présente. L'inflation galopante, le chômage chronique, la misère de tout un et chacun et les conflits que cela entraîne lui font dire souvent, ''Ca va mal partout''.

D'ailleurs quand il ouvre la radio on parle encore de guerres: des conflits au Moyen-Orient ou en Afrique, de la course aux armements ou même de la menace d'une guerre nucléaire. Au fond, il sait que la guerre reste d'actualité.

En effet, au moins 133 guerres ont eu lieu dans le monde depuis ce que M. Nantel appelle encore la ''dernière'' guerre (1945). Les dépenses militaires mondiales ont augmenté, en 30 ans, de 334 pour cent et le Canada n'a pas échappé à cette augmentation. En 1978, 70 pour cent de toutes les subventions canadiennes à la recherche industrielle étaient réservées à la recherche militaire. Quand on sait que près des deux tiers de toutes les subventions fédérales vont à la recherche industrielle, on peut imaginer la part de nos argents qui va garnir le porte-feuille de l'industrie militaire.

Quand M. Nantel ferme sa radio, il se demande souvent: ''Pourquoi dépenser autant de nos impôts pour ce qu'on appelle ''La sécurité du pays''? L'insécurité, je la connais bien! Mais pour du monde comme moi, c'est plutôt la guerre à la pauvreté et à l'inflation qui nous rassurerait!''

M. Nantel exprime à sa façon un problème vécu à l'échelle de la planète. Pendant que 500 millions de personnes ont à peine de quoi se nourrir, alors que 800 millions d'individus ne savent toujours pas lire ni écrire, près d'un million de dollars est consacré chaque minute à des fins militaires. La moitié du personnel technique et scientifique du monde travaille aux mêmes fins. On dépense à la recherche militaire quatre fois plus d'argent qu'à la recherche médicale, alors que des millions de personnes n'ont toujours pas de services médicaux de base.

Pourquoi les populations devraient-elles renoncer à la satisfaction de leurs besoins vitaux? ''Pour protéger l'intégrité de nos frontières'' disent souvent les gouvernements quand il s'agit de justifier les budgets militaires.

Pourtant, les armées du monde sont surtout déployées à l'intérieur des frontières nationales: pour casser une grève... pour réprimer ceux qui s'opposent aux politiques gouvernementales... A l'heure actuelle, des dizaines de pays vivent en permanence sous des mesures de guerre.

C'est à tout cela que servent les budgets militaires.

LE REMPART
Le journal français du sud-ouest ontarien

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.

APF

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Gérante de la publicité: HELENE BONTRONT
Responsable des abonnements:

Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Chef d'atelier: MARIE-ANN TONER

Enrégistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Méli-mélo

LE PETIT DÉBROUILLARD
EXPÉRIENCES SCIENTIFIQUES POUR JEUNES DE 7 À 77 ANS

Libre comme l'air ... comprimé

par le professeur Scientifix

Lorsqu'un homme-grenouille fait de la plongée, il emmène avec lui une bonbonne d'air afin de pouvoir respirer. Comme il demeure souvent sous l'eau fort longtemps, on comprime l'air pour en mettre le plus possible dans la bonbonne. Comme tous les gaz, l'air peut se comprimer, c'est-à-dire occuper un espace moindre que dans les conditions normales.

Vous pouvez facilement réaliser cette opération chez vous. Il vous suffit de prendre une bouteille vide, petit format, de boisson gazeuse ou de bière et un ballon de baudruche (une balloune) que vous ajusterez sur le goulot de la bouteille.

Vous mettez ensuite votre montage dans le congélateur. Au bout d'un certain temps, dépendant de l'efficacité de votre congélateur, le ballon rentrera à l'intérieur de la bouteille. L'air à l'intérieur de la bouteille est alors comprimé, il occupe un espace moindre, et aspire la balloune.

Si vous plongez la bouteille froide dans l'évier que vous aurez préalablement rempli d'eau chaude, le ballon sortira de la bouteille et se gonflera ! Ce phénomène est la dilatation d'un gaz c'est-à-dire que nous avons augmenté le volume occupé par l'air dans la bouteille en élevant sa température. En effet, si nous pouvons comprimer un gaz en abaissant sa température, nous pouvons aussi le dilater, c'est-à-dire réaliser l'opération contraire.

Il y a une autre façon de comprimer ou de dilater un gaz. Une chance d'ailleurs car autrement notre homme-grenouille serait obligé de respirer de l'air très froid, ce qui ne serait pas très bon pour sa santé ! Cette autre méthode consiste à augmenter la pression d'un gaz pour diminuer son volume tout en maintenant la température constante. Malheureusement, le professeur Scientifix n'a pas trouvé de truc pour réaliser facilement cette expérience chez soi à moins de posséder un compresseur !

La physique du baseball (2e partie)

Quand le bâton frappe la balle

Parmi les techniques fondamentales du baseball, frapper en est une que les joueurs pratiquent continuellement et peut-être plus que toute autre. Car pour gagner une partie, il faut non seulement un bon lanceur et une bonne défensive, mais il faut aussi marquer des points.

Le frappeur a environ une demi-seconde pour réagir à un lancer dont il ne connaît pas la trajectoire, ni la vitesse. Et ce court temps, il doit accélérer son bâton, le placer sur la trajectoire de la balle et frapper cette dernière dans la direction voulue. Les bâtons de baseball sont normalement faits de frêne blanc ou de noyer blanc. Un bâton très long est plus difficile à accélérer, mais par contre, étant plus lourd, il a plus d'énergie à transmettre à la balle. Les frappeurs choisissent normalement un bâton d'une longueur moyenne de 34 ou 35 pouces - un bon compromis. Si on recommande de tenir le bâton avec l'étampe vers le haut, c'est pour diminuer les chances de cinglage aux mains. De plus, comme on frappe avec le côté du grain du bois, le bâton a une meilleure élasticité.

Le «sweet spot»

La force de frappe dépend de l'endroit du bâton qui fait contact avec la balle. Il existe pour chaque bâton un point idéal («sweet spot») qui a des propriétés bien particulières. Si le bâton frappe la balle à cet endroit, il y a transfert maximum d'énergie du bâton à la balle. De plus il n'y a pas de cinglage aux mains. Cet endroit idéal dépend du bâton lui-même et de la position des mains du frappeur. On l'appelle centre de percussion; il est différent du centre de gravité.

Pour trouver le centre de gravité d'un bâton, on peut se servir d'une simple ficelle. Une ficelle attachée au centre de gravité d'un bâton suspendra ce dernier à l'horizontale. Lorsqu'une balle atteint le bâton et un point autre que le centre de percussion, le bâton réagit en vibrant, un peu comme s'il voulait pivoter autour du centre de percussion. Les vibrations résultent en un cinglage aux mains. Si la balle atteint le bâton très loin du centre de percussion, les vibrations sont si fortes que le bâton bien souvent se brise en deux.

Une bande élastique

Le frappeur tient son bâton loin en arrière pour lui donner une plus grande vitesse de frappe. Il se tient de côté au marbre, se servant de son corps comme d'une énorme bande élastique tordue. La position accroupie, naturelle, avec les muscles tendus, réduit la zone des prises et permet au frappeur d'avoir les yeux plus près de la trajectoire de la balle. Un frappeur qui frappe la balle un peu derrière le marbre -- un peu en retard -- frappera plus fort parce qu'il tire sur son bâton à ce moment-là («pull hitter»). S'il frappe trop tôt, un peu devant le marbre, il pousse sur son bâton et la balle aura moins d'énergie.

Lorsque le bâton frappe la balle, cette dernière se défomme un peu pendant une fraction de seconde. En reprenant sa forme sphérique normale, la balle agit un peu comme un ressort et pousse contre le bâton. C'est cette poussée, ajoutée à l'énergie transmise par le bâton, qui envoie la balle vers le champ. Plus une balle est lancée avec force, plus elle se déformera et plus sa vitesse de retour sera grande. Une balle de caoutchouc lancée contre un mur de briques revient avec une vitesse qui dépend de la vitesse que la balle avait avant de frapper le mur. D'habitude ce sont les balles rapides qui produisent les coups les plus durs.

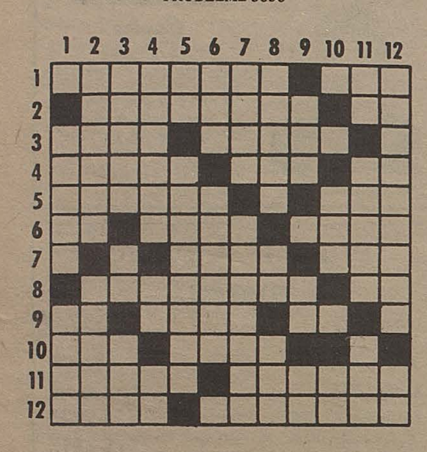
Le coup retenu

Le coup retenu est peut-être l'une des plus belles stratégies du baseball. Il prend bien souvent l'adversaire par surprise et permet au(x) joueur(s) sur les coussins d'avancer. Lors d'un coup retenu, le frappeur tente de faire le contraire de ce qu'il fait normalement. Plutôt que d'ajouter de l'énergie à la balle, il veut la ralentir presque totalement. Pour ce faire, il tient le bâton mollement entre ses mains. Le bâton absorbe alors l'énergie de la balle, énergie qui est transformée en vibrations du bâton. Résultat: une balle frappée qui parcourt une très courte distance au sol.

Claude Faubert
Service Hebdo-science

MOTS CROISES

PROBLEME 3656



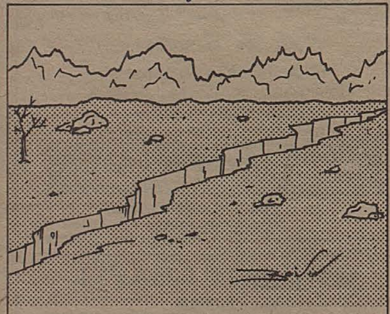
HORIZONTALEMENT

1–Clairvoyant. – Métal.
2–Personne faible, sujette à être malade. – Pron. pers.
3–Petit insecte. – Tout ce qui sert à la parure des femmes.
4-Allonge. – Colère. – Fleuve italien.
5–Amènera vers lui. – Saint, en espagnol.
6–De la gamme. – Fin du jour. – Qui est sans résultat.
7–Ministre du culte, ches les mahométans. – Recueil de de bons mots.
8–Forcerez à garder le lit. – Tellement.
9–Eminence. – Fruit, – Conj.
10–Pron.pers. – Echoua.
11–Femelle d'un mammifère carnivore. – Rongée.
12–Inventé. – Qui se fait en été.

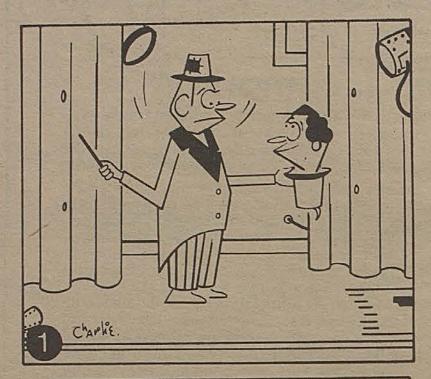
VERTICALEMENT

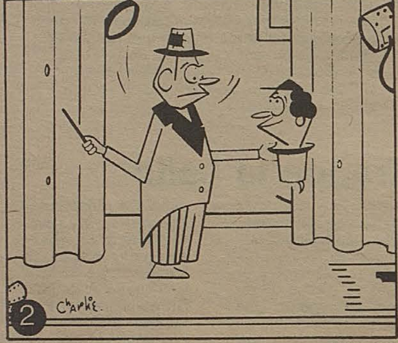
1–Unité de mesure de longueur. Tête de rocher.
2–Attachement mutuel. – Vient du coeur.
3–Corrompre. – Lui. – Mire, moins une lettre.
4–Outil du cordonnier (pl'). – Sont voisines dans limite –Symb. chim.
5–Adv. de lieu. – Equité, justice.
6–Chaîne de montagnes. – Affectionnera.
7–Gamin parisien. – Objets curieux.
8–Ville du Portugal. – Nég. – Adresse.
9–Reçue. – Dans zéro. – Voyelles.
10–Mesure algérienne. – Chiffres romains.
11–En matière de. – Nourriture en général (pl.) – Roue à gorge d'une poulie.
12–Distingue à certains caractères. – De l'espagnol.

Quel monde que le nôtre !



JOUEZ AVEC NOUS

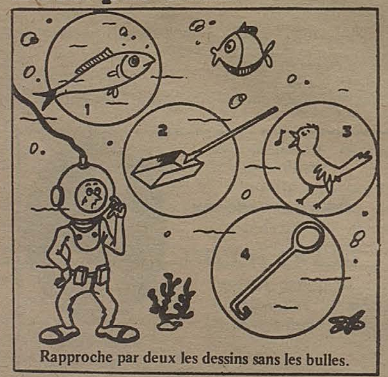




Trouvez les 7 erreurs. SOP–627

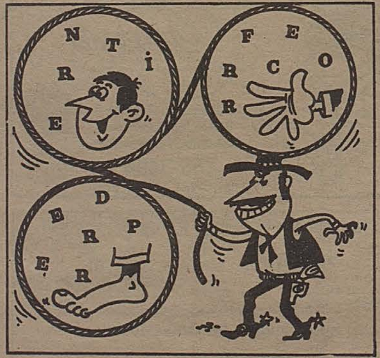
SOLUTIONS A LA PAGE 7

Deux par deux



Rapproche par deux les dessins sans les bulles.

Les rapports



Range les lettres dans chaque rond afin de former un verbe ayant un rapport avec le dessin.

MOTS CACHES

9 lettres cachées

D	E	V	I	A	N	O	I	T	N	E	T	E	R	P
E	B	O	I	R	E	N	I	C	O	I	T	A	R	E
B	A	L	L	E	R	C	P	A	R	O	L	E	L	S
A	L	E	A	C	F	E	R	D	R	O	T	E	E	T
L	T	U	T	O	S	I	O	R	R	E	C	O	R	I
I	E	R	I	N	C	E	R	E	N	T	T	S	E	L
V	R	I	T	C	N	O	R	T	I	A	R	A	I	E
E	C	T	U	I	O	P	I	O	T	V	A	U	V	N
R	A	A	D	L	N	O	N	C	L	E	M	C	I	T
N	T	L	E	I	N	S	A	S	A	R	E	E	R	I
E	I	U	E	A	E	E	T	E	V	N	R	I	A	E
S	O	S	S	T	S	R	U	S	E	E	O	T	G	L
U	N	N	S	I	R	E	R	L	R	L	R	O	C	L
O	E	O	E	O	R	M	E	A	A	L	A	R	M	A
S	E	C	O	N	A	T	I	V	I	T	E	T	I	S

Alarma
altercation

Balivernes
balle
boire

Cadre
consulat

Déesse

Elections

Latitude
laver
lest

Naïve
nativité
nature
nerfs
noces
nonnes

Oncle
orme

Parole
prétention*
pestilentiel
poser

Ratiociner
réconciliation

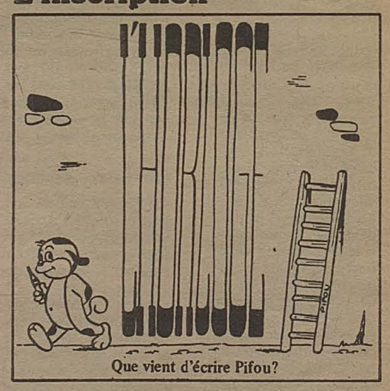
rincer
rivière
rois
rôti

Salle
sauce
sire
sous

Taverne
tordre
tramer
tronc

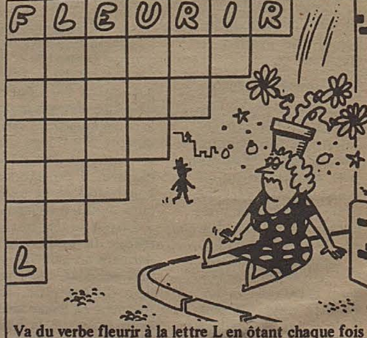
Valoir
valses
virago
voleur

L'inscription



Que vient d'écrire Pifou?

Mots en escalier



Va du verbe fleurir à la lettre L en ôtant chaque fois une lettre pour former des mots nouveaux.

Le monde du spectacle

Sélections à CBEFT

Samedi 22 août

12h00 Images du Canada
Les Iles enchantées.
Les naturalistes John et Janet Foster nous font connaître les îles de la Reine Charlotte, situées à l'extrême ouest du Canada.

14h00 Cinéma
Considérons l'affaire comme terminée.
Drame policier italien. 1974.

21h00 Football Canadien
Les Blue Bombers de Winnipeg rencontrent les Eskimos d'Edmonton.

0h05 Cinéma Canadien
Rêver en couleur.
(Rip-off). Comédie de moeurs.

1h55 Ciné-Nuit
La Fureur d'un flic.
Drame policier.

Dimanche 23 août

10h00 Le Jour du Seigneur
Célébration de la messe avec un groupe de jeunes en studio.

19h30 Les Beaux Dimanches
La Chasse au trésor.
Jeu questionnaire produit par la Communauté des Télévisions francophones. Cinq couples de chacun des pays membres de la CTF participent à ce jeu.

20h30 Les Beaux Dimanches
Histoire de la marine [6e de 7].

21h30 Les Beaux Dimanches
Musique: Gershwin à la recherche de Porgy.
Inspiré des écrits du librettiste de Porgy and Bess, Dubose Heyward, ce documentaire dramatique raconte la naissance d'un chef-d'oeuvre et les circonstances qui ont amené George Gershwin à la composer.

Lundi 24 août

20h30 Télé-Sélection
Paul Gauguin.
Histoire du destin étrange de l'un des plus grands peintres français du XXe siècle.

Mardi 25 août

11h00 Magazine-Express
Entrevue avec M. Gilles Corriveau, chef de la division des communications, Caisses populaires de la Mauricie. Les différents types de crédit: commercial, industriel, agricole. Le prêt personnel, hypothécaire, etc.

Mercredi 26 août

19h30 Génies en Herbe

Jeudi 27 août

20h00 Les Grands Films
Le Tournant de la vie
(Turning Point). Drame réalisé par Herbert Ross, avec Shirley McLaine, Anne Bancroft et Leslie Browne.

Vendredi 28 août

11h00 Magazine-Express
La Mode, avec Jacques Bergeron. La garde-robe de base.

14h30 Cinéma
Le vieil homme et l'enfant.
Comédie dramatique française 1966, avec Michel Simon, Alain Cohen, Charles Denner.

19h00 Ciné-Famille
Fifi Brindacier autour du monde.

LE TELEJOURNAL

Samedi: 17h55 et 23h30
Dimanche: 18h00 et 22h30
Lundi à vendredi: 13h00 et 22h30

Le dimanche 23 août à TVOntario

De 16h30 à 18h00:
Emissions pour enfants

18h00 En pays de connaissance:
La Chine

18h30 LaPierre: A la une:
Anthologie de la littérature franco-ontarienne. Un groupe d'étudiants de l'école secondaire Etienne-Brûlé de Toronto s'interroge sur la valeur des chansons, pièces de théâtre, nouvelles, romans et poèmes regroupés.

19h00 On aura tout vu!
[voir photo]

21h30 Télé-Cinéma
Les Servantes du Bon Dieu
(Canadien, 1978, 90 minutes, couleur) Documentaire de Diane Létourneau avec les Petites Soeurs de la Sainte-Famille de Sherbrooke.



Suzanne Lévesque et Jean-Claude Fortier animent l'émission "On aura tout vu" à 19h00 le dimanche à l'antenne de TVOntario. La série continuera cet automne à présenter les toute dernières trouvailles scientifiques. Cette semaine, le 23, on y présentera entre autre un projet de pont mobile pour réparer les chaussées sans avoir à dévier la circulation, une couche gonflable pour bébés et une chaussure protectrice laissant chaque orteil libre de tout mouvement.

Pensez-y bien: Qui connaissez-vous à qui vous pourriez suggérer de s'abonner au Rempart?... Suggérez-leur donc!...Merci!

SOLUTIONS

MOT CACHE:

DECROITRE

MOTS EN ESCALIER

Fleurir - fleuri - fleur - leur - leu - le - L.

L'INSCRIPTION

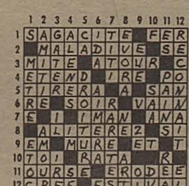
L'horloge

DEUX PAR DEUX

Ils ont le même nom: 1 et 2 (bogue) - 3 et 4 (rossignol).

LES RAPPORTS

Il fallait trouver: tenir tête - forcer la main - perdre pied.



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	G	A	C	I	T	E		F	E	R
2		M	A	L	A	D	I	V	E		S	E
3	M	I	T	E		A	T	O	U	R		C
4	E	T	E	N	D		I	R	E		P	O
5	T	I	R	E	R	A		A		S	A	N
6	R	E		S	O	I	R		V	A	I	N
7	E		I		I	M	A	N		A	N	A
8		A	L	I	T	E	R	E	Z		S	I
9	E	M		M	U	R	E		E	T		T
10	T	O	I		R	A	T	A			R	
11	O	U	R	S	E		E	R	O	D	E	E
12	C	R	E	E		E	S	T	I	V	A	L

SOLUTION:





Qu'avez-vous
à faire
imprimer?
Le Rempart
C'est plus qu'un journal...
... c'est un service complet d'impression
• Photocomposition et mise en page (pour rapport, livre-souvernir, brochure, etc.)
• cartes d'affaires, de mariage, d'anniversaire, de remerciements, d'annonce d'ouverture, etc.
• sous-verres ou livrets d'allumettes imprimés
• papeterie de deuil
• papeterie commerciale
Téléphonez 948-4139 [Marie-Ann]
ou
Venez nous voir
2418 ave Central
Windsor, Ontario
N8W 4J3

Le Rempart

15ième année | No. 33 | Windsor, le 26 août 1981 | 30 ¢

Bienvenue à Windsor aux participants à l'assemblée annuelle de l'ACFO!

(Voir renseignements spéciaux à ce sujet en pages 5, 6 et 7)

Programme d'aide à l'adaption de l'industrie et du travail

D'autres annonces bientôt

(Windsor, JCM) — Le Ministre de l'industrie et du commerce, l'honorable Herb Gray, a indiqué qu'il annoncerait avant la fin du mois les noms d'industries qui recevront des subventions du gouvernement dans le cadre de son Programme d'aide à l'adaptation pour créer des emplois dans la région de Windsor.

Selon un porte-parole du Ministère, jusqu'à ce jour une trentaine d'industries ont soumi des projets à cette fin qui sont à divers stage de préparation ou d'évaluation. Environ une demie-douzaine sont maintenant approuvés et seront annoncés sous peu par le ministre.

Il s'agit d'un volet du plan d'aide annoncé par les trois ministres de la région le 16 mars dernier pour combattre le chômage qui sévit dans la région depuis les difficultés dans l'industrie automobile.

On se souviendra que les syndicats de travailleurs de l'automobile avaient pressé les ministres avant et après la dernière élection fédérale afin de faire rétablir l'ancien programme d'aide transitionnel qui aurait prolongé immédiatement les périodes où les travailleurs mis à pied pouvaient toucher l'assurance-chômage. Selon le gouvernement, le présent programme auraient de meilleurs effets à long terme.

Cependant plusieurs se plaignent que les bénéfices du programmes prennent du temps à se faire sentir.

Selon M. Jean-Marc Legros, directeur régional du ministère de l'Emploi et l'Immigration, c'est parce que certaines dispositions du programme requièrent des modifications à la loi que ça prend plus de temps à les mettre en vigueur.

Dans un autre volet du programme, on avait annoncé il y a deux semaines, des subventions à sept projets communautaires au montant d'environ $1 million créant 4,357 semaine-homme de travail. Ils sont parrainés entre autre par le Centre communautaire juif, le YMCA-YWCA de Windsor, la Commission pour la conservation de la région d'Essex et les forces policières d'Amherstburg, d'Essex, de St-Clair Beach et de Sandwich-ouest.

M. Legros fait ressortir que ces projets permettront à un grand nombre de personnes de se qualifier de nouveau pour les prestations d'assurance-chômage, avec tous les effets sociaux bénéfiques que cela entraîne pour leurs situations personnelles, en plus de permettre la réalisation de projets de valeur à la communauté. De plus, l'insertion de ces montants dans l'économie locale entraîne des effets économiques secondaires importants.

L'approbation de projets soumis par les industries prennent nécessairement plus de temps, en autant qu'elles doivent préparer des applications plus détaillées et intégrer de tels projets dans leur planification. Mais il semble qu'enfin, ce volet du projet pourra se faire sentir sous peu.

Selon encore un autre aspect du programme, le ministère de l'Emploi émet à des travailleurs plus âgés non-spécialisés qui ont été mis à pied et qui ont plus de difficulté à se replacer en raison de leur âge un certificat indiquant à un nouvel employeur que le gouvernement remboursera $2 l'heure de leur salaire. Environ 150 tels certificats ont été émis jusqu'à maintenant.



Le United Way se prépare pour la prochaine année

Windsor (SMD) — Les préparations pour la prochaine campagne du United Way battent leur plein. La campagne commencera le 22 septembre et finira le 5 novembre. Tout se fera sous l'oeil attentif du président, M. Bob Daragon de la compagnie Ford.

A cause des difficultés économiques comme le chômage dans l'industrie d'automobile, la collecte de 1980 se fait encore mais les dirigeants espèrent cueillir tout le $3,332,000 qui avait été promis.

M. George McDonald, chef des relations publiques, croit que l'objectif cette année sera près de $4,000,000.

D'autre part, les dirigeants étudient aussi l'utilisation que l'on fera de ces fonds et a annoncé récemment qu'ils invitent des applications de groupes intéressés.

On invite des applications pour participations au United Way. Les projets spéciaux sont en fonction pour un an généralement et sont reconnus comme des fonds à court terme.

Par contre les organisations qui fournissent des services publics pour Windsor et le comté d'Essex peuvent faire application pour une subvention régulière. Le United Way serait heureux de recevoir les applications dès aujourd'hui.

On rappelle que le United Way n'est pas limité seulement à la ville de Windsor. Des régions dans le comté ont été établies.

Técumseh en fête

Le magnifique attelage de la compagnie Carlsberg sera encore une fois une des vedettes de la parade du "Corn Festival" annuel de Tecumseh. La parade revêtera un cachet particulier cette année, car on marque en même temps le soixantième anniversaire du village. Elle comprendra des fanfares, des chars allégoriques, des voitures anciennes, des camions des pompiers et, en particulier, les majorettes "Papillons" du centre culturel Tournesol. La parade débutera à 11 h des terrains de l'école secondaire Ste-Anne le samedi 29 août, et suivra les rues Shawnee, Técumseh, Lespérance et Clapp pour se rendre au parc Bert Lacasse où suivront les cérémonies officielles d'allocutions et de dégustations du gâteau d'anniversaire.

Le festival débutera le jeudi soir, 27, avec le tirage Wintario à l'école Ste-Anne.

Le choix de "Miss Corn Festival" se fera le vendredi soir à 7 h.

Manèges de carnaval, vente d'articles d'artisanat, jeu de chance, concours divers, danse et, bien entendu, la dégustation des fameux épis, se poursuivront jusqu'à dimanche dans la soirée.

Dimanche matin et après-midi auront lieu une série imposante de concours hippiques.

Plusieurs événements nouveaux sont au programme cette année dont une course de "cabanes d'aisance", une dégustation vin et fromage par la société Alhambra, un concours de joute sur l'eau entre pompiers ainsi qu'un spectacle et des concours aquatiques à la piscine du parc.

En bref

- **La FFHQ d'accord avec le rapport parlementaire sur les langues officielles.**

La Fédération des francophones hors-Québec a réagi favorablement aux constatations et aux recommandations contenues dans le premier rapport du Comité mixte sur les langues officielles, rendu public en juillet. La FFHQ appuie particulièrement deux recommandations: 1) que le Commissaire aux langues veille à évaluer, là où il y a une demande importante pour des services dans la langue de la minorité, au lieu de laisser cette responsabilité aux ministères concernés et; 2) qu'après le 31 décembre 1983, il n'y ait plus de nominations conditionnelles et que les postes désignés bilingues soient occupés par des personnes effectivement bilingues.

- **Un octroi pour convertir les véhicules à propane.**

Le gouvernement du Canada vient d'établir un programme où un octroi taxable de $400 sera offert pour chaque véhicule, soit achetée neuve, soit convertie pour le fonctionnement à la propane que possèdent les fermiers ou les compagnies commerciales.

Pour plus de renseignements et pour les formulaires d'applications écrire à Propane Grant Program, E.M.R. Canada, Box 3500, Ottawa, Canada K1S 5K6. Les conversions doivent aussi être acceptables à la province. Concernant les règlements, contacter The Fuels Safety Branch, 400 University Ave. 24th Floor, Toronto, Ontario M7A 2J9.

- **Un nouveau guide pour aider à acheter à crédit.**

Le Ministre de la consommation et du commerce vient d'annoncer la publications d'un guide intitulé "Pour mieux comprendre le crédit" afin d'indiquer aux consommateurs comment utiliser le crédit avec discernement.

Aujourd'hui, rares sont les gens qui n'achètent pas à crédit. Les cartes internationales de crédit ouvrent les portes des plus grands restaurants ou des plus grands hôtels à travers le monde. De plus, presque toutes les grandes chaînes de magasins offrent à leurs clients leur propre carte de crédit. Même les gens qui n'y croient pas l'utilisent quand même d'une certaine façon en payant leurs comptes de téléphone, de chauffage ou encore d'électricité.

La brochure du gouvernement décrit les avantages et les désavantages du crédit et informe le consommateur sur des diverses questions se rapportant à l'usage du crédit.

Pour se procurer le guide, les intéressés peuvent écrire au Centre d'information du consommateur, ministère de la Consommation et du Commerce, 555, rue Yonge, Toronto, Ontario M7A 2H6 ou téléphoner à frais virés (416) 963-1111.

- **Nouvelle parution à "Prise de Parole".**

Un item d'intérêt particulier aux collectionneurs de textes franco-ontariens est sur le point de paraître.

Il s'agit de l'édition de luxe du receuil de poésie "Gens d'ici" de Jean-Marc Dalpé. Tirée à 50 exemplaires seulement, sur papier zéphyr antique, reliée à la main, numérotée et signée par l'auteur, elle est offerte au prix de pré-publication de $40. jusqu'au 30 septembre, après quoi le coût sera de $50.

On peut en commander un exemplaire de Prise de parole, c.p. 550, Sudbury, Ontario, P3E 4R2, ou si composer (705) 675-6491 pour avoir des renseignements.

M. Harold E. Johns à la présidence de la Commission de la protection contre les radiations

Le ministre de la Santé, M. Dennis Timbrell, a annoncé récemment la nomination des cinq membres de la Commission de la protection contre les radiations utilisées dans les arts médicaux. Cette commission étudiera les questions régies par la Loi sur la protection des personnes soumises à des rayonnements à des fins médicales, qui est entrée en vigueur le 1er août 1981.

Comme prévut par la loi, la commission est composée de cinq membres. Ils sont Harold E. Johns, président, de Toronto, Mme Wendy Bell, de Marathon, Mme Marguerite Marleau, de Port Colborne, M. Albert Hearn, d'Agincourt et M. Richard Pentney de Sudbury. Aucun des membres n'est spécialiste de la santé mais la commission sera secondée par des comités techniques et spécialisés.

Ces comités joueront, comme la loi le prévoit, un rôle consultatif pour toutes les questions de sécurité contre les rayons X dans les domaines suivants: chiropodie, chiropraxie, art dentaire, radiologie médicale et technologie radiologique.

La commission devra également mener des études visant à résoudre les questions restées sans réponse qui ont été soulignées en mars 1980 dans le rapport du comité consultatif sur les radiations. L'une de ces questions porte sur le rôle que jouent les chiropracteurs dans l'utilisation des rayons X.

Aux termes de la loi, les appareils de radiologie ne peuvent être utilisés sur des personnes que sur ordonnance d'un médecin, d'un dentiste, d'un chiropracteur ou d'un ostéopathe. Un autre article de la loi interdit l'utilisation d'équipement qui ne satisfait pas à toutes les normes requises. En outre, cet article rend obligatoire la nomination dans l'établissement d'un agent chargé de la protection contre les radiations et précise quelles sont les responsabilités de cette personne. La loi prévoit également des programmes de révision par des collègues et des vérifications internes de la qualité.

"Cette loi et cette commission placent l'Ontario à la pointe du progrès en Amérique du Nord pour ce qui est de la sécurité contre les rayons X, a déclaré M. Timbrell. La Commission veillera à la mise en application de la loi qui vise à offrir au patient et au technicien le maximum de protection sans pour autant nuire à l'efficacité de la technologie radiologique qui est un outil de diagnostic précieux."

Des nouveaux professeurs à L'Essor

L'école Secondaire L'Essor a embauché six nouveaux professeurs pour l'anné scolaire qui débutera dans quelques semaines. Ces professeurs oeuvreront dans différents domaines.

Mlle Marjolaine Campeau sera professeur d'éducation physique et d'histoire, M. Jean-Marc Poey, sciences et Mme Donna Appel fera partie du programme d'anglais.

Les trois autres seront affectés à des programmes en expansion. C'est surtout au niveau de la onzième année que des programmes seront prolongés. Il s'agit de cours d'électricité et d'électronique en plus du programme d'éducation spéciale. M. Richard St. Pierre enseignera l'électricité et l'électronique tandis que Mme Joanne Racicot sera dans le domaine d'éducation spéciale.

L'augmentation du personnel est dû à l'augmentation du nombre d'inscription.

"On joue avec 586 horaires," déclare M. Paul Chauvin, directeur de l'école. Ce nombre établit une augmentation de 66 par rapport à l'année passée. Le directeur prévoit toujours une hausse d'étudiants à l'avenir.

Comme beaucoup de gens le souhaitaient, le programme de musique se poursuivera aussi à la onzième année avec le nouveau professeur Mlle Diane Currie.

Les annonceurs dans le Rempart se donnent la peine de vous annoncer en français leur marchandise et leurs services...Dites-leur que vous l'appréciez!

LE REMPART
Le journal français du sud-ouest ontarien

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

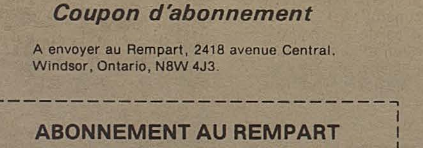
Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.



Editeur: **JEAN MONGENAIS**
Rédactrice: **SUZANNE DUROCHER**
Gérante de la publicité: **HELENE BONTRONT**
Responsable des abonnements:

Comptabilité: **CHARLOTTE MONGENAIS**
Chef d'atelier: **MARIE-ANN TONER**

Enrégistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.



Coupon d'abonnement

A envoyer au Rempart, 2418 avenue Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.



ABONNEMENT AU REMPART

Nom ____________

Adresse ____________

Ville ____________

Code Postal ____________

Téléphone ____________

Tarifs: au Canada - $10.00 par année; au Etats-Unis - $15.00 par année; Ailleurs - $20.00 par année.

Des vins du comté d'Essex ...

Il y a 100 ans le comté d'Essex était une région vinicole bien connue; aujourd'hui, comme on le sait, une compagnie vignière établie à Harrow est en train de faire renaître cet art par ici.

La compagnie Colio Wines s'embarque maintenant sur un programme intense de promotion.

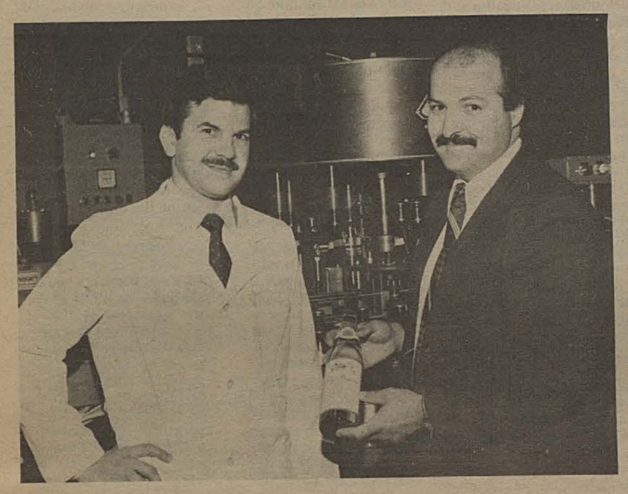
vin rouge sec, le Colio Bianco Secco, un vin blanc sec et le Colio Banco, un vin mi-sec. Ce sont des vins canadiens selon la tradition italienne.

M. Negri. qui surveille la production du vin, à partir de l'écrasement jusqu'à la conservation, a une formation impressionnante dans ce domaine.

te, dirigent une année de dégustations de vins à la compagnie et à travers la province.

"Les vins Colio sont idéaux comme vins-maison ou comme vins de table," déclare M. Mele.

Des annonces ont déjà été faites pour promouvoir la vente de ces vins.



M. Culo Negri [à gauche] et M. Louise Mele de Colio Wines.

Sous l'oeil attentif de M. Carlo Negri, natif d'Italie et expert dans la fabrications des vins, la compagnie Colio produit quatres sortes de vins. Ils sont le Colio Rosso Secco, un vin rouge très sec, le Colio Rosso, un

maine. Il a appris l'art de la fabrication des vins à l'Instituto Agrario Provinciale S. Michele et est membre de l'Ordine Nazionale Delgi Assagatori Di Vino en Italie.

MM. Negri et Louis Mele, gérant de la ven-

Les vins Colio sont disponibles dans des bouteilles d'un litre ou 750 ml. On peut se les procurer aux débits d'alcools ainsi qu'au magasin de la compagnie à Harrow.

Nouvelle rédactrice au Rempart

M. Jean Mongenais, éditeur au Rempart, vient d'annoncer la nomination d'une nouvelle rédactrice, Mlle Suzanne Durocher.

Native de Rivière-aux-Canards, Mlle Durocher connaît bien la région et est connue pour son ambition et son enthousiasme.

"C'est assez cocasse, déclare la nouvelle rédactrice, puisque j'avais prévu étudier le journalisme à l'avenir et voilà que je me trouve déjà dans le métier! Je pourrai faire un apprentissage d'autant plus intéressant."

Mlle Durocher remplace Suzie Dallaire qui était rédactrice depuis août 1980.



Les fermiers de Kent parmis les mieux assurés

En 1980, les récoltes de la province d'Ontario ont été assurées pour $389,000,000. sur 1,700,000 acres. De cette somme, les fermiers de Kent ont été assuré pour $33,243,000. sur 128,000 acres avec des réclamations totales de $1,274,000. Quelques récoltes qui ont été assurées dans le comté de Kent sont le maïs - 28,600 acres, les fèves soya - 51,000 acres, les tomates - 8,200 acres.

En somme, le comté de Kent compte pour 10% de l'assurance en Ontario. Seuls les fermiers du comté de Norfolk où on cultive beaucoup de tabac ont plus d'assurance-récolte.

Une première canadienne: La canette en aluminium recyclable

La brasserie Labatt et Aluminium Reynolds mettent sur le marché une canette en aluminium qui sera recyclable.

Cette première canadienne commence seulement au Québec à cause de l'importance de son industrie de l'aluminium et sera étendu plus tard dans les autres provinces canadiennes.

Le président de la Société d'aluminium Reynolds du Canada, M. André Piché, et Pierre Desjardins, président de la brasserie Labatt, ont tous deux précisé que ce programme permettra, dès que le volume le justifiera, la construction d'une usine de 50 millions de dollars employant quelque 200 personnes.

A l'heure actuelle, Reynolds dispose de 1,500 points de recyclage aux Etats-Unis qui ont permis en 1980 la récupération de 226.5 millions de livres d'aluminium et de distribuer 75 millions de dollars à ceux qui ont récupéré cet aluminium.

La région a beaucoup d'améliorations à faire dans ses services à l'enfance

Windsor (JCM) — Selon le rapport du groupe d'étude des besoins des enfants de la région Windsor-Essex, on ne répond pas adéquatement aux besoins de ceux qui souffrent de troubles émotifs, de difficultés d'apprentissage ou de perception, de ceux dans des familles en conflit ou qui abusent les drogues ou l'alcool, de ceux qui sont en période de crise, des adolescents qui sont mentalement arriérés, des handicapés physiques, de ceux qui souffrent de difficultés de langage, ni aux besoins récréatifs des jeunes en général.

L'étude a été parrainée par le Comité pour les services à l'enfant établi par le gouvernement provincial en janvier 1979 avec le mandat d'étudier les besoins afin d'être prêt dès 1982 à se charger de l'allocation des argents publics aux diverses agences qui dispensent des services aux jeunes. Le Comité comprend des représentants de ces agences, des familles qui reçoivent ces services et des élus municipaux. Le groupe d'étude comprenait deux membres de chacune de ces catégories.

Selon le rapport, il faut accorder plus d'attention aux problèmes de vandalisme, de délinquance juvénile, de chômage parmi les jeunes, des adolescentes enceintes, de ceux qui souffrent d'une faible image de soi ainsi qu'à certains problèmes médicaux spécifiques.

L'étude a aussi identifié les enfants de mères-célibataires, les mères-célibataires adolescentes, et les enfants de familles de passage ou demeurant dans des projets domiciliaires publics comme groupes qui représentent des risques élevés.

Le rapport contient 29 recommandations dont certaines visent l'établissement de résidences pour les enfants atteints de troubles sérieux ou présentant des tendances à la violence, d'autres, l'établissement de programmes-satellites partout dans le comté par les agences spécialisées, et d'autres encore visant la mise à jour régulière des données en question et suggérant des procédures afin qu'à l'avenir, la planification des services se fasse en connaissance de cause.

Les conclusions sont basées sur les renseignements obtenus des services actuellement disponibles, les données démographiques, les listes d'attente des agences locales, ainsi que les perceptions des membres des agences dispensatrices, d'informateurs-clé, de groupes de jeunes et de groupes de parents.

Le rapport suggère que les agences qui dispensent des services aux jeunes en dispensent également à leurs parents ainsi qu'à leurs frères et leurs soeurs afin d'aider ceux-ci puissent comprendre les problèmes et contribuer de façon positive à leur solution. Il suggère en plus que diverses agences telles les sociétés d'aide à l'enfance, les dispensateurs de services familiaux, les conseils scolaires et les associations paroissiales mettent sur pied des programmes d'éducation afin d'aider à tous les parents à bien jouer leur rôle et prévenir ainsi des conflits familiaux et des problèmes des jeunes.

Il recommande au Comité de faire un inventaire détaillé des services actuels ainsi que des modes de référence en vigueur afin de déterminer si d'autres services sont requis ou s'il y a lieu d'apporter des modifications dans la façon que les services sont dispensés.

M. John MacNeil, directeur-général des travaux du Comité, a indiqué au Rempart que le rapport ne mentionne aucunement le besoin de dispenser certains services en français parce qu'aucune telle indication a été faite au groupe d'étude au cours de la cueillette de renseignements.

Cependant, a-t-il poursuivi, le comité est conscient du besoin autant pour la communication avec les parents qu'avec les enfants, et en tiendra compte dans sa planification.

Il invite tout individu ayant des commentaires à ce sujet à communiquer avec lui.

Les bureaux du Comité sont dans la pièce 504 au 76 ouest de l'avenue University et le numéro de téléphone est 256-2391.

Le Ministère évaluera le fonctionnement des conseils régionaux de la santé

Windsor (JCM) — Le ministre de la santé, M. Dennis Timbrell, vient d'annoncer la création d'un comité de direction qui sera placé sous la présidence du docteur John Last de la faculté de médecine de l'université d'Ottawa et qui procédera à l'évaluation du fonctionnement des conseils régionaux de santé.

Le comité est composé de dix membres dont des représentants des conseils régionaux de santé, du conseil ontarien de la santé, de l'Ontario Hospital Association, de l'Ontario Medical Association, de l'Ontario Public Health Association, de la Registered Nurses' Association of Ontario et du ministère de la Santé.

Les conseils régionaux de la santé existent depuis 1974 et le ministère envisageait depuis quelque temps de faire une évaluation systématique de ce système décentralisé de planification des services locaux de la santé. "Les conseils régionaux de santé ont atteint un stade de leur évolution où ils bénéficieraient grandement de cette étude, surtout sur le plan de l'efficacité en tant qu'organes consultatifs en matière de soins médicaux à l'échelon local", a déclaré le ministre.

Le conseil de la région d'Essex a été établi en 1976 et selon son nouveau président, le Dr Lionel Schiller, ce conseil a été par cité par le ministre ainsi que par d'autres observateurs comme l'un de ceux qui fonctionnent le mieux dans la province.

"Toutefois, il est à propos de faire une mise au point en se basant sur l'expérience acquise, déclare le Dr Schiller qui est membre du conseil depuis son inception, après un nombre d'année. Nous collaborerons donc avec l'étude qui se fera, et sans doute que nous pourrons en profiter. Même si notre Conseil fonctionne très bien, il y a toujours lieu de faire des améliorations."

L'étude doit débuter en septembre et le ministre compte recevoir le rapport final au début de 1983.

L'eau du robinet: un cocktail chimique?

(SHS) Depuis 1973, de moins en moins de municipalités ont recours à la fluoration de l'eau. Il est vrai que la présence de fluor dans l'eau diminue considérablement la carie dentaire. Mais on s'attaque alors aux symptômes de la carie plutôt qu'aux causes: un mauvais régime alimentaire et une mauvaise hygiène buccale. L'homme est probablement plus surexposé que jamais aux dérivés du fluor. L'utilisation d'eau fluorée dans l'industrie alimentaire entraîne une augmentation de 3,5 fois de son taux de fluor (dans la bière, les eaux gazeuses, etc.). De grandes quantités de fluorures sont déversées dans l'atmosphère par les centrales au charbon, les fonderies, les usines d'aluminium, les industries de phosphate, etc., à tel point que l'Association américaine pour l'avancement de la science a placé le fluor comme troisième plus important polluant après le bioxide de soufre et le bioxide d'azote.

Nous accueillons tous les participants à l'assemblée annuelle de l'ACFO et à ceux et celles qui les accompagnent.

Nous souhaitons que votre assemblée sera des plus fructueuse...

...et que vous aurez quelque temps en plus pour goûter de notre hospitalité, savourer la nourriture délicieuse de nos restaurants, visiter les points d'intérêts de la région (voir la liste à la page suivante et les cartes ci-bas) et rapporter avec vous des souvenirs de chez nous!



Le Rempart

THE CORPORATION OF THE

CITY OF WINDSOR



EXECUTIVE OFFICE



TO ALL DELEGATES AND GUESTS
L'ASSOCIATION CANADIENNE - FRANCAISE
DE L'ONTARIO
PROVINCIAL CONVENTION

As Mayor, it is my very pleasant duty to welcome you to Windsor, Ontario "The City of Roses".

Members of the Francophone organizations in our community have, over the years, made tremendous cultural, social and spiritual contributions and we are particularly pleased that you have chosen Windsor as the locale for this important Conference.

We trust your sessions will be as interesting as they are informative and we sincerely hope that you will find here all the facilities and amenities that make a host city desirable and that you will visit us again in the not too distant future.

My very best wishes for a fruitful, enjoyable and memorable Convention.

Sincerely

Bert Weeks

Bert Weeks
Mayor

Le Bureau de tourisme et de congrès vous souhaite la bienvenue à Windsor et dans le comté d'Essex.

POINTS D'INTERET

1. AUDITORIUM CLEARY
2. BUREAU DE TOURISME ET DE CONGRES WINDSOR- COMTE D'ESSEX
3. LOCOMOTIVE "SPIRIT OF WINDSOR"
4. CENTRES DE TOURISME DE L'ONTARIO
5. HOTEL DE VILLE
6. MUSEE HISTORIQUE HIRAM WALKER
7. TERMINUS D'AUTOBUS
8. MARCHE PUBLIC
9. TUNNEL WINDSOR-DETROIT
10. JARDINS DIEPPE
11. BIBLIOTHEQUE PRINCIPALE
12. PARC CENTENNIAL
13. PARC AMBASSADOR
14. UNIVERSITE DE WINDSOR
15. PONT AMBASSADEUR
16. PARC ASSOMPTION/ EGLISE ASSOMPTION
17. PARC MIC-MAC
18. PARC OJIBWAY
19. HIPPODROME
20. COLLEGE ST-CLAIR
21. CLUB DE GOLF ET DE CURLING ROSELAND
22. PARC JACKSON/JARDINS EN CONTRE-BAS/BOMBARDIER LANCASTER
23. AEROGARE DE WINDSOR
24. CHRYSLER CANADA
25. ARENA DE WINDSOR
26. PARC WILLISTEAD/RESIDENCE HIRAM WALKER
27. DISTILLERIE HIRAM WALKER
28. GARE CN
29. FORD MOTOR COMPANY
30. PARC ALEXANDER
31. JARDINS COVENTRY/FONTAINE DE LA PAIX/PARC REAUME
32. QUARTIER-GENERAL DE LA GRC
33. GENERAL MOTORS
34. WINDSOR SALT
35. GALLERIE D'ART DE WINDSOR

Pour tout renseignement, composer 255-6530

Le Conseil régional Windsor-Essex souhaite la bienvenue à tous les congressistes de la XXXIIe assemblée générale.

Nous sommes heureux d'être les hôtes et nous vous souhaitons bon séjour parmi nous.

William St-Pierre, président
Noël Doucet, vice-président
Bernadette Grenier, agent de développement

L'ACFO ...

Les Franco-ontariens sont dispersés dans la province sans doute la plus diverse du pays à l'intérieur de laquelle ils ne constituent qu'une assez petite minorité. Ils doivent donc s'occuper soigneusement de leurs affaires ...

Beaucoup de groupes de Franco-ontariens s'occupent de divers aspects de cette question dans diverses régions de la province. Mais il faut un organisme qui fait le lien entre eux, qui promeut l'unité globale afin de créer le milieu dans lequel les efforts des plus petits groupes peuvent plus facilement porter fruits, qui s'occupe des questions d'envergure globale dont les plus petits groupes ne veulent pas ou ne peuvent pas s'occuper, et surtout qui peut parler au nom de tous les Franco-ontariens au gouvernement, aux autres citoyens de la province et à l'extérieur.

Voilà pourquoi il nous faut une ACFO.

Et voilà pourquoi nous devons tous être reconnaissants envers ceux qui consacrent encore une fin de semaine à s'occuper de nous, surtout ceux qui le font semaine après semaine, année après année.

Il nous semble que deux tendances majeures se présentent à ce tournant de l'histoire de l'Association qu'il faut souhaiter que l'assemblée annuelle entérinera et canalisera: orienter son action selon le mode de projets de développement communautaire par objectifs, et tenter de nouveau à hisser l'économique au rang de première priorité.

Le champ d'action est vaste et la société franco-ontarienne devient de plus en plus complexe; le danger est donc de plus en plus grand, malgré toute la bonne volonté au monde, d'éparpiller ses énergies en trop de directions. Excellente, donc, cette formule de fixer des objectifs précis, de les ranger en ordre de priorité, puis de concevoir les projets précis pour les atteindre.

Quant à l'économique, il n'est sûrement pas nécessaire de répéter son importance primordiale si nous voulons véritablement contrôler notre destin. Ce n'est pas question de mettre de côté nos autres valeurs, mais simplement de se rendre à la réalité que justement, il nous faut la puissance économique pour les faire rayonner. A cette fin, tous les genres de coopératives, tous les efforts collectifs sont valables. Mais il ne faut pas négliger de stimuler le sens d'entreprise privée qui est le seul à mener à plusieurs initiatives dont les résultats sont extraordinaires.

Le travail de l'ACFO est en grande mesure un travail d'étude, de discussion, de réflexion, de planification, de rencontres avec les autorités comptétentes, etc... qui malheureusement n'a pas toujours l'aspect spectaculaire d'autres initiatives et même est souvent à peine visible.

Voilà pourquoi tant de gens, de Franco-ontariens enparticulier, connaissent peu ou très mal l'Association.

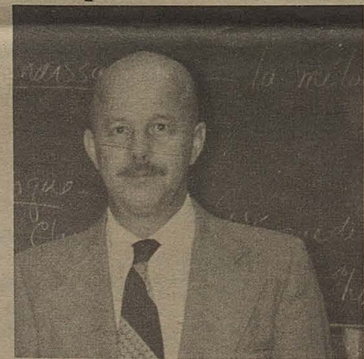
Il faudrait donc que de pair avec la nouvelle orientation de son action, elle trace un plan détaillé pour mieux faire connaître ce qu'elle fait, surtout à ses commettants, et pour être très "visible" toujours et partout. A cause de la nature de son action, cela demande une attention particulière, ça ne se produit pas de soi. Mais nous sommes à l'ère des techniques de marketing les plus sophistiquées ... assurément, on peut aussi tout aussi bien "marketé" l'ACFO! Elle aura alors d'autant plus d'envergure, d'appui et de d'impact!

Jean Mongenais

Bienvenue chez nous!

A tous les délégués venant des quatre coins de l'Ontario, le plus cordiale des bienvenues à ce congrès provincial à l'ACFO! Le Conseil Régional de l'ACFO Windsor-Essex est très fier de vous accueillir chez lui.

Le déroulement à Windsor même du congrès provincial et tout ce que cela implique prouve la vitalité du fait français dans ce coin parfois ignoré de la province. Il est propice de se souvenir que sur le site même de ce congrès s'établit, il y a au-delà de deux cent ans, en endroit qu'on appelait alors la Pointe de Montréal, la première communauté française du Haut-Canada.



Ce congrès provincial dans notre milieu ne peut que sensibiliser nos francophones à la valeur et l'immensité du travail accompli par l'Association Canadienne Française de l'Ontario. Nous espérons que l'intérêt provoqué par le congrès portera des fruits et que nos gens par la suite voudront s'impliquer dans le Conseil régional.

La prise de décision de l'ACFO provinciale quant à la prédominance du développement communautaire au coeur de ses objectifs est rafraîchissante car nous nous sommes aperçus par le passé, ici dans le Sud Ouest, que c'était ainsi que le Conseil régional pouvait accomplir un progrès tangible et servir efficacement la francophonie de cette région.

Je termine en souhaitant à chaque congressiste une participation fructueuse au congrès d'où découlera, je l'espère, un renouveau d'enthousiasme pour travailler comme il se devrait au développement de la francophonie ontarienne.

William St-Pierre
Président
Conseil Régional Winsor-Essex

"J'ai le français en tête..."

Points d'intérêts à visiter

Le comté d'Essex est le comté le plus au sud de l'Ontario où on peut voir une variété de paysages et de personnes. Avec le climat doux, voyager d'un bout à l'autre du comté est facile. Le Bureau du tourisme et congrès de Windsor et du comté d'Essex, 80 est rue Chatham, 255-6530, et les Centres de tourisme de l'Ontario, 110 est rue Park, 252-8368 et 1235 rue Huron Church, 252-7612 peuvent donner de l'information détaillée dont on a besoin pour visiter les alentours.

Voici quelques attractions principales dont on peut visiter:

Le musée historique Hiram Walker - 254 ouest rue Pitt, 253-1812. Durant la Guerre de 1812, ce musée, alors la maison François Baby, a joué un rôle important. Une collection d'objets historiques de Windsor et Détroit est en vue.

Le parc historique du Fort Malden - 100 ave Laird, Amherstburg. On peut voir ici les restants du Fort Malden avec les casernes qui date des années 1820. Expositions, démonstrations, films et diapositives.

Heritage Village - 4 milles au sud d'Essex, route #23, situé sur 54 acres, ce petit village a une gare de chemin de ferme, des objets historiques, des édifices de ferme et une petite école.

Jardins Coventry et la Fontaine de la Paix - rue Riverside E., angle Pillette, Windsor. Ce parc sur le bord de la rivière avec tous ses jardins bien entretenus et avec la Fontaine de la paix comme point d'intérêt principal présente une ambiance formidable.

Jardins Dieppe - à la rivière au pied de la rue Ouellette. Un beau parc sur la rivière Détroit donne un vue excellente du centre Renaissance et de la silhouette de la ville de Détroit.

Le parc Jackson et ses jardins en contrebas - rue Tecumseh E., angle rue Ouellette. La beauté exceptionnelle de ces jardins, ces arbres et ces fontaines sont à voir de soir et de jour.

La Gallerie d'art de Windsor - 445 ouest rue Riverside. Situé sur le bord de la rivière, la Gallerie contient une grande collection d'art canadien à partir du 18e siècle jusqu'à présent, y inclut des sculptures esquimaudes et de l'art Oriental.

Centre de la Nature Ojibway Park - rue Matchette, près de Windsor Raceway. Une variété d'herbes et de diverses fleurs trouvées à Windsor.

Gibson Gallery - 140 rue Richmond, Amherstburg. Petites expositions d'art et de poterie.

Le parc provincial Holiday Beach - Route #18A, Amherstburg. Plages, pique-nique, camping, pêche.

Le parc National de la Pointe Pelée - 5 milles au sud de Leamington sur le Lac Erié. Camping en groupe, pêche, natation, pique-nique, pistes, canoing et bicyclettes à louer.

Les jardins tropicaux Colassanti - 3e concession, l'ouest de la route #3, Ruthven. Bienvenue aux visiteurs qui veulent marcher voir les serres pleines de cactus et de plantes tropiques, de pamplemousses, citrons et oranges. Beaucoup d'animaux et d'oiseaux pour vous amuser.

Parc d'Amusement Bob-lo - Route #18 Amherstburg. L'amusement pour tous, manèges, etc.

The Farm - 9009 rue Howard. Une expérience agréable pour les jeunes qui n'ont jamais vécu à la ferme. Des expositions agricoles, jeux, mises en vue d'animaux.



Programme

LE VENDREDI 28 AOUT 1981

15h00 - 21h00
— Inscription (Salle à dîner Kent, Edifice Vanier)

19h30 (Plénière Edifice des mathématiques, pièce 1120)
— Prière
— Mot de bienvenue: Jacques Kenny, président du Comité de l'Assemblée annuelle
— Communication du président général: Yves Saint-Denis
— Choix d'un(e) président(e) d'assemblée
— Procédure d'assemblée
— Présentation d'un(e) secrétaire d'assemblée
— Adoption de l'ordre du jour
— Formation des comités
  (a) de direction
  (b) des résolutions
— Procès-verbal de la XXXIe assemblée annuelle
— Dépôt du rapport annuel 1980-1981
— Dépôt des états financiers de l'ACFO

22h00
— Levée de l'Assemblée
— Epluchette de maïs, danse, bar ouvert (Edifice Vanier, salle à dîner ouest)

LE SAMEDI 29 AOUT 1981

9h00 Plénière (Edifice des mathématiques, pièce 1120)
— Poursuite des travaux
— Résolutions soumises avant l'Assemblée annuelle

10h30
— Pause-café

10h45
— Présentations sur le développement économique
  Conférencier invité: Bernard Venne, directeur, Services des études économiques, Banque Nationale du Canada
— Le développement économique vu par les Caisses populaires
  Points de vue: Roger Frenette, directeur général, Fédération des Caisses populaires de l'Ontario
— Echanges d'idées

12h15
— Dîner en commun

13h30 - 17h00
— Ateliers (Edifice des mathématiques, salles à annoncer)

1. **Développement économique**
   Responsable: Jean Poirier
   Personne-ressource: Gaston Demers
2. **Développement éducatif**
   Responsable: Carmen Gervais
   Personne-ressource: Hervé Cyr
3. **Développement des communications**
   Responsable: André Cloutier
   Personne-ressource: Jacques Lalonde
4. **Développement social**
   Responsable: Marcelle Mitchell
   Personne-ressource: Denise Matte
5. **Développement des sports et des loisirs**
   Responsable: André Michaud
   Personne-ressource: Hubert de Cotret
6. **Développement juridique**
   Responsable: Gérard Lévesque
   Personne-ressource: Me Jean-François Aubé
7. **Gestion par objectifs**
   Responsable: Raymond Chauvet
8. **Finances de l'ACFO**
   Responsable: Jacques Aubé
   Personne-ressource: Bernard Marcil, c.a.

15h00
— Pause-café

15h15
— Poursuite des travaux en atelier

17h30
— Messe, homélie: P. Jacques Carron (Eglise de l'Assomption)

19h30
— Repas de fraternisation (Edifice Vanier, salle à dîner est)
— Mot de la présidente de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ), Jeannine Séguin

21h30
— Danse avec orchestre (Edifice Vanier, salle à dîner ouest)

LE DIMANCHE 30 AOUT 1981

8h00
— Déjeuner

9h00 Plénière (Edifice des mathématiques, pièce 1120)
— Adoption des états financiers et choix des comptables
— Résolutions émanant des ateliers
— Autres questions
— Ajournement

13h30
— Dîner en commun

Méli-mélo

"J'ai bu du champagne ... en Champagne"

par Antoine Touma

(S.O.P.) - Invité par le prince Edmond de Polignac, un des principaux actionnaires de la maison Pommery et Greno, à nous rendre à Reims, nous quittons Paris à 10 heures du matin. Il fait un temps radieux, et la six-cylindres qui nous conduit, et que pilote de main de maître un ami parisien, a tôt fait d'absorber les 100 milles qui nous séparent de la capitale champenoise.

Nous voici reçus avec une affabilité toute particulière par le prince de Polignac et conviés tout de go à déguster les coupes que l'on vient de nous servir et qui débordent d'un champagne pétillant. Nos bouches assoiffées ont tôt fait de vider le grand magnum de son contenu. C'est ensuite le départ pour Ay (prononcez A-I), petit village sur les bords de la Marne où, dans les vignobles mêmes de "Pommery et Greno", un déjeuner succulent nous attend. Là, un vin de Bouzy délectable, réservé aux seuls propriétaires et amis de la maison (nous le sommes déjà!) chatouille délicatement nos palais.

Force nous est d'en boire verre après verre, mais je ne laisse pas de jeter un regard inquiet du côté de notre conducteur, qui doit nous ramener à Paris, et que je vois apprécier d'une manière excessive l'excellente qualité des crus qui nous sont généreusement servis. Mais on est en Champagne pour boire, n'est-ce pas, et tant pis pour le reste!

Après un plantureux repas, c'est maintenant le retour vers Reims, au milieu des coteaux champenois qui étalent leurs champs de vignes tout le long de la route, puis la visite des caves qui s'échelonnent sous une colline dominant la ville, de part et d'autre, dans l'ancienne voie romaine qui conduisait à la capitale italienne.

Ce qui donne à ces caves un caractère particulier, c'est qu'elles ont été aménagées dans des "crayères", ou carrières de craie, d'où l'on avait tiré les moellons ayant servi à bâtir la ville gauloise de Reims.

Nous descendons, non sans une certaine crainte, l'escalier monumental de 116 marches conduisant aux caves, pour nous trouver au milieu d'avenues spacieuses, dont chacune porte un nom, et qui totalisent une longueur d'une dizaine de milles. Il y fait une température uniforme, hiver comme été, de 10 degrés centigrade, soit 50 degrés farenheit.

- "Cette température, nous explique le cicerone qui nous accompagne, est extrêmement favorable à la prise de mousse et à la conservation du vin. Il est curieux de constater, ajoute-t-il, que la craie, presque partout indésirable et même facteur de stérilité a, en pays rémois, un rôle doublement bienfaisant. Elle livre à la vigne les éléments qui donnent au raisin de Champagne ses qualités spécifiques et elle fournit au vin embouteillé le séjour idéal qui lui permet de mûrir dans les meilleures conditions possibles. L'épaisseur de la craie atteint dans cette région de 400 à 600 pieds, chose impossible ailleurs."

Chose que j'ignorais, c'est que le champagne, pour une grande part, est obtenu avec des raisins noirs.

- "La quantité des raisins blancs est infime, nous renseigne notre guide. Avant la découverte de la mousse au XVIIe siècle, on faisait fermenter ces raisins noirs en cave au lieu, comme aujourd'hui, d'en extraire le jus incolore au pressoir. Ce n'est donc pas, comme vous le voyez, la mousse qui confère au champagne ses qualités spécifiques. Elle n'est qu'un adjuvant naturel qui le met en valeur, tandis qu'elle déprécie tous les autres vins qu'on a voulu faire mousser pour imiter le champagne."

- "Peut-on en fabriquer ailleurs que dans cette région?"

- "On peut l'imiter tout simplement, mais de très très loin, car c'est surtout en raison de son sous-sol crayeux que le vin de champagne possède ce goût si caractéristique. Il faut que les radicelles de la vigne mordent la roche tendre et immaculée pour produire la saveur très spéciale du champagne."

Nous continuons notre marche à travers des dédales de rues qui portent, pour la plupart, des noms de villes anglaises: rue de Londres, rue de Manchester, rue de Liverpool, pour la bonne raison, comme nous l'apprenons un moment plus tard, que les Anglais sont les meilleurs clients de la maison. Du reste, c'est en témoignage de reconnaissance envers sa clientèle britannique que Mme Pommery conçut, après 1870, le projet de faire édifier, dans le style gothique anglais du XVIe siècle, les établissements actuels qui dominent tout Reims.

Plus de 8 millions de bouteilles sont entassés dans les différentes rues que nous traversons, et des ouvriers se livrent, dans une des caves, aux travaux de bouchage et de muselatage, cette dernière opération consistant à maintenir solidement le bouchon dont la tête, fortement comprimée, est coiffée d'une plaque métallique.

Dans une autre salle, un fût gigantesque attire notre attention. Celui-ci peut contenir plus de 6,000 gallons. D'autre part, nous sommes frappés par les bas-reliefs, dus au sculpteur Navlet, qui garnissent les parois des caves. L'artiste a taillé, dans le sol crayeux, là une scène bouffonne de l'Olympe, là un panneau représentant un dîner sous la Régence, là encore une fête de Bacchus.

Je me sens soudain pris de claustrophobie, et une sueur froide coule le long de mon front. Dieu merci, la visite est terminée et un ascenseur, cette fois, a tôt fait de nous ramener au sommet!

Et maintenant, que les amateurs de champagne profitent des conseils qui me furent fournis par les experts du lieu.

Tout d'abord, donnez votre préférence à la flûte à pied creux plutôt qu'à la coupe. Elle met la mousse en valeur et c'est plaisir de voir les fines bulles monter vers le haut. La coupe, elle, a le grave défaut de laisser évaporer le bouquet du vin.

Mais la flûte, direz-vous, offre aussi ses inconvénients. Vous lui reprochez, sans doute, son faible équilibre, sa petite capacité et la difficulté de la remplir sans que la mousse déborde, comme aussi l'impossibilité de humer son bouquet. Eh bien, adoptez alors le verre ballon, monté sur un pied élégant, et que vous pourrez aisément saisir entre le pouce et deux ou trois doigts. Mais son cristal ne sera jamais trop fin pour offrir aux lèvres un vin au parfum aussi subtil.

Autre conseil important: ne videz pas votre verre tout d'une traite, mais dégustez-le à petites gorgées en essayant de prolonger le passage du vin sur le bas de la langue. Vous le savourez beaucoup mieux ainsi.

Et que vive le champagne, véritable nectar des dieux!

Glace au beurre à l'orange

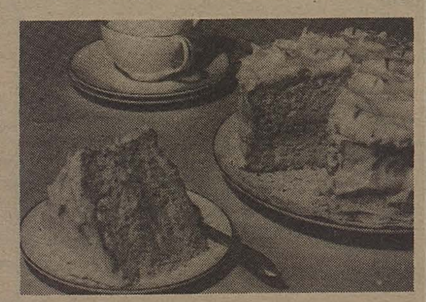
[S.O.P.] - *Dans la mise au point de ce ravissant gâteau glacé à l'orange, on a voulu tenir compte du fait qu'un certain nombre de ménagères n'ont que très peu de temps à consacrer à la confection des gâteaux. Pourtant, quelle femme ne souhaite pas, de temps à autre, régaler sa famille et ses amis en leur présentant un dessert si somptueux qu'il semble sorti de quelque luxueux magazine culinaire!*

Pour toutes ces raisons, notre recette d'aujourd'hui se classera rapidement parmi vos préférées. Le gâteau est à mie tendre et légère, une recette classique à la portée de toutes les ménagères. La glace est crémeuse, parfumée à l'orange, et fait ressortir la délicate saveur de vanille de la pâte. Ce gâteau fera merveille lors d'une fête enfantine, par exemple; posez alors sur chaque tranche une boule de crème glacée et décorez avec des quartiers d'oranges fraîches ou confites.

Quantité suffisante pour garnir l'intérieur et couvrir la surface d'un gâteau étagé rond de 8 pouces.

INGRÉDIENTS

2 c. à thé de zeste d'orange râpé
¼ de tasse de jus d'orange
⅓ de tasse de beurre ou de margarine
1 jaune d'oeuf
Un peu de sel
3 tasses de sucre à glacer, tamisé une fois
Du colorant végétal de teinte orange [facultatif]



PRÉPARATION

Mélanger le zeste et le jus d'orange. Par ailleurs, défaire le beurre ou la margarine en crème; ajouter le jaune d'oeuf et le sel; battre jusqu'à ce que le mélange soit à point. Dans cette préparation introduire, en alternant, le sucre à glacer et juste ce qu'il faut de zeste et de jus d'orange pour obtenir une glace qui s'étende bien sans couler. Si désiré, teinter la glace à l'aide d'un peu de colorant végétal de teinte orange.

Les Aventures de Martin

par Paul-François Sylvestre

11. L'inspecteur

Martin s'appliquait à faire ses devoirs du mieux qu'il pouvait, avec l'aide de sa soeur à certaines occasions. L'histoire et la géographie ne lui posaient pas trop de problèmes car il avait une bonne mémoire. Il n'eût pas de difficulté à apprendre par coeur le nom des cinquante-deux états américains. Quant aux leçons du petit catéchisme, sa maman veillait à ce que chaque réponse soit bien mémorisée. Ainsi, lorsque l'institutrice demanda une définition de l'Eglise, Martin leva aussitôt la main pour répondre.

"L'Eglise est la société des fidèles unies entre eux par la profession d'une même foi, par la participation aux mêmes sacrements, et par la soumission à un même chef visible, qui est le pape."

Martin avait cependant des difficultés en mathématiques. La table de multiplication lui causait de graves ennuis lors des exercices oraux. A vrai dire, les additions et les soustractions comportant le chiffre 8 ou 9 lui rendaient la tâche difficile et ne faisaient qu'augmenter son dégoût pour les mathématiques. Martin préférait de loin une dictée, une composition, voire même un examen d'histoire, à une liste de divisions ou de problèmes qu'il qualifiait à l'avance d'insolubles.

Martin avait un ami qui se prénommait Arthur; celui-ci détestait la grammaire et la littérature, mais excellait, en revanche, dans toutes les questions mathématiques. Quelquefois, lorsque Martin n'arrivait pas à obtenir le cahier de sa soeur pour vérifier ses devoirs, il courait retrouver Arthur, dès son arrivée à l'école, pour s'assurer que les réponses aux exercices de mathématiques étaient exactes. En retour de quelques corrections, Arthur demandait à Martin de corriger ses devoirs de grammaire française.

Un jour, Arthur était malade. Durant son absence, le service des incendies avait dépêché des pompiers à l'école du village pour faire l'inspection des lieux et pour installer une alarme à feu. Le lendemain, Arthur revint à l'école et aperçu un bouton pressoir sur le mur. C'était la sonnerie en cas d'incendie, mais Martin fit croire à Arthur que ce bouton servait désormais à sonner la cloche pour les récréations. Le temps venu, Martin invita Arthur à presser sur le bouton pour signaler aux élèves la fin de la récréation et leur retour en classe.

La Mère supérieure accourut aussitôt sur les lieux. Martin se prétendait innocent et Arthur jetait le blâme sur son ami qui l'avait induit en erreur. La religieuse intervint en s'adressant à Martin:

—Comme tu aimes à ce point jouer avec la sonnerie, tu seras dorénavant chargé de sonner la cloche, la vraie, au début et à la fin de chaque récréation.

Les jours passèrent et Martin réglait la va et vient des élèves au son de la cloche. Un matin, alors qu'il sonnait le début des cours, Martin aperçut un étranger qui entrait dans l'école et saluait la Mère supérieure. Plus tard, cet inconnu frappa à la porte de la classe et les élèves apprirent qu'ils recevaient, ce jour-là, la visite de Monsieur l'inspecteur. Martin savait, à l'instar de ses copains, que chacun et chacune seraient interrogés. Tous tremblaient devant l'inspecteur, même les élèves les plus méritoires.

Martin était assis dans la quatrième rangée, c'est-à-dire près des fenêtres. L'inspecteur s'adressa d'abord aux élèves de la première rangée. Les premières questions portaient sur la géographie et Martin connaissait toutes les réponses. Rendu à la seconde rangée, l'inspecteur mit les connaissances en grammaire des élèves à l'épreuve. Ceux de la troisième rangée eurent droit à quelques exercices de "spelling". On avait toujours pas posé de questions en mathématiques. Ces problèmes étaient réservés, hélas, aux élèves de la quatrième rangée. Martin se mordait les pouces ... 8 X 12, 9 X 7 ... son tour approchait ...

—Neuf fois huit, lança l'inspecteur.

—Soixante-douze?, répondit Martin, d'une voix incertaine.

—suivant

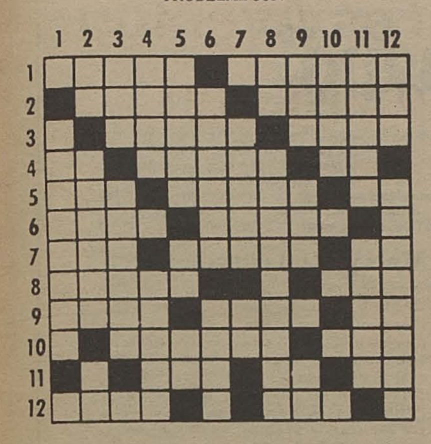
—Soixante-douze, répliqua Arthur, sur un ton ferme.

L'inspecteur avait décelé l'indécision de Martin et, par sa méthode, lui avait fait sentir le besoin d'étudier davantage ses tables de multiplication.

(à suivre)

MOTS CROISES

PROBLEME 3657



HORIZONTALEMENT

1–Partie d'or fin. – Prén. masc.
2–Titre de noblesse. – Sombre.
3–Cap (pl.). – Cette chose-là.
4–En les. – Maire de Québec.– Adv. de lieu.
5–Près de. – Ferez la lecture de. – Usages.
6–Dieu de la Guerre, – Quantité de lait que prend un nouveau-né
7–Commune de Russie. – Petit bouclier thrace. – Métal.
8–Etrange. – Petite prairie.
9–Petit os. – Pion. – Avant-midi.
10-Femme séduisante. – Bière anglaise.
11–Unité monétaire roumaine. – Lac au Soudan. –Dans
12–Inventé. – Choix.

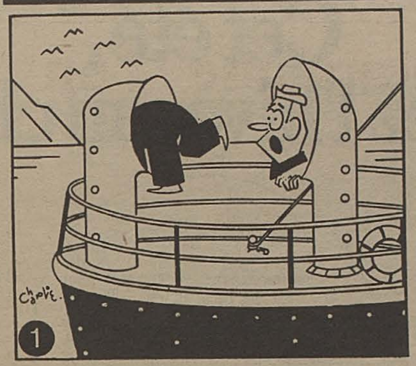
VERTICALEMENT

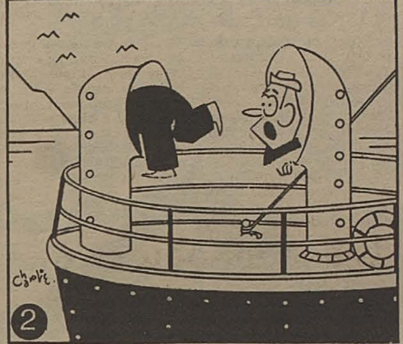
1–Poisson de mers européennes.
2–Prép. lat. – Femelle d'un oiseau chanteur. – Conseil de la reine.
3–Homme très avare. – Existerons.
4–Palmier des régions chaudes.– Qui rend service.
5–Complet. – De l'alphabet grec. – Préfixe.
6–Genre de mollusques gastéropodes des mers chaudes. – Paire.
7–Ville du Québec. – 365 jours.
8–Dans ancien. – Clairement.
9–Masse de pierre très dure. – Genre de poisson.– Conj
10–Patrie des bienheureux.
11–Ville de Hongrie. – De bouche.
12–Prén. de femme. – Certainement.

Quel monde que le nôtre!



JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP–626

MOTS CACHES

6 lettres cachées

S	D	R	U	O	S	C	P	E	E	S	O	R	P	V
R	I	O	L	R	A	P	O	T	R	E	M	A	O	E
P	A	C	I	F	I	E	R	U	E	X	R	C	R	X
N	S	O	R	T	E	P	T	O	P	I	I	E	T	A
O	S	N	O	I	T	A	M	R	O	F	O	U	E	T
I	O	C	T	E	R	I	R	E	E	A	U	S	S	I
T	C	E	U	R	A	X	I	R	P	O	S	E	O	O
A	I	N	L	I	N	E	A	E	A	E	N	R	U	N
T	A	T	E	A	S	T	R	E	R	D	U	O	C	S
A	T	R	S	T	I	A	R	U	I	N	E	T	I	E
T	I	E	T	O	T	X	C	O	R	P	S	A	S	L
S	O	R	N	N	E	E	P	A	C	T	E	S	U	L
N	N	S	I	O	R	S	A	G	E	S	S	E	I	I
O	N	S	N	O	I	T	A	C	I	F	I	R	E	V
C	R	A	N	O	I	T	A	S	R	E	V	N	O	C

Amer
association
aussi

Concentrer
constatation
conversation
corps
coudre
cran

Fixes
formations
fouet

Lest

Notaire

Pacifier
pactes
paix
parloir
père
port
portes
pose
prix
prose

Race
radeau
rire

rois
rotule
route
ruine

Sagesse
soirs
sorte
soucis
sourds

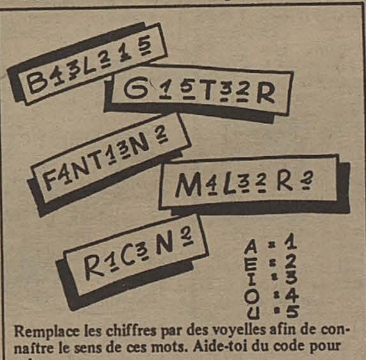
Tare
taxes
transiter
troc

Urne

Vérifications
vexations
ville
vociférations

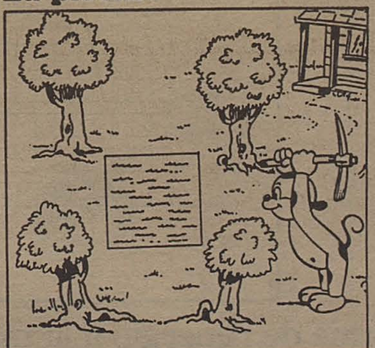
Solutions à la page 12

Textes sans voyelles



Remplace les chiffres par des voyelles afin de connaître le sens de ces mots. Aide-toi du code pour cela.

La piscine



Comment Pifou peut-il creuser sa piscine afin qu'elle soit 2 fois plus grande et sans toucher aux arbres.

L'étrange discours



Pifou ne comprend visiblement pas ce que dit ce monsieur. Peux-tu l'aider ?

L'étrange langage



Remets les lettres dans la bonne position et du sauras ce que ce cuisinier est en train de dire.

La gestion de l'énergie, c'est aussi votre affaire.

Cet été, passez l'hiver au chaud!

Faites durer votre été! Profitez des beaux jours pour isoler votre maison. Vous pourriez ainsi réduire de près de 50 p. 100 vos factures de chauffage, dès l'hiver prochain. Sans compter qu'une maison bien isolée est plus fraîche en été. Et ça, vous en bénéficierez tout de suite.

C'est en plein le temps!

Avez-vous déjà essayé de poser des matériaux de calfeutrage ou des coupe-bise avec des mitaines? Ce n'est pas un cadeau! Pourtant, la plupart des gens attendent à la dernière minute pour entreprendre les travaux d'isolation de leur maison. C'est si simple en été! D'autant plus que la main-d'oeuvre et les matériaux sont beaucoup plus faciles à obtenir.

"Oui, mais ça peut coûter cher!"

Voilà où le gouvernement fédéral entre en scène. Dans le cadre de son Programme d'isolation thermique des résidences canadiennes (PITRC), il vous offre jusqu'à $500 pour vous aider à améliorer l'isolation de votre maison, que vous en soyez propriétaire ou locataire, à condition qu'elle ait été construite avant le 1er janvier 1961. Et même si vous n'avez pas droit à la subvention, le simple fait de mieux isoler votre maison est un excellent investissement si l'on considère la hausse des coûts de l'énergie. D'ailleurs, un autre programme du gouvernement fédéral, le Programme canadien de remplacement du pétrole, peut vous aider financièrement à remplacer votre système de chauffage à l'huile par une installation alimentée par une autre forme d'énergie plus abondante.

Enfin, vous pouvez aussi économiser sur les coûts de votre projet d'isolation de votre demeure en effectuant vous-même certains des travaux.

"Est-ce que je dois tout faire d'un seul coup?"

Plus maintenant! Depuis peu, en effet, votre projet d'isolation peut être réalisé en deux étapes, et la subvention payée en deux versements. En fait, si vous avez déjà obtenu une première subvention, mais que vous n'avez pas touché le maximum de $500, un autre montant pourra vous être versé, vous permettant d'atteindre ce maximum.

Pour plus de détails, ou pour vous renseigner sur la façon de demander une subvention, communiquez avec votre coordonnateur local du PITRC, dont le numéro de téléphone figure plus bas.

"Mais par où commencer?"

Avant de refaire l'isolation d'une maison, il faut connaître tous ses besoins, de la cave au grenier! Pour déterminer les besoins en isolation thermique de **votre** maison, faites appel à Éner$age.

C'est facile: vous n'avez qu'à remplir un questionnaire! Éner$age analysera vos réponses au moyen d'un ordinateur, et vous fournira des recommandations personnalisées vous indiquant quoi faire pour améliorer l'isolation de votre maison, combien vous pourriez économiser et combien les travaux vous coûteront, en tenant compte du coût de la main-d'oeuvre et des matériaux dans votre région.

Ce service est tout à fait **gratuit**. Profitez-en! Envoyez-nous le bon-réponse pour recevoir votre questionnaire Éner$age. Éner$age est une composante du Programme énergétique national.

"Oui mais, moi, ma maison..."

Vous avez peut-être des questions bien précises à poser au sujet de l'isolation de votre maison. Quel type d'isolant utiliser? Quels sont les risques d'humidité d'une maison hermétiquement isolée? Etc. Pour répondre à toutes ces questions, Énergie, Mines et Ressources Canada met à votre disposition un personnel qualifié. Vous pouvez communiquer avec les spécialistes d'Éner$age en utilisant le Thermophone. Il suffit de composer, sans frais d'interurbain, le numéro approprié selon votre région.

L'économie de l'énergie: votre engagement nous fait chaud au coeur!

Renseignez-vous!

Coordonnateur régional du PITRC:

Ontario (416) 789-0581,

sans frais 1-800-268-1818

pour les codes régionaux 418, 519, 613 et 705.

Canada

Énergie, Mines et Ressources Canada — Energy, Mines and Resources Canada

J'aimerais savoir...

quels sont les besoins de ma maison en matière d'isolation thermique. Envoyez-moi le questionnaire Éner$age.

Nom: ____________________

Prénom: ____________________

Adresse: ____________________

Ville: ____________________

Province: ____________________

Code postal: ____________________

N° de téléphone: ____________________

Je voudrais ce document

en français ☐

en anglais ☐

Envoyez ce bon dès aujourd'hui à:
Éner$age, C.P. 4510, Succursale E,
Ottawa (Ontario) K1S 5K3

W 07 00 125F

éner$age

L'économie de l'énergie à la maison, un des objectifs du PROGRAMME ÉNERGÉTIQUE NATIONAL DU CANADA.

La physique du baseball (3e partie)

Le gant, le coureur, la balle

Un joueur de champ intérieur qui doit capter une balle frappée à plus de 150 km/h a sûrement besoin d'un gant. Le cuir du gant répartit l'impact de la balle sur une plus grande surface et absorbe une bonne partie de l'énergie. De plus, le gant du joueur cède de quelques centimètres dès l'instant où la balle est captée. L'énergie que possède la balle est alors transférée au gant et à la main du joueur sur un certain intervalle de temps. Si le gant ne cède pas un peu, il y a grand risque de cinglage à la main. Quant aux joueurs de champ extérieur, ils ont à capter des balles beaucoup moins rapides. Une balle qui quitte le bâton à 150 km/h et parcourt près de 90 m, a une vitesse finale de seulement 75 km/h, 4.5 sec. plus tard. Durant cet intervalle relativement long, le joueur a tout le temps nécessaire pour déterminer le point de chute de la balle.

Tim Raines à l'oeuvre

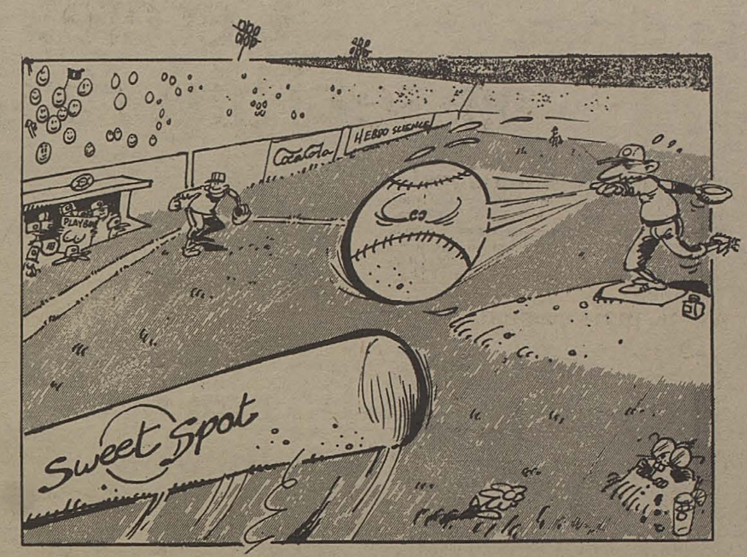
Un coureur qui tente de voler le deuxième coussin se laisse toujours glisser au sol. Cela diminue évidemment les chances de se faire retirer par un joueur de champ intérieur en lui présentant une cible plus difficile. Mais il y a aussi une autre raison pour glisser au coussin: le coureur doit ralentir, sinon il dépassera le coussin et sera probablement retiré. Glisser au sol est la façon la plus efficace de ralentir (à cause de la grande friction entre le sol et le coureur).

La balle

Les balles de baseball sont faites de la même façon depuis des dizaines d'années. Le noyau de liège est recouvert d'une couche de caoutchouc, puis de plusieurs couches de coton et de fil de laine. Finalement deux bandes de cuir blanc sont cousues ensemble avec exactement 108 points de couture. La composition de la balle lui permet de se déformer sous le choc du bâton. Il y a plusieurs années, certains lanceurs gardaient les balles au réfrigérateur. Une balle froide ne se déforme pas autant et ne peut être frappée aussi loin. Cette pratique donnait aux lanceurs un avantage certain.

Tout joueur de baseball, qu'il le sache ou non, est un peu physicien. Il connaît de façon intuitive les lois de conservation d'énergie, la force de friction, le centre de percussion. Mais il semble qu'il reste un petit quelque chose qui échappera toujours à l'oeil inquisiteur de la science. C'est d'ailleurs ce qui rend le baseball si imprévisible et par conséquent si intéressant.

Claude Faubert
Service Hebdo-science



Des livres scientifiques pour les enfants: pour apprendre et s'amuser en même temps

Plusieurs livres pour enfants traitent de différents aspects de la science. Ces volumes sont souvent fort attrayants et éducatifs à la fois, et peuvent procurer à l'enfant des heures de loisir. Parmi les récentes parutions, voici quelques suggestions.

Pour les tout-petits, Gallimard publie dans sa collection «Tournesol» une série intitulée «Le premier livre de la nature» où l'on retrouve entre autres «L'oeuf» et «Le feu». Ce sont de petits livres attrayants et résistants, faits pour être manipulés, avec des illustrations fort jolies et des explications à la portée d'un enfant de quatre ou cinq ans. Cette collection a le grand mérite de laisser également libre cours à l'imagination et de provoquer les questions de l'enfant. Le vocabulaire utilisé est simple et bien choisi et les «Tournesols» de Gallimard représentent un choix judicieux pour une première initiative à la nature et ses secrets.

A «L'école des loisirs», une maison d'édition reconnue pour la qualité de sa production, il existe un livre très intéressant sur l'écologie, pour les très jeunes enfants toujours. «Mange que je te mange» est illustré par Iela Mari, et ne comporte aucun texte. On assiste simplement aux phénomènes qui contribuent à l'équilibre naturel entre les proies et les prédateurs, le cycle éternel dont l'homme n'est pas exclu. Encore à «L'école des loisirs», pour les enfants férus de cet aspect particulier, le livre «L'année des arbres» constitue une excellente introduction à la découverte de ces géants feuillus qui nous entourent. Ce livre explique très bien la reproduction, la croissance et l'utilité des arbres tout en indiquant comment reconnaître les différentes espèces et leur longévité respective. Même un enfant sans notion de botanique appréciera ce livre pour sa beauté et «L'année des arbres» pourrait être apporté lors des promenades et susciter d'intéressantes découvertes.

Aux éditions «France-Empire» la collection «Les grandes énigmes du monde animal» s'adresse aux enfants un peu plus âgés (6 à 12 ans) intéressés aux oiseaux, ou aux mammifères, ou aux poissons. Ces livres sont bien faits et comportent de nombreuses et étonnantes photos; les textes, rédigés par des universitaires, sont précis et bourrés d'informations pertinentes propres à fasciner les enfants.

Chez «Fernand Nathan», une récente publication digne de mention: «Paul-Emile Victor raconte la prodigieuse histoire des pôles». Qui mieux que ce célèbre explorateur peut nous parler de ces continents mystérieux? Ce livre s'adresse à des adolescents puisque les explications techniques y abondent et qu'il faut tout de même posséder quelques notions afin de ne pas se perdre dans les détails que donne Victor sur la formation des continents et les différentes ères

Et pour terminer par le début les éditions «Solar» ont publié «Le monde préhistorique» qui est une véritable mine d'informations pour tous les amateurs de dinosaures et de fossiles. Il s'agit d'un livre fascinant qui devrait permettre à tout enfant curieux d'appréhender quelque peu les mystères qui entourent les origines de l'homme et la décadence des grands sauriens, tout en suscitant de nombreuses questions qui, même si elles demeurent sans réponse, sont tout de même des clefs qui pourraient mener à la recherche et à la découverte.

Marie-Claire Girard
Service Hebdo-science

LE PETIT DÉBROUILLARD

EXPÉRIENCES SCIENTIFIQUES POUR JEUNES DE 7 À 77 ANS

Peut-on laver de l'eau sale?

par le professeur Scientifix

Comment faire pour obtenir de l'eau claire à partir d'eau boueuse? La laver? La filtrer? Le moyen le plus facile consiste à laisser le soleil s'en occuper.

Emplissez un grand réservoir d'eau boueuse jusqu'à 5 cm de hauteur (2 pouces). Quelle quantité d'eau claire croyez-vous que le soleil peut en retirer en une journée? Pour le savoir, munissez-vous de papier de cellophane, de ruban à masquer, d'une tasse ou d'un verre plus bas que les parois du réservoir et d'un caillou ou deux.

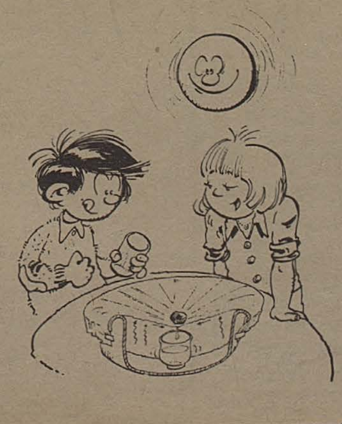
Déposez le réservoir à l'extérieur, à un endroit qui n'est jamais ombragé. Placez la tasse ou le verre dans l'eau, au centre du réservoir; vous devrez peut-être mettre dedans un petit caillou bien propre pour l'immobiliser. Couvrez ensuite le réservoir d'un papier de cellophane bien tendu, que vous fixez solidement à l'aide de ruban à masquer. Posez un caillou sur le cellophane, au-dessus du centre de la tasse de telle sorte qu'elle n'y touche pas.

Au cours de la journée, vous remarquerez que des gouttes d'eau se forment à l'intérieur de la pellicule de plastique et tombent dans la tasse.

Votre petite installation ressemble à un alambic, qui purifie l'eau par un processus appelé distillation. Le soleil chauffe l'eau qui s'évapore et quand la vapeur touche à l'enveloppe de cellophane, elle se condense et reprend la forme de gouttelettes d'eau. Mais qu'est-il advenu de la boue?

La poussière et les substances qui constituent la boue ne s'évaporent pas à la même température que l'eau. Donc, en s'évaporant, l'eau se sépare des particules de boue et l'eau que vous obtenez dans la tasse ou le verre ne contient que très peu d'impuretés. Si vous laissez votre alambic assez longtemps au soleil, il ne restera plus qu'une couche de poussière sèche au fond du réservoir.

On utilise souvent le processus de distillation lorsque les substances d'un mélange doivent être séparées comme, par exemple, quand on veut obtenir de l'eau douce à partir d'eau salée.



Le monde du spectacle

Le dimanche à TVOntario

POUR LES ENFANTS
4:30 L'Enfance de l'art: Claudia
Accompagnée d'un accordéoniste et d'un guitariste, une petite fille de 8 ans chante d'une belle voix les tangos de son pays.

5:00 L'Atelier des pissenlits: Le petit chaperon rouge

5:30 Saturnin le petit canard: Saturnin forain

5:45 Les pilis: Le pince à linge

5:50 Les aventures de Babar: Jour de lessive

5:55 Chapi Chapo: La baguette magique

6:00 En pays de connaissance: La Hongrie
Annie et Stéphane discutent des coutumes et des traditions de la Hongrie, pays d'origine de leur père.

6:30 LaPierre: A la une: La pollution des Grands Lacs
Depuis une décennie, la lutte contre la pollution retient l'attention de l'opinion publique. Les Grands Lacs comptent parmi les endroits les plus menacés par la pollution. Où en est la dépollution des Grands Lacs? Que leur réserve l'avenir? Laurier LaPierre s'entretient avec Pierre Mineau, biologiste à Environnement Canada et Raymond Brouzes, directeur du développement technique à Environnement Canada.

7:00 On aura tout vu!
Suzanne Lévesque et Jean-Claude Fortier présentent les dernières trouvailles scientifiques. Entres autres, un coussin masseur pour éviter la somnolence au volant, des ordinateurs qui parlent et qui chantent, un fauteuil roulant à commande oculaire pour les quadraplégiques et un réflecteur pour protéger les animaux, la nuit.

7:30 Le petit moulin
Ce film fait connaître l'histoire populaire de Blind River, petit village de l'Ontario français.

8:00 D'Artagnan: Le vengeur [3e de 4 épisodes]

9:30 Télé-Cinéma
Le Grand Blond avec une chaussure noire
(Français 1972)
Comédie réalisée par Yves Robert avec Pierre Richard, Bernard Blier, Jean Rochefort et Mireille Darc. Pour défendre sa place, Toulouse, patron d'un service secret, lance son adjoint Milan sur les traces d'un quidam quelconque, "le grand blond avec une chaussure noire", en lui faisant croire que c'est un homme très dangereux. Milan va donc se mettre à espionner un individu d'autant plus mystérieux qu'il n'a aucun mystère.

11:30 LaPierre: A la une:
(Reprise de l'émission de 6:30 p.m.)

SOLUTIONS

MOT CACHE: CRETIN

TEXTES SANS VOYELLES

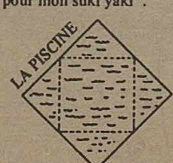
Boileau - Gauthier - Fontaine - Molière - Racine.

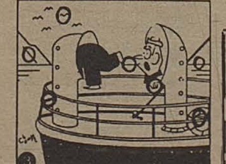
L'ETRANGE DISCOURS

J'espère que je ne vous ai pas fait attendre.

L'ETRANGE LANGAGE

"Je n'ai pas trouvé de riz pour mon suki yaki".





PROBLEME 3657

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	A	R	A	T		M	A	R	C	E	L
2		B	A	R	O	N		N	O	I	R	E
3	P		T	E	T	E	S		C	E	L	A
4	E	S		C	A	R	O	N		L	A	
5	L	E	S		L	I	R	E	Z		U	S
6	A	R	E	S		T	E	T	E	E		U
7	M	I	R		P	E	L	T	E		O	R
8	I	N	O	U	I			E		P	R	E
9	D	E	N	T		D	A	M	E		A	M
10	E		S	I	R	E	N	E		A	L	E
11		C		L	E	U		N	O		E	N
12	C	R	E	E		X		T	R	I		T

Sélections à CBEFT

Samedi 29 août

10h00 Les héros du samedi
Nage synchronisée.
18h00 Pistroli
Variété où se côtoient des chansonniers acadiens et des interprètes de musique traditionnelle. Anim. Donat Lacroix.
19h30 Baseball des Expos
Montréal vs Atlanta
23h05 Cinéma Canadien
Des singes au grenier
(Monkey in the Attic). Film réalisé par Morley Markson.

Dimanche 30 août

17h00 Second regard
Les actualités religieuses.
20h30 Les Beaux Dimanches
21e concours national de Radio-Canada.
Du Centre national des Arts d'Ottawa, concert des finalistes accompagnés par l'Orchestre du Centre, sous la direction de Mario Bernadi. Anim.: Henri Bergeron.
OU
20h30 Les Beaux Dimanches
Le Grand Héron.
Documentaire
23h05 Ciné-Club
Le Silence
Drame réalisé par Ingmar Bergman.

Lundi 31 août

12h00 Les exclus
Qu'est-ce que la paralysie cérébrale?
23h15 Portrait de femmes
Entrevue avec l'écrivain américain Erica Jong, auteur du Complexe d'Icare et de Fanny.

Mardi 1er septembre

14h30 L'histoire du Cinéma français
Le Premier Age du cinéma français 1895-1914. Evolution de la photographie à la cinématographie.
19h00 Le monde merveilleux de Disney

Mercredi 2 septembre

13h05 Reflets d'un pays
D'Ottawa
19h00 Génies en Herbe en vacances
19h30 Génies en Herbe
Des élèves affrontent une équipe de professeurs
20h00 Baseball des Expos
Du Riverfront Stadium de Cincinnati, match entre les Expos de Montréal et les Reds.
23h15 La vie de Marianne
Drame réalisé par Pierre Cardinal, d'après un roman de Marivaux.

Jeudi 3 septembre

14h30 Cinéma
Ma femme est formidable
Comédie réalisée par André Hunebelle.

Vendredi 4 septembre

19h00 Ciné-famille
La Petite Sirène
Film réalisé en dessins animés par Tomaharu Katsumata, d'après le conte de Hans Christian Andersen.
23h15 Cinéma
Y'a toujours moyen de moyenner.
Comédie canadienne 1973. Avec Jean-Guy Moreau, Willie Lamothe, Danielle Ouimet, Dominique Michel.

Un ami nous souhaite au revoir

Un annonceur de la radio qui s'est bien fait apprécié dans la région la quittera sous peu pour occuper un nouveau poste dans la belle province.

"J'emporte avec moi des bons souvenirs de mes quatre années ici." Voilà les sentiments de Stéphane Boisjoly, annonceur pour CBEF depuis 1977.

A Sherbrooke, Québec, Stéphane occupera le poste de journaliste-annonceur à CHLT TV.

"J'ai découvert un nouveau monde à Windsor avec l'entourage des Grands Lacs et les personnes très sympathiques."

"Je profite du moment pour saluer tout le monde de la région."





